TEMPÉRATURE

Vents modérés du nord-ouest; beau et un peu plus doux. Vendredi, vents modérés, partiellement nuageux; pas beaucoup de changement dans la température.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil. JOUBERT.

VINGT-SEPTIEME ANNEE No. 47 — SHERBROOKE, JEUDI, 23 AVRIL 1936 — TROIS SOUS LE NUMERO

ROBERTSON HORS DE DANGER; SCADDING EST TRANSPORTÉ D'URGENCE EN AVION DANS UN HÔPITAL DE HALIFAX

Les deux Torontois sont délivrés de la galerie où ils étaient prisonniers depuis 10 jours. — Le Dr Robertson réussit à marcher seul en sortant du puits.

COMMENT S'OPERA LE SAUVETAGE

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 23. — Un hydravion de l'aviation royale canadienne a transporté Alfred Scadding à Halifax, ce midi, pour le faire traiter à l'hôpital. L'hydravion a amerri aux quais de Halifax à 1 h. 05, cet après-midi.

Le survivant de dix jours de souffrances du froid et de la faim, au fond de la mine de Moose River, a été immédiatement débarqué et placé dans une ambulance.

Une ambulance du corps médical de l'armée canadienne avait transporté Scadding sur un trajet de cinq milles, par des routes boueuses, de Moose River à Long Lake, où l'hydravion l'attendait.

On n'a pu savoir si son état a empiré, mais on croit que ses "pieds de tranchée" lui causent de vives douleurs, et qu'on pourra lui procurer beaucoup plus de soulagement à un hôpital de Halifax.

Quant au Dr Robertson, il est encore à Moose River, où il refait ses forces à vue d'oeil. Le cadavre de Magill sera transporté à Toronto immédiatement après que le jury du coroner aura déterminé la cause de sa mort.

(Presse Canadienne)

MOOSE RIVER, 23. — Le Dr D. E. Robertson et Alfred Scadding dormaient encore paisiblement, à une heure tardive cet avant-midi, tandis que les médecins qui les ont sous leurs soins, dans un hôpital improvisé, tout près de la mine, prédisaient qu'ils se rétabliraient promptement de leur terrible emprisonnement de 10 jours dans la mine d'or.

Hors de la mine

(Par Ralph Morton, de la P.C.)

MOOSE RIVER, N. E., 23 — Sauvés d'une mort certaine par le refroidissement et la faim, dans un enfoncement de la vieille mine d'or de Moose River, où un éboulis les emprisonnait depuis Pâques, le Dr. David Edwin Robertson, célèbre chirurgien, et Alfred Scadding, tous deux de Toronto, ont été transportés hors du puits noir, cette nuit, sous les yeux de centaines de personnes qui poussaient des cris de joie.

Ce sauvetage sensationnel avait suscité le plus vif intérêt de deux nations, notamment. Couronnant un chapitre épique de 10 jours de travaux héroïques de la part des mineurs et des gouvernements pour atteindre la galerie de 141 pieds de profondeur de la mine, dont l'accès était bloqué par le roc et toutes sortes de débris, de sauvetage met fin à la surexcitation de la population du Canada et des Etats-Unis, très vive depuis dimanche, depuis que l'on établit tout d'abord les communications avec les captifs.

Robertson peut marcher

A minuit et 44 minutes, ce matin, les mineurs, un sourire de triomphe sur les lèvres, transportèrent le Dr Robertson sur une civière, de l'entrée de la mine à l'hôpital. Ce médecin, âgé de 62 ans, pital. Ce médecin, âgé de 62 ans, de tenir bon pendant plus de 240 heures avec un seul repas, était encore assez fort pour marcher même. Plus tard, il demanda en plaisantant: "Un gros repas de steak de boeuf."

Scadding, homme svelte, âgé de 44 ans, et père de deux enfants, remonta à la surface 16 minutes plus tard, sur une civière, également. Tandis qu'on le transportait à une ambulance, les mineurs épuisés, les yeux injectés de sang, chantèrent: "Praise God from Whom all blessings flow."

Le cadavre retiré

Les sauveteurs, les héros du drame, descendirent encore une fois dans le puits noir, pour retirer le cadavre de Herman Magill, le compagnon du Dr Robertson et de Scadding, qui est mort de bonne heure, lundi matin, malgré qu'il sût la délivrance toute proche. Les secours étaient arrivés trop tard dimanche pour lui sauver la vie.

Un peu plus d'une heure après le sauvetage, les trois médecins de Halifax, sur les lieux, ont déclaré "excellent" l'état physique et mental du Dr Robertson, et ajouté qu'il se remettra rapidement de ses épreuves. Scadding avaient les pieds froids et enflés, mais on considère son état, en général, comme "surprenant".

Tous deux reposent aujourd'hui dans un hôpital d'urgence aménagé dans le bureau de la compagnie de la mine, non loin de l'entrée de la mine. Dans quelques jours, alors qu'ils auront repris des forces, on les transportera à l'hôpital, à Halifax, qui se trouve à 75 milles d'ici.

Héroïsme des sauveteurs

Les mineurs, à la suite de leur jubilation, ont repris leur air refrogné et s'apprêtent à quitter Moose River pour retourner à leur propre emploi. Ces audacieux mineurs étaient accourus de pratiquement tous les centres miniers de la Nouvelle-Ecosse pour aider au sauvetage. Ils ont fait preuve d'une bravoure extraordinaire et du dévouement le plus désintéressé durant cette longue lutte à travers le roc, le gravier et les débris, contre la mort.

Quatre sauveteurs experts des mines d'or du nord de l'Ontario, près de Timmins, qui ont percé le roc avec les mineurs de charbon, eux-mêmes des sauveteurs expérimentés, vont s'en retourner eux aussi chez eux, et la machinerie apportée de New Glasgow et de Halifax sera retournée.

Tandis que Moose River, la Nouvelle-Ecosse, et tout le reste du Canada attendaient les plus récentes nouvelles avec une émotion poignante, les sauveteurs travaillèrent fiévreusement toute la journée d'hier avec la conviction de pouvoir réussir d'une minute à l'autre. Durant 24 heures, durant lesquelles personne ne se reposa, les mineurs s'attaquèrent énergiquement à la dernière barrière qui les séparait des captifs.

Peu après minuit, ils terminèrent une excavation, au fond du puits Reynolds abandonné, et atteignirent la galerie où les attendaient le Dr Robertson et Scadding. Il ne leur restait plus qu'à démolir les étançons du puits, mais par crainte d'un éboulis, ils continuèrent de creuser tout autour, ce qui retarda le sauvetage de plusieurs heures.

Finalement, les mineurs, qui travaillaient à genoux, réussirent à percer une ouverture, et leurs chefs, Jack Simpson et George Morrell, pénétrèrent dans la galerie de 141 pieds, se mirent debout et sourirent aux prisonniers à la veille d'être libérés. Le Dr Robertson leur répondit en souriant à son tour. Lui et Scadding leur parurent plus forts qu'ils ne s'y attendaient.

"Bien fait, mes amis! De quel endroit venez-vous?" demanda le médecin. Ils lui dirent qu'ils venaient de Stellarton et de Goldenville. "Maintenant, mes amis, n'allez pas trop vite", dit Scadding, lorsqu'un mineur dit en plaisantant que les deux captifs pourraient peut-être remonter à la surface sans assistance, en rampant à travers le tunnel. Le Dr Robertson, quant à lui, a rampé une bonne partie du chemin, après avoir déclaré: "Oui, je crois que je pourrais le faire". Le long du puits étroit, au plafond bas, percé et déblayé par plus d'une centaine d'hommes qui risquèrent leur vie pendant plusieurs jours, le Dr Robertson fut aidé et soutenu jusqu'à la surface. A cet endroit, ses sauveteurs refusèrent de le laisser marcher davantage.

Joie débordante

"Merci, mes amis!" dit le médecin, tandis qu'on le transportait vers l'ambulance à travers deux rangs de mineurs qui poussaient des acclamations. Son apparition, à la surface, fut le signal d'une manifestation qui se continua jusqu'après que Scadding, à son tour, fut transporté à l'hôpital improvisé, où Mmes Robertson et Scadding attendaient leurs maris. A la suite de ces longues journées et nuits d'attente et d'espoir, en vue de la délivrance finale, tous les gens qui attendaient et tous ceux qui avaient participé aux travaux manifestèrent une joie débordante.

Les hommes qui n'avaient pas fermé l'oeil depuis des jours donnaient des tapes dans le dos du voisin, poussaient des acclamations et chantaient. Certains d'entre eux pleuraient, sans retenir leurs larmes. Des femmes, parmi cette foule joyeuse, pleuraient, criaient et riaient en même temps. Cette foule accourut autour de l'ambulance.

Les survivants, qui étaient demeurés dans une caverne noire comme de l'encre, depuis Pâques, ne purent reconnaître personne ils regardaient droit devant eux, l'oeil hagard.

Pénible attente

L'attente était devenue pénible, à l'entrée de la mine durant la journée d'hier, car on savait que les mineurs n'avaient plus que quelques pieds à creuser pour atteindre les captifs. Les dix jours de travaux, on le savait, avaient presque ouvert la voie de la délivrance. Cependant, les heures s'écoulaient, et les nouvelles encourageantes données par les sauveteurs étaient suivies d'autres nouvelles moins encourageantes.

(Une erreur téléphonique avait porté la Presse Canadienne à annoncer, hier après-midi que l'on avait retiré les captifs, d'après une déclaration de l'hon. Michael Dwyer, ministre des mines de la Nouvelle-Ecosse.)

Mais, les poutres et les étançons du puits offraient une résistance opiniâtre. Durant l'après-midi, un mineur vit le Dr Robertson s'approcher sur les mains et les genoux, dans la galerie. Il lui cria: "Comment ça va?" Le médecin lui posa la même question, en réponse.

C'est alors que les sauveteurs remontèrent à la surface certains de leurs instruments et outils, et un mineur surexité annonça que l'on avait aperçu le Dr Robertson. Immédiatement, la foule poussa le cri: "Ils les ont atteints!" Mais, tout n'était pas encore terminé. Les ingénieurs constatèrent qu'il y avait encore beaucoup à faire. Et tandis que l'enthousiasme faiblissait au campement, les mineurs redescendirent dans le puits pour continuer leurs travaux sans répit.

L'espoir reprend

Ils travaillèrent toute l'après-midi, toute la soirée et jusqu'à minuit, et d'une heure à l'autre l'espoir devenait plus vif. Une fois, on descendit dans le puits les injections, les civières, les sacs à eau chaude et les couvertures qu'on avait tenus tout prêts depuis longtemps, mais il était encore trop tôt, et il fallut les remonter. Mais, lorsqu'on les demanda une deuxième fois, il n'y eut pas d'erreur.

L'hon. F. R. Davis, ministre de la santé de la Nouvelle-Ecosse, et médecin lui-même, répondit immédiatement à l'appel, en descendant dans le puits pour administrer ses premiers soins aux captifs, s'ils en avaient besoin, avant d'être retirés de la mine. Mais le retour à la surface s'effectua très rapidement. Les survivants étaient encore plus forts qu'on ne le croyait, de sorte qu'ils eurent besoin de peu de soins, avant de commencer la sortie de leur lugubre prison.

16 jours captifs

Ils ont passé exactement 10 jours, 1 heure et 44 minutes dans la mine bloquée par l'éboulis. Le Dr Robertson et Magill, propriétaires conjoints de la compagnie minière, étaient avec Scadding, leur chronomètreur, lorsque l'éboulis se produisit à 11 heures du soir, le dimanche de Pâques.

Ils étaient allés faire une inspection de routine dans la mine abandonnée qu'ils espéraient exploiter de nouveau, et le Dr Robertson et Magill étaient alors dans le montecharge, prêts à être ramenés à la surface, de la galerie de 150 pieds de profondeur, lorsque les parois du

(A suivre en page 3).

Déclarations des héros de la tragédie

(Presse Canadienne)

Voici ce que les héros du drame de Moose River ont déclaré après le sauvetage:

LE DR ROBERTSON: En parlant au téléphone du boyau: "Les mineurs sont ici!" Ses premières paroles aux sauveteurs: "Bien fait, mes amis. De quel endroit venez-vous?" Et lorsqu'on lui demanda s'il pouvait marcher: "Je crois que je le pourrais." Aux autres sauveteurs, à la surface, il a dit: "Je vous remercie, mes amis."

ALFRED SCADDING a déclaré, lorsque les sauveteurs le remontaient à la surface: "Maintenant, mes amis, ne vous pressez pas tant."

JOE NEARING, un sauveteur: "Lorsque je pus ramper jusqu'à leur prison, les deux hommes étaient assis et riaient... Ils avaient assurément la surprise de leur vie."

JACK SIMPSON, le capitaine de l'équipe des sauveteurs: "Nous les aurions remontés depuis longtemps, si on nous avait permis de descendre dans le puits Reynolds dès notre arrivée. Nous nous fichons des risques, C'est ce qui rend notre métier intéressant."

L'hon. MIKE DWYER, sauveteur et ministre des mines: "Le travail est terminé. Nous les avons sortis."

Le Dr Ed GALLIE, grand ami intime de Robertson: "C'est merveilleux! Le docteur est sorti presque sans aide de la mine, et... il a demandé un gros repas de steak de boeuf. Nous allons pouvoir lui donner nos ordres pendant une journée ou deux, mais après ça, c'est lui qui nous commandera de nouveau".

DONALD ROBERTSON, 17 ans, fils du médecin: "Je remercie Dieu que ce soit vrai, enfin."

Mme W. J. STEWART, la soeur de Scadding: "Contente? Contente? Vous ne savez pas la moitié de ce que ça peut être".

ETHEL SCADDING, la fillette de 15 ans de Scadding: "Magnifique!"

Le premier ministre, ANGUS MACDONALD: "L'univers applaudit le courage et le dévouement des hommes qui ont effectué le sauvetage."

Le premier ministre, MITCHELL HEPBURN, de l'Ontario: "Cela a sans doute rapproché encore plus étroitement la population de nos deux provinces, que tout autre événement ou toute autre circonstance, depuis nombre d'années."

Les mineurs-sauveteurs ont chanté: "Praise God from Whom all blessings flow."



A gauche, le Dr ROBERTSON, et à droite, en bas, Alfred SCADDING qui ont été retirés sains et saufs de la mine de Moose River où ils étaient emmurés depuis 10 jours. A droite, en haut, Herman R. MAGILL, avocat de Toronto, qui a succombé aux privations alors qu'il attendait d'être délivré avec ses deux compagnons.

Le Dr Robertson tint Magill dans ses bras jusqu'à sa mort

Dans leur noire prison, le médecin torontois serra pendant des heures son malheureux compagnon dans ses bras pour le réchauffer et lui prolonger la vie. — Les survivants signalèrent leur présence en brûlant les deux seuls morceaux de bois qu'ils purent trouver dans la mine

L'EAU SEULE LEUR PERMIT DE SURVIVRE

(Presse Canadienne)

HALIFAX, N.-E., 23. — Dans un extra qu'il a publié ce matin, le "Halifax Herald" raconte les détails suivants sous la grosse manchette: "Le récit de la mort de Magill".

"Le mystère qui entourait la mort de Herman Magill dans le puits Meagher a été résolu ce matin.

Pendant des heures, dans cette noire prison, le Dr D. E. Robertson a tenu son compagnon dans ses bras pour le réchauffer et lui prolonger la vie. Mais, son rhume dégénéra en pneumonie. Tandis qu'il était dans les affres de sa maladie, les sauveteurs, au-dessus d'eux, perçaient le plafond de la galerie. Magill le sut, mais il ne communiqua jamais avec les gens des abords de la mine. Il succomba cinq heures plus tard.

"La fumée que les sauveteurs aperçurent le lundi de Pâques fut le signal qui indiquait que les captifs étaient vivants. Magill, Robertson et Scadding comprirent qu'il fallait donner un signal quelconque et tout en risquant de raréfier considérablement l'air qu'ils respiraient, ils brûlèrent les deux seuls morceaux de bois sec qu'ils purent trouver dans les profondeurs de la mine. Ils savaient que c'était leur unique espoir d'indiquer que l'éboulis ne les avait pas tués.

L'eau les sauva

"La faim ne fut jamais leur principal souci, durant leur emprisonnement, et ils ne souffrirent pas énormément de la privation de nourriture. Ils buvaient cependant beaucoup d'eau, et c'est à cela que les survivants attribuent leur excellent état physique actuel. Ils s'inquiétaient beaucoup plus de leur dangereuse position et se demandaient surtout s'ils pourraient un bon jour remonter à la surface.

"Durant les premiers jours de leur emprisonnement souterrain, les victimes purent dormir, et elles se couchaient en se serrant étroitement l'une contre l'autre pour épargner toute la chaleur humaine que des corps sans nourriture peuvent produire. Les captifs ne se rendirent pas souvent à l'orifice de la foreuse à diamants, parce que le Dr Robertson désirait conserver leurs forces. Pour se rendre au boyau par lequel on leur descendait de la nourriture, ils devaient descendre une vingtaine de pieds et traverser de l'eau. Cet épuisement physique comportait un trop grand risque."

ÉTAPES DU SAUVETAGE

(Presse Canadienne)

Dimanche, 12 avril : Le Dr D. E. Robertson, Herman Magill et Alfred Scadding, tous de Toronto, sont emprisonnés à 141 pieds sous terre à 11 heures du soir dans une galerie de la mine d'or dont ils avaient récemment fait l'acquisition à Moose River, N.E. Un éboulis s'était produit dans le puits.

Lundi, 13 avril : Une centaine de mineurs commencent les travaux de sauvetage mais ils se voient indéfiniment retardés dans leurs travaux par l'obstruction du puits Archibald. Un filet de fumée s'échappant d'une fissure vient révéler que les hommes sont encore vivants. Les sauveteurs tentent de parvenir jusqu'à eux par un autre puits.

Mardi, 14 avril : Un éboulis empêche les sauveteurs de parvenir à leur but par une galerie en pente, un des deux derniers passages pour parvenir au malheureux trio. On désespère de les sauver. Un train spécial part de Halifax avec une pelle à vapeur, des tracteurs et d'autres appareils.

Mercredi, 15 avril : Une foreuse à diamants est envoyée des Mines de New Glasgow par le gouvernement de la Nouvelle Ecosse. Les épouses de Robertson et de Magill arrivent de Toronto et ne quittent plus les lieux. Un nouvel éboulis remplit le puits Meagher. Les mineurs tentent de percer un nouveau passage.

Jeudi, le 16 avril : La foreuse à diamants commence à percer un orifice de communication de deux

(A suivre en page 5)

MONUMENT A L'HEROISME DES MINEURS

HALIFAX, 23. — Les héroïques sauveteurs des hommes emprisonnés au fond de la mine d'or de Moose River recevront des médailles du gouvernement de la Nouvelle Ecosse pour leur bravoure.

De l'Atlantique au Pacifique les Canadiens ont vécu à distance les anxieux moments endurés par les hommes et exprimeront leur gratitude de toutes manières. Déjà une somme de $12,000 a été reçue de partout et sera distribuée entre les sauveteurs.

Un comité de la Croix Rouge administre ces fonds à Toronto et elle a fait des arrangements pour recevoir les contributions à toutes les banques à charte du pays.

Un monument sera élevé en Ontario pour perpétuer l'héroïsme de ceux qui ont risqué leurs vie dans cette dangereuse aventure. Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Mitchell Hepburn a en effet déclaré hier soir qu'il sera élevé un monument à même la pierre sortie du puits de sauvetage.

$84,848,000 d'Ottawa pour secours directs et travaux de chômage

Le ministre des finances dépose ses crédits supplémentaires au montant de $124,748,743. — Travaux dans les Cantons de l'Est.

ADOPTION DU BILL DU SECOURS-CHOMAGE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 3. — Le Parlement étudie aujourd'hui le programme des secours-chômage du gouvernement pour 1936, tel qu'expliqué dans les crédits supplémentaires déposés à la Chambre des Communes, hier, par le ministre des finances, l'hon. Charles Dunning.

Ces crédits se totalisent à $124,748,743, dont $84,848,000 pour secours directs et travaux pour chômeurs. Le reste, soit $39,900,000 comblera le déficit du Canadien National pour l'année solaire 1936.

Les secours directs, sous forme d'octrois mensuels aux provinces, comprennent une somme de $26,000,000. Les travaux publics déjà commencés coûteront $30,418,000, tandis que de nouveau travaux coûteront la somme de $28,430,000. Plus de $1,000,000 pour Québec.

Plus de $1,000,000 seront dépensés dans Québec. Un agrandissement et des modifications à un édifice public de Montréal coûteront $540,000, tandis que $430,000 seront consacrés au nouveau terminus postal de la métropole.

Les travaux qui seront exécutés dans les Cantons de l'Est sont les suivants: Coaticook, $8,500 pour agrandir et améliorer un édifice public; Farnham, $68,000 pour un édifice public; Granby, $6,000, pour travaux de protection contre l'inondation; Victoriaville, $5,000 pour un mur de protection contre l'inondation.

Ces travaux, mentionnés dans les crédits, donneront un regain d'activité à la construction de grand'routes et d'édifices publics, au perfectionnement des ports et des parcs nationaux, aux efforts pour réhabiliter les provinces de l'ouest, et à l'établissement sur les terres. Ces crédits comprennent également l'assistance nécessaire aux chemins de fer pour leur permettre d'exécuter de vastes travaux d'entretien de leurs voies ferrées, auxquels seront employés les célibataires actuellement hébergés dans les camps de chômeurs.

Le bill des ports

Aujourd'hui, la Chambre continuera la discussion du bill de la Commission des ports nationaux au comité plénier. Ce bill a été discuté la majeure partie de la séance d'hier-midi, et les députés conservateurs et C.C.F. ont cherché à soumettre les employés de la Commission des ports à la juridiction de la Commission du service civil.

Mais, cette suggestion ne dit rien qui vaille au ministre de la marine, l'hon. M. Howe, qui pilote le bill. A son avis, elle n'est pas pratique, et lorsque la Chambre s'est ajournée Sir George Perley, le chef-suppléant des conservateurs, suppliait le ministre de laisser au moins certains employés des ports sous la juridiction de la Commission du service civil.

Si on ne le fait pas, dit-il, le patronage deviendra tellement effréné que le nouveau système ne sera pas préférable à l'ancien système par lequel les 7 commissions des ports choisissaient leurs propres employés.

Les crédits suplémentaires, comprenant les secours et travaux pour chômeurs, ont été présentés peu après que la Chambre eut adopté en troisième lecture le bill des secours du gouvernement. Ce bill a été adopté sans division, à la suite d'une protestation finale de M. T. L. Church (cons. Toronto-Broadview), contre, tout le programme des secours, y compris la Commission nationale du placement. Il a prétendu que tout ce programme est futile et protesté contre l'absence de tout secours pour soulager les municipalités du fardeau de leur entretien des chômeurs.

"Ce M. A. B. Purvis de la rue Saint-Jacques doit être le président de ce nouveau concert d'éloges pour les oeuvres du gouvernement", dit M. Church, en faisant allusion à la Commission nationale du Placement. M. Church reconnaît en M. Purvis un homme d'affaires éminent, mais il l'accuse d'avoir fait servir son influence de chef industriel pour aider le parti libéral. M. Purvis est président de la plus grosse industrie de la division de Broadview, savoir la "Dunlop Tire and Rubber Company", et il a travaillé dans l'intérêt du candidat libéral, à l'élection partielle de 1934, tandis que M. Church s'est vu refuser la permission d'adresser la parole aux employés de cette compagnie, dit-il.

Les amendements à la loi de la douane, basés partiellement sur le traité conclu avec les Etats-Unis et le règlement commercial effectué avec le Japon, ont été adoptés en troisième lecture sans discussion.

L'hon. M. Howe a présenté un bill pour amender la loi de la navigation du Canada, adoptée en 1934, mais non encore en vigueur, et M. Thomas Reid (lib. New Westminster) a présenté un bill pour autoriser la Banque du Canada à acheter de plus fortes quantités d'argent.

Faits saillants du sauvetage

(Par la P. C.)

Les médecins ont bon espoir que le Dr Robertson et Alfred Scadding se remettront entièrement de leur séjour forcé de plus de dix jours au fond de la mine.

* * *

La résistance du Dr Robertson a étonné les médecins et les mineurs. Il a pu faire seul et sans aide une partie du chemin pour sortir du puits.

* * *

L'état physique et mental du Dr Robertson est excellent. Nous sommes assurés qu'il se rétablira rapidement", dit un bulletin médical. "L'état de Scadding est étonnamment bon. Nous n'anticipons pas d'autres troubles".

* * *

Les deux survivants se mirent à rire et à plaisanter lorsque leurs sauveteurs parvinrent jusqu'à eux. "Ils étaient assurément joyeux", a dit le "draegerman" Joseph Nearing, de Stellarton.

* * *

Pendant que les mineurs les portaient après leur sortie du puits, de grands cris retentirent et ces hommes fatigués et couverts de boue se mirent à chanter: "Bénit soit le Seigneur, dispensateur de tout bien".

* * *

Le Dr Robertson et Scadding furent sans plus placés dans une ambulance et transportés à l'hôpital d'urgence et les mineurs retournèrent dans leur prison pour sortir le cadavre de Herman Magill.

Il gisait dans la galerie où les trois hommes étaient depuis le 12 avril, le dimanche de Pâques au soir. Magill succomba après plus de sept jours au fond de la mine.

* * *

La foreuse à diamants a débouché tout près du mur de la galerie, a dit Nearing. Elle n'a pénétré dans la galerie que par miracle pour apporter à temps du réconfort aux prisonniers. Billy Bell, de New Glasgow, qui travaillait à l'aveuglette avec la foreuse a reçu des félicitations pour avoir si bien calculé l'emplacement de la galerie.

Deux ministres du gouvernement de la Nouvelle Ecosse étaient sous terre au dernier moment. Le Dr F.-R. David, ministre de la santé, s'était muni d'une aiguille hypodermique en cas de besoin et il était prêt à donner ses soins aux deux rescapés.

L'infatigable ministre des mines, l'hon. Michael Dwyer, dirigeait en personne le difficile sauvetage. "La tâche est finie. Nous les avons sortis", a-t-il immédiatement téléphoné au premier ministre Macdonald à Halifax.

Les trois épouses attendaient à l'entrée de la mine. La joie de Mme Robertson et de Mme Scadding était tempérée par leur profonde sympathie pour la veuve de Magill qu'ils s'efforçaient de consoler.

3 MINEURS PERISSENT AU COLORADO

(Presse Associée).

CRIPPLE CREEK, Colorado, 23. — Trois mineurs ont perdu la vie hier au fond de la "American Eagles Gold Mine" lorsque la cage de l'ascenseur fit une chute vertigineuse jusqu'au fond du puits. Deux de leurs compagnons ont échappé à la mort mais ils ne sont pas encore suffisamment remis pour raconter ce qui s'est passé. Un seul des trois cadavres a jusqu'ici été retiré de la mine.

Le maire Grégoire provoque une tempête à la Législature

Le député de Montmagny est rappelé à l'ordre à maintes reprises au cours d'un long discours qu'il doit terminer aujourd'hui. — Il sera suivi de l'hon. L.-A. David et de M. Paul Gouin. — La question de l'électricité.

VOTE PROBABLE AVANT DEMAIN

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 23. — Députés de gauche et de droite sont d'opinion que le long débat sur le discours du Trône se terminera probablement avant demain. La Chambre termine aujourd'hui la cinquième semaine de la session.

Il reste au maire J. E. Grégoire de Québec, député ALN de Montmagny, à terminer son discours contre la politique du gouvernement sur l'électricité. Il sera suivi de l'hon. Athanase David, secrétaire provincial et de M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale.

La municipalisation de l'électricité ne s'effectuera pas dans cette province tant qu'il n'y aura pas au pouvoir un gouvernement réellement en sympathie avec ce principe, a dit hier soir le maire de Québec. Actuellement, il y a des clauses dans les lois pour la municipalisation, mais il y a trop d'obstacles sur cette voie.

Une cité ou une ville doit aller devant la commission municipale, la commission de l'électricité et ensuite devant la commission des eaux courantes si elle a réussi à combattre les influences hostiles du gouvernement et des trusts électriques dans un referendum. Elle doit en dernière analyse faire face à un gouvernement qui ne veut pas au fond de la municipalisation et qui cherche toujours une porte de sortie pour l'éviter.

Les bonnes routes sont essentielles au développement des régions éloignées de la province, a déclaré le Dr L. J. Moreault, député libéral de Rimouski. Le gouvernement a construit d'excellentes routes et il a mis le cultivateur en communication avec les marchés et les centres urbains. Il espère que le gouvernement continuera à construire des routes et il aimerait qu'il soit accordé d'attention aux routes des régions éloignées.

Le discours du maire Grégoire a été haché de points d'ordre et de vives passes d'armes entre l'orateur, le premier ministre et le chef de l'Opposition. Le président a dû rappeler à l'ordre à maintes reprises le maire Grégoire qui se servait d'expressions trop hardies à l'adresse de ses adversaires.

M. Louis-Joseph Moreault

Le député de Rimouski est un vétéran de la Chambre. Ses collègues lui font une ovation chaleureuse quand il se lève pour continuer le débat.

"Un doute s'est élevé pour déterminer qui avait été le vainqueur de l'élection du 25 novembre dernier. Dans le comté de Rimouski, c'est le premier ministre. Car si les électeurs m'ont fait l'honneur de me choisir pour les représenter, c'est précisément parce que je suis resté fidèle à la doctrine du parti libéral."

(A suivre en page 7)

PETITES ANNONCES
CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES et AUTRES, 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANCAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, $1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gras seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non responsable."

A louer

Appartements

APPARTEMENTS modernes, 4 chambres et cuisinette chauffés, frigidaire, eau chaude, poêle à gaz fournis, prêts pour le 1er mai. S'adresser 19 Montcalm. Tel: 226w. 45-6

APPARTEMENT nouvellement réparé, 4 chambres avec bain, dans Immeuble Lacombe, 142 King-Ouest. Téléphonez 2700. 46-4

Divers

GRAND ENTREPOT de deux étages, 42 x 100 avec voie d'évitement sur le C.P.R. angle King et Belvédère. S'adresser Stanstead and Sherbrooke Fire Ins. Co. Avenue Dufferin. 42-6.

UNE BOUCHERIE outillée à louer. Pour plus de détails écrire à Boîte 6, La Tribune.

Logis

LOGEMENT cinq chambres et bain rue St-Thomas. Deux de 3 chambres. S'adresser 19 rue Peel. Tel: 1664j.

Résidence

BELLE RESIDENCE à la campagne, à louer, avec garage et grand jardin, à un demi-mille des limites de Sherbrooke sur le chemin de Sherbrooke-Est. Tel: 1019m, Sherbrooke ou s'adresser Philias Turcotte, Lennoxville, R. No 4.

Demandes

A acheter

ON DEMANDE à acheter vieux livres de toutes sortes. Sauf livres d'écoles. Ecrire à Casier 19 La Tribune. 13-j.n.o.

Agents

AGENTS demandés, pour vendre dans les familles 6 bons remèdes connus, des plus pratiques. Commission 100%. S'adresser: La Cie des Remèdes Paguet, 100 Côte de la Montagne, Québec. 47-6.

Emploi

COMMIS d'expérience, avec excellentes références demande emploi dans magasin ou sur camion de livraison. Louis Montour. Tel: 1597j. 150 rue Murray, Sherbrooke.

Femmes demandées

JEUNE FILLE pouvant coucher chez elle pour aider à l'ouvrage de maison et du magasin. S'adresser au magasin Pelletier, 117 rue Short.

PERSONNE honnête demandée pour ouvrage général de maison. Bonnes références. S'adresser à 38 rue Olivier.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, l'annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

A. GIOVETTI
Au marché de Sherbrooke.
Tél: 1772-W.
M. L'EPICIER, si vous voulez de vrais oeufs frais, nous en vendrons: "A", gros, doz. .22c, "A" moyens, doz. .20c. ..Beurre de ferme, extra frais, lb. .18c.

Votre Petite Annonce
VA LOIN !



N'oubliez pas que les Petites Annonces de La Tribune sont lues régulièrement par différentes catégories de lecteurs, et surtout par nos lectrices qui peuvent en doubler et tripler l'effet. Vous serez surpris du résultat que peut vous donner une

Petite Annonce
de
LA TRIBUNE

A vendre

Divers

1 GLACIERE, 1 voiture (boghie), attelage fin. S'adresser à 152 rue King-Ouest, Sherbrooke.

AUTO Essex sedan, 1929, en très bonne condition. S'adresser 202 rue McManamy, Sherbrooke.

A SHERBROOKE-EST, résidence d'ouvrier, sept chambres, grange, étable, etc., $1,200. Seulement $100 comptant et $20 par mois. Aubaine exceptionnelle pour personne économe. Téléphonez Edwards 135.

CINQ LOTS avec grande grange toute équipée pour garder chevaux, hangars de magasin. Vendra à prix très raisonnable. Cet emplacement est sur le chemin Cliff près de la rue Bank. Ces lots peuvent servir pour construire des résidences privées. Ils sont près des rues High et Montréal. Voyez Jos V. Ames et visitez ces lots.

A vendre

Divers

A VENDRE Dodge touriste, en bonne condition de marche; remorque (trailer) à 2 roues, aussi parties pour Dodge 1929. S'adresser 123 Alexandre.

BUICK sedan 1927, quatre bons pneus, moteur en bon ordre $80. S'adresser à 254 rue Short, Sherbrooke. 46-2.

CABRIOLET Ford, modèle 1927, en bon état. Pneus neufs à sacrifier à prompt acheteur. S'adresser 63 rue Conseil. Tel: 827w. 45-21-23.

CAFE restaurant très moderne, vieux poste. Il faut vendre d'ici le 1er mai, cause de départ. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Venez voir. Information Cafe Regal Magog. 47-3.

DIVANETTE, mobilier de boudoir, en fibre, fournaise tortue. Belle aubaine. S'adresser à 39b, rue Laurier. Tel: 2726w. J.n.o

QUATRE TERRES, 100 acres, 125 acres, 200 acres, avec ou sans roulant. Je donnerai de bonnes conditions, avec un peu d'argent comptant. Adressez-vous à L. J. Favreau, Ste-Edwidge, Qué. 45-21-23.

STOCK de banqueroute "Dufferin Sweets" en face de "La Tribune". Il reste encore quelques morceaux d'ameublement et un peu de stock pour être vendu d'ici à la fin de la semaine. Magasin ouvert de 2 à 5 p. m. tous les jours. Albert Comtois, Syndic licencié, ch. 201, Banque de Commerce, 4, Wellington-nord. 44-4.

TRACTEUR Sawyer-Massey 20-40, camion et réservoir, "road-machine", A l'encan, à Fitch Bay, Québec, le 30 avril à 2 heures. Canton de Stanstead, H. G. Curtis, secrétaire, Stanstead. 43-18-21-23--25.

UN LOT de chaussures non réclamées, en bas du prix de réparation. A peu près tous les genres. J.-D. TREMBLAY, cordonnier et marchand de chaussures. Spécialité: Fourniture de cordonniers. 138 King-Ouest, Sherbrooke. 27-30

Maisons

MAISON de 5 chambres et lot d'un demi acre, grande pelouse et jardin. Améliorations modernes. Aussi 10 acres en bois et 2 pâturages. S'adresser à J. J. Bradley, Lennoxville, Qué. 47-3.

Propriétés

PROPRIETE de deux logements, 8 et 4 chambres, grand terrain, de 66 x 166 pieds, avec jardin et verger, peut être divisée en 3 logements de 4 chambres facilement. S'adresser à 21 London. Tel: 1045w. 47-23-25.

A vendre ou à échanger

DODGE sedan, 4 portes, 1931 en très bonne condition, acceptera petit char en échange. Terrain avec argent pour sedan 1932 ou 1933. 208 Septième Avenue.

Divers

ENCAN. — N'oubliez pas le plus gros encan jamais vu, à 27c Couvent, Sherbrooke, vendredi 24 avril.

N'OUBLIEZ pas la vente à l'encan samedi, le 25 avril, chez Mme P. Fontaine, 253 rue Belvédère Sud. Meubles et ustensiles de cuisines. R. M. Demers, encanteur. Tel: 1005.

POUR le ménage du printemps vous trouverez au grand magasin de coupons N. Zakaib, pour décorer les fenêtres, un choix de filet à rideau, régulier 29c pour 12c; filet en soie rég. 35c pour 22c; marquisette brodée, de tout patron et toute couleur rég. 35c pour 15c la verge; lot de rideaux à la paire, régulier jusqu'à 89c pour 39c, jusqu'à 59c pr. Stores: lot à 15c, lot à 45c; sur fond en mousseline 55c; à l'huile avec insertion et dentelles dans le bas, régulier $1.00 pour 69c. Au Royaume des Coupons, 8 rue King-Est, Sherbrooke-Est. 45-3.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de la cession autorisée de RENAUD L. PELOQUIN, bijoutier, 33 Belvédère Sud, Sherbrooke, Qué.
SOUMISSIONS

Les soumissions seront reçues par les soussignés, à leur bureau, jusqu'à midi, mardi le 28 avril, 1936 pour l'actif suivant:

Marchandises en magasin, comprenant montres, bijoux, articles de toilette	$649.44
Ameublement et fixtures	$428.85

Un chèque accepté de 10 pour cent de son montant devra accompagner chaque soumission, lequel chèque sera retourné si la soumission n'est pas acceptée.

Les soussignés ne s'engagent à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Le magasin sera ouvert pour inspection le samedi, 25 avril 1936. Pour inventaire ou autres détails, s'adresser à:

Albert COMTOIS et J. W. GENEST, Syndics,
Ch. 201, Edifice Banque de Commerce, 4, rue Wellington Nord, Sherbrooke, Que.

VENTE A L'ENCAN

Samedi, le 25 avril, à 12.30 hres p.m., seront vendus, pour Mme S. Fontaine, à 253, rue Belvédère-Sud, les articles suivants: table de cuisine et chaises, chaises berceuses, commodes et matelas, robes, tapis congoleums, mobilier de parloir, piano, petites tables, poêle électrique, portes de tamis, ustensiles de cuisine, plats, literie, sofa, un "trailer" d'auto et autres menus articles. Termes, comptant.
R.-M. DEMERS, Encanteur.
Tel. 1005.

Les
autos
usagés
de WEBSTER

sont tous remis à neuf, en excellente condition. Voici une liste partielle des aubaines que nous offrons:

	Val:	pour
Oldsmobile Sport Coupe	$550	$300
Oldsmobile Sedan, '33	600	550
Chevrolet Coach, Master '35	760	535
Chevrolet Sedan, '29	150	100
Ford Coupe, '33	425	375
Ford Sport Roadster, '32	325	300
Ford Coach, '30	200	175
Dodge Cabriolet, '34	700	475
Chevrolet Sedan, '35	725	595

WEBSTER MOTORS
LIMITED.
Rue Wellington-S. Tel. 1273.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL, LAZURE, LANDRY & BOUCHARD
Edifice Olivier angle des rues Wellington et King. Tél. 727

GAGNE & DESMARAIS, avocats 15, rue Wellington-N. Sherbrooke Tél. 30. Bureau à Richmond, rue Principale en face du "Richmond Garage" Tél. 37.

PANNETON & BOISVERT, avocats 49, rue King-O., Sherbrooke P. Q. Boîte postale 511. Téléphone: 566 Bureau à East Angus, samedi de 4.30 à 8.30 p. m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.L. avocat et procureur Lac Mégantic P. Q.

ASHTON-R. TOBIN, B.A., Avocat Suite 7, Edifice Rosembloom 66, rue Wellington-N. Tél. 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés Consultation. Expertises. Arpentage. Bornage. Aqueduc Egouts. Analyses. Patentes. Manufactures. Plans. Quantités et Estimés. Edifice Olivier Chambre 21 Tél. 897 Rés. 98-W

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose) Rayon X. Tél. 1700. 27 rue Brooks

DRS J. A. DARCHE et LIONEL DARCHE.
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92 rue King-Ouest. Tel. 654. Sherbrooke

DR J. A. C. ETHIER, 84 rue King-O. Tél, 676. Spécialité: Voies urinaires et Electro - Physio - Thérapie. Consultations: 1 à 3 h. 7 à 8 h. p. m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialités: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104 rue King-O. Sherbrooke P. Q. Téléphonez: 159

MATERNITE

Refuge "NOTRE-DAME" Endroit tranquille et reposant pour cas de maternité; pension avant termes. Prix raisonnables. Nous placons bébé. 234 Blvd Alexandre. Tel. 3203F

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA ?
Quand on peut y mettre fin par l'emploi de
L'Onguent Marcoux
pour toutes maladies de la peau.
En vente à
l'Hopital du Cancer
27, rue Ball. Tél 2591. Sherbrooke

ALPHONSE BELANGER
Architecte
A. D. B. A.
53, Nord, rue Wellington.
Sherbrooke. Tel. 706

POUR LES VETERANS

A une réunion des membres de la Légion Canadienne, section de Sherbrooke, il a été décidé que la Légion prendra possession de son nouveau local, rue Woodward, le premier mai prochain.

Le surintendant du nouveau local, qui sera ouvert pour le bénéfice des soldats de retour dans le besoin, sera M. W.-E. Buck, secrétaire-trésorier de la Légion qui y aura sa résidence.

Au cours de la réunion que présidait le colonel M. W. McA'Nulty, des arrangements ont été faits pour transférer le fonds de construction du comité social au comité exécutif. Ce fonds est de $525.89.

VENTE A L'ENCAN

Samedi, 25 avril, à midi et demie, pour M. G. C. CHADDOCK
à Sawyerville, les item suivants: 1 jeu de harnais double, 1 harnais simple, 1 voiture à bois, 1 faneuse à foin, 1 herse à disques, 1 gréement de eclage, 1 charrue, du foin, du bois de construction, balance d'une capacité de 240 lbs, foreuse, tondeuse à gazon, laveuse et essoreuse, écrémeuse, barattes, petits outils. Un bon tapis de laine, meubles et articles de ménage, etc. Conditions: COMPTANT.
JOS BURNS, Encanteur.
East-Angus.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS
Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes mensuelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant. Recommandées et employées par des milliers comme le vrai remède à la douleur.
EN VENTE PARTOUT 25c. LA BOITE
ZUTOO

PROTECTION DU GIBIER DANS COMPTON

Braconniers condamnés à l'amende.

M. B. Lyon, de cette ville, l'un des officiers du club de Chasse et Pêche du comté de Compton, nous déclare que le club a entrepris de poursuivre sans pitié tous ceux qui violent la loi de la chasse et de la pêche dans le comté de Compton. En ces derniers temps, huit poursuites ont été prises et trois des violateurs ont comparu et plaidé coupables devant un juge de paix à Cookshire; ils ont été condamnés à $50.00 d'amende et les frais. Cinq autres comparaîtront sous peu.

M. Lyon, qui est vice-président du club, nous fait remarquer que la plupart des violateurs de la loi se servent de moyens illégaux pour chasser le gibier qu'ils vendent ensuite aux propriétaires de restaurants pour alimenter les restaurants. Les officiers du club sont bien déterminés à prendre toutes les mesures pour assurer la protection du gibier dans le comté.

—Lisez les annonces, puis demandez à vos grands parents ce qu'ils portaient et ce dont ils se servaient au temps de leur jeunesse. La comparaison vous fera voir la grande influence de l'annonce sur le progrès moderne.

CARTES D'AFFAIRES

SYNDICS DE FAILLITE
BELANGER & BEGIN
Syndics Licenciés et Auditeurs
T. Belanger C.-E. Begin L.I.C.
Edifice Genest, 22 rue Wellington-N.
Sherbrooke P. Q. — Tel. 567

Alb. COMTOIS — J.-W. GENEST
SYNDICS LICENCIES
Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N.
Sherbrooke P. Q. Tel. 2724

FINANCES
Réorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Interviews confidentielles.
G. S. Sharpe,
Chambre 104, Edifice de la Banque du Commerce, rue Wellington, Sherbrooke, Que.

J. O. BOURGET
REPARATIONS DE TOUS GENRES
Laveuses électriques, meubles, centrifuges, instruments aratoires etc. Ouvrage garanti.
5, rue Vanier. — Sherbrooke
Téléphone: 3361-W


Réparation et Confection de Tarpaulins, aux prix de la manufacture.
E. T. TENT & AWNING, Co.
44, rue Court Tel: 3042w.

PEINTRE-TAPISSEUR
A. Béland, entrepreneur.
10 ans d'expérience.
64 rue Peel. Tel: 2146w.
Travail garanti.

EASTERN CANADA
CONSTRUCTION CO. ENR.
Construction générale — Excavations. — Egouts — Aqueduc — Chemins — Pavage — Bâtisse etc.
Tél: 2617.

LA RADIO

Me C.-A. BERTRAND A LA RADIO DIMANCHE SOIR

Me Charles-Auguste Bertrand fera dimanche soir, 26 avril, une causerie radiodiffusée sur la politique provinciale. La causerie de M. Bertrand sera radiodiffusée par les postes de Radio-Canada, CRCM à Montréal, et CRCK à Québec, de 8 h. 30 à 9 heures.

Commission Canadienne de la Radiodiffusion

JEUDI, 23 AVRIL 1936

P.M.
5.00—Chant.
5.30—Concert.
6.45—Cotes des Bourses de Montréal à New York.
6.00—Chansonnette française.
6.30—Orchestre.
7.00—Chant.
7.15—Trio de concert.
7.30—Nouvelles.
7.45—Orchestre.
8.00—Live, Laughand Love.
8.30—Musique de chambre.
9.00—L'heure qui chante.
9.45—Chasing Shadows.
10.00—Orgue.
10.30—Orchestre.
10.45—Radio-Journal (bilingue).

VENDREDI, 24 AVRIL 1936

P.M.
5.00—Concert.
5.30—Orchestre.
6.45—Cotes des Bourses de Montréal et de New-York.
6.00—Chansonnettes françaises.
6.30—By Candlelight.
7.00—Chant.
7.15—Orchestre.
7.30—Nouvelles.
7.45—Surprise Box.
8.00—Communiqué sur les routes.
8.15—Concert.
9.00—Serenade acadienne.
9.30—Radio concert.
10.00—Knights of Gladness.
10.30—Conférence.
10.30—Concert.
10.45—Radio-Journal (bilingue).

Au poste CKAC

JEUDI, 23 AVRIL 1936

5.00—Evenement sociaux.
5.15—Orchestre.
5.30—Le programme du foyer.
5.44—Nouvelle du jour.
5.45—Annie l'Orpheline.
6.00—Programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.25—L'heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.05—Chansons Françaises.
7.15—Le curé de village.
7.30—Toi et moi.
7.45—Mélodies.
8.00—Le quart d'heure théâtral.
8.15—Société St-Jean-Baptiste.
8.30—Par-dessus les toits.
8.45—Programme musical.
9.15—Orchestre.
9.45—Le merle rouge.
9.30—Piano.
10.15—Commentateur de CKAC.
10.30—Orchestre.
10.45—Chambre de Commerce Junior.
11.00—Le Reporter Sportif.
11.05—Nouvelles.
11.15—Orchestre.

Au poste CKAC

VENDREDI, 24 AVRIL 1936

7.30—Cheerful Earful.
8.15—Les trois Jours.
8.40—Chansons françaises.
9.00—Orchestre.
9.45—Chant.
10.00—L'heure.
10.15—Mélodies.
10.15—Entre Vous et Moi.
10.45—Chorale.
11.00—Hoff's Surprises.
11.15—Programme musical.
11.30—Variétés.
12.00—L'heure de la santé.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—Nouvelles locales.
1.15—La chansonnette.
1.30—Orchestre.
1.45—Ligue des droits de la femme.
2.00—Programme spécial.
3.00—Chemin de la Croix. Rev. Père Vincent, prédicateur.
4.00—Emission interrompues.
5.00—Les Evenements sociaux.
5.15—Causerie.
5.30—Le Programme du Foyer.
5.44—Nouvelle du jour.
6.45—Annie l'Orpheline.
6.00—Le programme du foyer.
6.15—Drame vécus.
6.25—L'heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.05—Programme.
7.15—Le curé de village.
7.30—Trio musical.
7.45—Le roman de l'orpheline.
8.00—L'Heure Provinciale.
9.00—Programme Musical.
10.00—Les tziganes.
10.15—Commentateur de CKAC.
10.30—Le merle rouge.
10.45—Orchestre.
11.00—Le Reporter Sportif.
11.05—Nouvelles.
11.15—Variétés.
11.30—Orchestre.
12.00—Musique.
12.30—Orchestre.

Le Thé
RED ROSE
est "du bon thé"
C'est la marque de
— qualité

GRATIS
Flacon d'essai de
KRUSCHEN
Procurez-vous-en un
Demandez chez votre pharmacien le "gros paquet" de Kruschen à 75c, contenant un flacon ordinaire et un flacon d'essai. Employez d'abord celui-ci et, si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez le flacon régulier non ouvert. Votre argent vous sera remboursé.

SERVICE COURTOIS — LIVRAISON GRATUITE — COMMANDES TELEPHONIQUES

Lafayette

CHERCHER LAFAYETTE C'EST CHERCHER MIEUX!

SIROP DE BLE-D'INDE
Crown Brand
boite 5 lbs pour 39c



CAFE LAFAYETTE en fèves, moulu en votre présence à votre satisfaction, sac 1 lb 39c
POIS VERTS LAFAYETTE, No 4, Qualité de choix, 2 btes 25c
CACAO "OUR MOTHER", 2 btes 1-2 lb 19c
BEURRE D'ARACHIDES "HILLCREST" jarre 25 oz. 25c
CIRE RAFINEE "O'CEDAR", boite 1 lb 43c
THE NOIR LAFAYETTE, mélange parfait des meilleures récoltes, pqt 1 lb 55c
THE VERT LAFAYETTE, mélange parfait des meilleures récoltes, pqt 1 lb 50c
CIRAGE A CHAUSSURES 2 dans 1, couleurs assorties, bte 12c

ALLUMETTES "Magic Tip", 3 paquets pour 20c
SAVON CARBOLIQUE "Karbol", 4 barres avec débarbouillette 19c
POIS VERTS Lafayette, No. 2, Qualité de choix, la boite 18c
POIS VERTS Lafayette, No. 3, Qualité de choix, la boite 15c
FROMAGE Lafayette, pasteurisé, de choix, la livre 25c

LAIT condensé "Eagle" bte 1 lb 21c
POIVRE pur noir ou blanc "Regina", 2 polvrières 1 1-2 oz. 17c
THE noir, notre spécial, pqt 1 lb 49c
THE vert "Duchesse" lb 29c
BISCUITS Ritz Christie, la bte 15c
SAVON de toilette "Fairy", 2 barres 9c
SAVON O.K., moyen, 5 barres 21c
MINE à poêle "Sultana", bte 12c
POUDRE assortie Talcum Palmolive, bte 15c
PECHES McCowlee, la boite 19c

SAVON Comfort, 10 barres 39c
GOLD DUST, gros paquet 21c
RIZ, Rangoon, No 70, 5 lbs 19c
FEVES blanches de choix, 5 lbs 14c

FRUITS ET LEGUMES
POMMES DE TABLE grosses, la douz. 29c
CAROTTES 2 paquets pour 15c
LAITUE ICEBERG 2 paquets pour 15c
ORANGES la douz. 22c

Magasins LAFAYETTE INC.

Feuilleton de la "Tribune"

La part du pauvre

Roman

par M. DESCHAMPS.

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 27

"C'est à cause de vous que je suis dédaigneux des risques qu'il comporte et que je me moque des préjugés sociaux.

"C'est par l'audace, le succès immédiat, que je veux arriver à me montrer digne de vous.

Il se recueillit et poursuit:

—J'ai rêvé pour vous et pour moi d'un sort meilleur que celui du coureur qui arrive au but et à la fortune à la fin d'une longue course épuisante, et quand ses genoux ploient.

"Je veux tout de suite pour vous une existence libre, brillante, enviable, magnifique, qui s'épanouisse dans l'opulence: n'est-ce pas la plus belle preuve d'intérêt que je puisse vous donner?

Ces paroles arrivaient à l'oreille de Denise comme le flot de la mer orageuse contre la falaise indifférente, et elles n'avaient pas d'autre effet que de la rendre plus insensible en lui rappelant d'autres paroles dont le sortilège l'avait ensorcelée, parce qu'elles avaient un son de caresse et de ferveur, parce qu'elles avaient le tout-puissant attrait de la vérité et de la sincérité.

L'aveux que lui avait fait Philippe l'avait revêtue d'une armure qui la rendait invulnérable contre tous les assauts.

Elle sentait en Rudoc l'aventurier maladroit et inintelligent que séduit un mauvais coup, qui n'a même pas assez de discernement et de bon sens pour soupçonner chez autrui d'autres émotions que les siennes, une répulsion instinctive pour les moyens qu'il emploie ordinairement, une soumission à la loi morale qu'il ignore.

Sans autre ambition que celle d'acquérir de l'argent, à cause du luxe et du confort qu'il permet, et parce qu'il n'avait pas su décider Denise à fouler aux pieds ses principes et à s'associer à sa tentative, il essayait de lui donner le change, de lui faire croire qu'il l'aimait, qu'il avait songé à son bonheur.

Mais une femme avertie ne se trompe pas plus sur la qualité de l'amour qu'on lui offre qu'elle ne se leurre sur le collier de verroterie ou de grossière imitation qu'on lui présente pour un collier de perles.

Les yeux du Rudoc détonaient.

Ils n'étaient qu'un simulacre, sans conviction.

Ils avaient la banalité, le clinquant d'une parure de pacotille, d'une dérisoire camelote.

Ils n'avaient fait que rappeler à Denise celui, si poignant, de Philippe, avec tout ce qu'il contenait d'inexprimé et de sincère.

Appel déchirant et véhément d'une âme émue, qui s'était traduit par le regard indéfinissable et attirant qu'elle n'avait pas pu éviter, par une intensité de tendresse qui l'avait subjuguée, par le poignant silence et par des mirages auxquels toutes ses forces n'avaient pas pu l'arracher, par une attraction mystérieuse et irrésistible, qui lui avait valu les affres d'une immolation volontaire.

Furieux de ne pouvoir venir à bout de cet entêtement et de ce parti-pris, Rudoc cria de nouveau:

—Je vous aime, Denise croyez-le.

Et, pour se défendre contre les audaces de cet homme perfide et lâche, dont les tortueux desseins l'emplissaient d'épouvante et de dégoût, elle éclata:

—Moi, je vous hais. Allez-vous en, laissez-moi en paix, sortez d'ici.

Loin d'obtempérer, il la dévisagea avec un air de défi et une offensante affectation d'ironie.

Un rire sec et nerveux le secoua.

Tout à coup, il lâcha, sarcastique:

—Vous êtes plus fine, plus adroite et plus rusée que je ne pensais.

"Je suis puni de ma sottise, je n'ai que ce que je mérite.

"J'étais le seul à nier l'évidence, à ne pas vouloir comprendre le but de vos artifices de coquetterie.

Il s'interrompit, pour laisser Denise intriguée.

Au bout d'un instant, il expliqua:

—Vous visez haut, vous avez raison. Je vous souhaite bonne chance, ma commère. D'ailleurs, votre tactique ne manque pas d'habileté.

Une fureur contenue étranglait sa voix dans sa gorge.

Quelques secondes passèrent, dans un silence plein de terreur.

Denise cherchait anxieusement à comprendre le sens des allusions qu'il venait de faire.

Tout à coup les battements de son coeur s'accélérèrent.

Elle balbutia, haletante:

—Que voulez-vous dire?

—Allons, ne faites pas la Ste-Nitouche, vous le savez bien.

Elle insista, farouchement:

—Mais encore, parlez, achevez, dites clairement ce que vous insinuez, je ne comprends pas les énigmes.

—Allons donc! Vous en allez un autre, cela crève les yeux. Ce n'est plus un secret pour personne que vous faites les yeux doux au fils Aubin.

Denise perdit contenance.

Elle vit les objets tourner autour d'elle, à une allure vertigineuse.

Un coup de matraque derrière la nuque ne l'eût pas plus complètement assommée que les paroles qu'elle venait d'entendre.

Son émoi mystérieux violé, goujat piétinant avec rage dans les plates-bandes du jardin secret de son coeur, voilà ce qu'elle venait de voir, voilà ce qui lui avait donné le vertige et la fièvre, voilà ce qui la faisait presque défaillir et chavirer, voilà ce qui l'empêchait de reprendre son souffle comme lorsqu'on a reçu un grand coup dans la poitrine.

Elle eût voulu pouvoir s'effondrer, crier sous le coup de ce trait qui lui faisait tant de mal, pleurer longuement, doucement, mais elle se souvient que des yeux l'épiaient, que son silence pouvait être interprété comme un aveu.

Elle fit appel à tout son courage et, pour donner le change, une voix naturelle, presque amicale, elle dit:

—Imbécile! Vous êtes fou!

A tout prix, il fallait saper l'idée qui venait de se faire jour, détruire le soupçon.

Elle sentit que la familiarité dont elle venait d'user la sauvait, désarmait la jalousie de l'adversaire, déroutait sa méfiance.

Elle qui se fût soulagée en le griffant, en le giflant, elle lui sourirait avec une indulgence qui ranimait tous les espoirs de l'ingénieur, qu'elle avait vus un moment en déroute.

Il reprit encore, incrédule:

—Bien vrai?

Et elle accentue l'hypocrite jeu qui lui faisait horreur à elle-même.

—Depuis que vous me connaissez, vous ai-je donné une seule preuve d'aussi lourde stupidité; me croyez-vous donc vaniteuse et insensée?

—Alors, si je me suis trompé, pourquoi n'êtes-vous pas mon alliée?

Elle comprit qu'il fallait composer, paraître s'associer au projet de ce coquin, éviter de porter un jugement, de créer un conflit.

—Parce que vous prenez trop peu de formes; parce que, comme cela brusquement de but en blanc, sans aucune préparation, vous venez me proposer de prendre part à une action qui me déconcerte et me scandalise un peu, parce que, enfin, il m'est permis de me demander si ce n'est pas une embûche que vous me tendez et si vous ne voulez pas m'attirer dans un piège, où je ne trouvarais que confusion et mécompte.

Ces paroles déchaînèrent en Rudoc un enthousiasme qui ne put s'empêcher de laisser paraître.

—Examinez mon visage. Ai-je l'air d'un homme capable de vous tromper? On voit pourtant à qui l'on a affaire.

Sa voix se fit plus aimable.

—Ne craignez rien, Denise, et laissez-vous conduire par moi. Nous irons haut et loin.

"J'ai trouvé des capitaux pour l'établissement d'une usine qui torpillera toutes les autres, dont je serai directeur et administrateur. Mais il me faut votre assistance et la promesse que vous me laisserez l'appui de votre intelligence et de votre activité.

"Nous sommes faits pour nous entendre.

"A nous deux, je suis sûr de résultats étonnants; nous nous compléterons.

"Vous avez ce qu'il me manque de diplomatie, d'habileté et de doigté pour endoctriner les ouvriers. Vous en faites ce que vous voulez. Ils se feraient tous hacher pour vous.

(A suivre)

S. E. Mgr Gagnon rappelle l'oeuvre féconde du Séminaire



M. l'abbé Victor VINCENT, Supérieur du Séminaire, qui a reçu l'hommage des élèves anciens et actuels à l'occasion de sa fête et du soixantenaire de l'institution.

C'est avec émotion que Son Excellence rappelle les débuts de l'institution dont il fut, avec MM. Firmin Campbell et M. J. H. Crépeau, l'un des élèves de la première heure.—M. le Supérieur rend hommage aux bienfaiteurs de la maison

CELEBRATION DU SOIXANTENAIRE

"Le coeur n'est pas moins grand dans la modestie".

Ce mot, emprunté à M. l'abbé Victor Vincent, Supérieur du Séminaire, peint bien l'accueil vraiment chaleureux et l'atmosphère toute de reconnaissance et de gratitude qui ont présidé hier soir à un banquet auquel le Séminaire St-Charles avait convié le clergé diocésain et quelques laïcs, tous anciens élèves, à l'occasion de la fête du Supérieur qui coïncidait avec le 60e anniversaire de fondation de cette institution si méritante. Ce banquet aura été le seul événement qui a marqué cet événement, à cause de la dureté des temps.

Au nombre des convives, se trouvaient Son Excellence Monseigneur Gagnon, évêque de Sherbrooke, des missionnaires, des religieux, des prêtres, des laïcs de toutes les professions, tous sortis de St-Charles, ce qui faisait dire à M. le Supérieur que le Séminaire n'avait pas été un figuier stérile. On remarquait aux côtés de S. E. Mgr Gagnon, deux autres élèves du premier jour et du premier cours comme l'évêque de Sherbrooke lui-même, MM. Firmin Campbell, avocat de Sherbrooke et J.-H. Crépeau, de Saint-Camille, le "maire perpétuel", vice-présidents honoraires de l'Amicale.

S. E. Mgr Gagnon

S. E. Monseigneur Gagnon, longuement acclamé, n'a pu contenir son émotion en rappelant quelques souvenirs des débuts du Séminaire, et c'est avec des sanglots dans la voix que le vénérable prélat a remercié la Providence de lui accorder la faveur d'assister aux noces de diamant d'une institution dont il fut l'un des élèves de la première heure. S. E. Monseigneur Gagnon a encore rappelé avec émotion que 81 des prêtres qui l'entouraient avaient reçu l'Onction Sainte de Ses mains et qu'Elle n'aurait jamais cru que le Seigneur lui accorderait cette faveur de faire tant de bien.

M. l'abbé Victor Vincent, qui présidait le banquet, a prononcé un magnifique discours qui traduisait la reconnaissance de l'Alma Mater envers la Providence pour les bienfaits dont l'institution a été comblée, bienfaits d'ordre matériel, intellectuel et moral. Il a dit tout le plaisir et la joie très vive de l'Alma Mater de recevoir en ce grand jour ses anciens; il a rappelé l'oeuvre des fondateurs et des continuateurs, souligné les mérites de chacun et jeté au milieu de ce bref historique de St-Charles les noms de pionniers qui ont droit à la plus vive gratitude, les Racine, les LaRocque, les Girard, les Roy, les Lefebvre, les Tanguay, tous disparus, et plus près de nous, les Gagnon, les Maltais, les Bégin, les Castonguay, les Vincent.

Les combats de l'avenir

"La génération actuelle", dit-il, "s'efforce de marcher sur les traces de ses devancie s, de répondre aux besoins des temps nouveaux, d'armer la jeunesse pour les combats de l'avenir, combats qui seront différents de ceux que nous avons eu à livrer nous-mêmes; elle s'efforce d'être à la hauteur des traditions léguées, traditions de foi, de discipline, de travail courageux et patient, de mesure et de clairvoyance. Voilà la richesse la plus précieuse dont nous avons hé ité". MM. Firmin Campbell et J.-T. Heckett dirent aussi quelques mots.

Au cours de ce banquet, M. le Supérieur a annoncé la présence de neuf élèves inscrits en 1875-1876 au Séminaire; ce sont, dans l'ordre qu'ils se sont inscrits, MM. Félix Brunelle de Québec (1er), Théodoric Lemaire de Montréal (2e), Osias Gagnon de Sherbrooke (8e), Eugène Codère de Sherbrooke (40e), Firmin Campbell de Sherbrooke (54e), Joseph Laroche de Sherbrooke (56e), Irenée Lavallée de Richmond (63e), Thomas Doherty d'Ottawa (104e) et Joseph Hamel de Sherbrooke (111e).

Avaient écrit pour dire tout leur regret de ne pouvoir être présents et priant de saluer leurs confrères de 1875 et 1876, MM. Daniel Campbell de Cranston, R.I., Arsène Lemaire de Hartford, Conn., Georges Beauregard de Sherbrooke, J.-B. Richard de Sioux City, Iowa, Hertel Lavallée de Bernais, France, Del Vecchio Morrier de Chicoutimi, Ernest Lemaire d'Ottawa, Jules Morazain de Québec et Louis St-Laurent de Québec.

A part le personnel du Séminaire, 150 convives environ, tous des membres du clergé en grande partie, assistaient à ce banquet. On remarquait à la table d'honneur, outre les anciens déjà nommés, Mgr J.-E.-M. Vincent, P.D., V.G., Son honneur le maire Emile Rioux, Monseigneur O.-Z. Letendre, P.D., curé de la Cathédrale, MM. les chanoines J.-A. Hamel, J.-A. Bussières, J.-C. McGee, Wilfrid Larue, Stanislas Gervais, J.-P. Pilette, W.-E. Dufresne, le magistrat J.-H. Lemay, Dom Léonce Crenier, Prieur des Bénédictins à St-Benoît du Lac, les RR. PP. H. Cousineau, recteur des Rédemptoristes et Stanislas, O.F.M., MM. les abbés Laporte, représentant le Collège St-Jean, L. Raymond, représentant le Séminaire St-Hyacinthe, Achille Prince, d'Arctic, R.I., Michel Couture, vice-Supérieur, J.-N. Codère, procureur, Dolor Biron, le Dr F.-H. Gadbois, MM. Hector Lanctôt, L.-P. Robidoux, Ernest Bélanger, le notaire Edouard Boudreau.

Au cours du banquet, M. l'abbé Victor Vincent a déclaré que ce 60e anniversaire aurait pu être entouré de plus d'éclat, mais qu'à cause des difficultés que nous traversons, les directeurs de l'Amicale avaient décidé de remettre à plus tard une réunion générale, dans deux ans peut-être. La salle des banquets avait été magnifiquement décorée aux couleurs de l'institution et le chiffre "60" était artistiquement mis en évidence.

On trouvera plus bas un résumé substantiel des allocutions prononcées au cours du banquet.

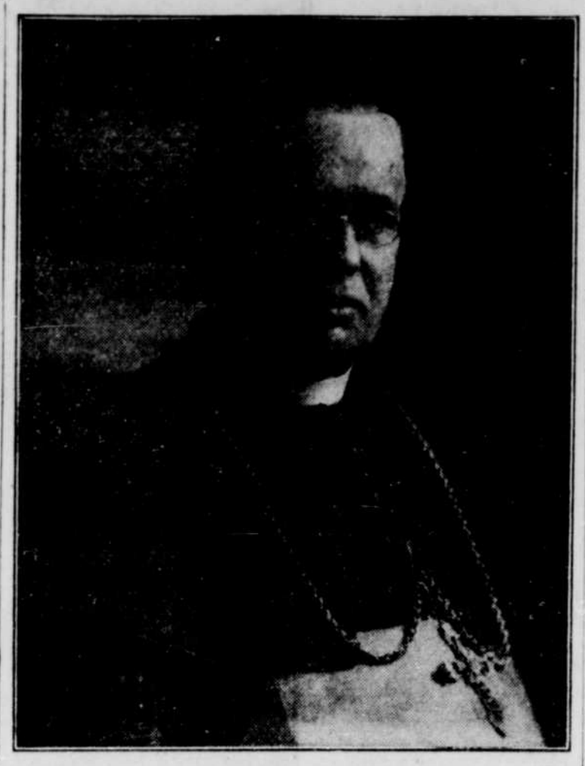
M. le Supérieur

En cette heure solennelle des noces de diamants du Séminaire St-Charles, mon premier mot en sera un d'actions de grâces au Seigneur pour les nombreux bienfaits dont il a comblé cette institution, bienfaits d'ordre matériel, intellectuel et moral. On juge l'arbre à ses fruits ; on peut affirmer que le Séminaire St-Charles n'a pas été un figuier stérile. Il suffit pour l'établir, de jeter un regard sur cette phalange d'anciens élèves devenus des laïcs qui font l'honneur et la force de l'Eglise comme du pays; devenus des prêtres nombreux qui, répandus partout prêchent l'Evangile du Christ ; devenus des religieux qui poursuivent l'apostolat dans l'austérité du cloître; devenus des missionnaires qui ont traversé les mers pour se jeter au sein des pays barbares, apporter la civilisation chrétienne la seule véritable; devenus des princes de l'Eglise, et ici je salue en ce moment, l'un des non moins illustres d'entre eux, Son Excellence Monseigneur Cagnon.

C'est un grand honneur et un vif plaisir pour l'Alma Mater de voir réunis autour d'elle ce soir, des élèves de la première année, 1875-1876; elle est toute à la joie et elle presse sur son coeur ses chers aînés, ceux-là même qui ont connu ses débuts, ses heures de pauvreté, de privations et de misère, aussi bien que ses heures d'héroïsme et de gloire; l'Alma Mater est heureuse de revoir en si grand nombre, les membres du clergé diocésain et les autres; elle est heureuse et reconnaissante à ses bienfaiteurs et amis dont la sympathie se manifeste constamment; elle n'oublie pas non plus ses élèves actuels, l'avenir, le blé qui lève, ceux qu'elle aime peut-être davantage.

L'Alma Mater est heureuse de fixer particulièrement ses regards sur trois élèves du premier jour et du premier cours, Son Excellence Monseigneur Gagnon, président d'honneur de l'Amicale, Me Firmin Campbell, vice-président d'honneur et M. J.-H. Crépeau, maire perpétuel de St-Camille, également vice-président d'honneur. Elle est heureuse d'exprimer sa gratitu-

(A suivre en page 9)



S. E. Mgr GAGNON, évêque de Sherbrooke, qui rehaussait de sa présence les fêtes du soixantenaire du Séminaire Saint-Charles Borromée dont il fut l'un des élèves de la première heure.

La situation financière de la ville s'améliore, déclare l'éch. Thibault

La Ligue des Propriétaires discute des projets d'emprunts pour consolidation de la dette, travaux permanents et travaux de chômage. — Création d'une commission pour règlement des hypothèques, et réduction des taux d'intérêts.

"La situation financière de la ville est excellente après s'être améliorée depuis deux ans", a déclaré l'échevin E. Thibault, à l'assemblée de la Ligue des Propriétaires qui eut lieu hier soir à l'école Larocque.

L'échevin J.-R. Royer a parlé des emprunts pour travaux permanents et de chômage, disant que rien n'est encore officiel. Un comité d'étude des problèmes municipaux composé d'un représentant de tous les quartiers de la ville a été créé. Ce comité sera surtout chargé d'étudier, conjointement avec le comité de la Chambre de Commerce, la question du parc Jacques-Cartier.

Le secrétaire, M. J.-W. McConnell a annoncé que la Ligue des Propriétaires de Montréal est en train de former une "Commission des Hypothèques des Cités et Villes de la Province de Québec" dont le but sera d'assumer le règlement des hypothèques d'une propriété grevée de taxes pendant trente-et-un ans. Plus amples détails seront communiqués aux propriétaires à une prochaine assemblée.

Invité à prendre la parole, l'échevin Thibault a déclaré que la situation financières de la ville a fait des progrès constants depuis deux ans et qu'elle est maintenant excellente. "Quant à l'emprunt de $400,000, dont il est actuellement question au conseil municipal", a ajouté M. Thibault, "il s'agit d'une conversion de fonds qui ferait économiser à la ville près de $6,000 par année. Il n'y aurait qu'une seule chose à redouter, ce serait que le conseil recommence à s'endetter envers les banques après avoir réglé les dettes de la ville avec cet emprunt. Pour éviter cela, il faudra que les dépenses soient contrôlées. Quant à l'emprunt de $80,000, dont vous avez entendu parler au moins dans les journaux, il est exclusivement pour des travaux de chômage et il fournira du travail dans tous les quartiers. Cet emprunt, avec les $135,000 pour travaux permanents, égalise le montant dépensé l'an dernier."

L'échevin Royer exprima ses regrets de constater que les propriétaires n'assistent pas plus nombreux aux assemblées de leur Ligue. "Quant aux emprunts pour des travaux permanents et de chômage, il n'y a encore rien d'officiel," a ajouté M. Royer. "Cette question ne sera pas réglée avant au moins vendredi. A date, sur $52,000, d'emprunt pour travaux de chômage, nous en avons obtenus $24,000, dans notre quartier. Nous avons donc obtenu notre part. La question des travaux sera traitée à fond vendredi. Maintenant, si vous voulez mon opinion sur les travaux de chômage, je préfère qu'ils soient exécutés dans nos rues au lieu qu'en plein champ comme dans le passé".

Interogé sur le projet d'un filtre l'échevin a répondu n'avoir rien à communiquer à ce sujet. "Je crois qu'on en parle plus en dehors qu'au conseil car il n'en a été pratiquement pas question à l'hôtel-de-ville", dit-il.

L'ex-échevin Olier Dubuc a déclaré qu'il a été question de diminuer l'emprunt pour les travaux permatents mais de ne pas le faire pour le quartier nord sous prétexte que les citoyens de ce quartier sont prêts à payer. "Il ne faut pas oublier que la ville paie la moitié de ces emprunts", a déclaré M. Dubuc, "et si certains quartiers n'ont pas les moyens de payer pour leurs propres travaux, il n'y a pas lieu d'en faire pour le quartier nord". En terminant, M. Dubuc a affirmé: "J'ai été battu aux récentes élections à l'échevinage, mais je ne suis pas vaincu et j'ai continué de m'intéresser au sort de mes concitoyens".

Le président laissa ensuite le champ libre aux suggestions et M. Jos. Sirois demande l'ouverture de la rue Fédérale jusqu'à la rue Galt. "Il n'y aurait pratiquement pas d'expropriation à faire et c'est là un débouché nécessaires au coeur de la ville pour les gens du quartier ouest," a expliqué M. Sirois. Une résolution à cet effet a été adoptée et sera transmise au conseil municipal.

M. J.-W. Côté a suggéré que la Ligue s'adresse au gouvernement fédéral ou provincial pour faire diminuer les taux d'intérêt pour les propriétaires, et M. F.-E. Lacroix a demandé que le conseil construise des trottoirs convenables sur les rues McManamy et Laroque. M. Olier Dubuc a fait adopter à l'unanimité sa proposition que la Ligue fasse mettre en pratique le principe de l'an dernier, c'est à dire que les travaux permanents soient faits par les petits propriétaires pour que ceux-ci puissent payer leurs taxes.

Le président a ensuite déclaré qu'il n'est pas contre un emprunt de $80,000 pour des travaux de chômage, "mais il faudra se demander, quand viendra le temps de voter sur les emprunts, si nous pouvons continuer d'emprunter pour des travaux permanents." Il a ajouté que, puisque les échevins ne parlent pas du filtre, il est préférable de passer cette question sous silence. "D'ailleurs, a déclaré M. Blais, notre eau doit être bonne parce que les étrangers qui nous visitent ne tombent pas malades comme c'est le cas à Farnham où l'eau laisse à désirer."

M. Blais a ensuite dit que nous devrions nous contenter d'un beau boulevard au parc Jacques-Cartier et laisser du terrain pour des manufactures. Sur ce, l'échevin Thibault a déclaré que le terrain du parc Jacques-Cartier est le seul endroit qui nous reste pour un vrai parc. La tête du parc devrait être convertie en grève et non pas laissée libre pour des manufactures.

M. L. Cloutier a ensuite proposé la formation d'un comité d'étude des problèmes municipaux qui étudierait entre autres la question du parc Jacques-Cartier conjointement avec le comité de la Chambre de Commerce et qui ferait rapport à

(A suivre en page 9).

AYONS LA FIERTÉ DE NOTRE RACE

Dans une vibrante allocution en réponse aux hommages des élèves, M. l'abbé Victor Vincent, Supérieur du Séminaire, fait appel au patriotisme de la jeunesse et lui demande de conserver nos traditions nationales.

LA FOI DEMEURE VIVE CHEZ LES NOTRES

"On réussira à remettre sur pied le domaine économique délâbré en nous occupant de notre voisin de même race que nous. Ayez cette charité et cette fierté et je crois que si la jeunesse se donne la main sans marchander son nationalisme, nous remonterons la côte que nous descendons à une allure vertigineuse", déclarait, hier après-midi M. l'abbé Victor Vincent, Supérieur du Séminaire, aux élèves qui venaient de lui exprimer leurs voeux à l'occasion de sa fête.

En demandant aux élèves de conserver leurs traditions, notamment le crédo catholique et la chose nationale, M. l'abbé Vincent, dans une vibrante allocution qui a soulevé les applaudissements, a déclaré que s'il n'y avait guère de crainte à avoir du côté des convictions religieuses chez les jeunes et que, si l'époque des martyrs revenait, nous verrions encore des phalanges de jeunes prêts à verser leur sang pour la foi, les éducateurs, par contre, étaient moins rassurés du côté national.

Un recul national

"Nous subissons un recul; nous sommes en baisse; il nous reste un certain nationalisme verbal, et on peut se demander si, encore demain, il sera ce qu'il est aujourd'hui. Je voudrais que vous eussiez la fierté de votre race. Sommes-nous rendus au point de nous faire pardonner d'être catholiques et Canadiens-français? si oui, c'est triste, c'est à faire pleurer". On lira plus bas cette allocution presqu'au complet, prononcée dans la salle du Séminaire où, entouré d'un nombreux clergé, M. l'abbé Vincent recevait les hommages et les bons sentiments des élèves, dont N. Gérard Gingras, élève finissant, s'était fait l'interprète.

On remarquait sur l'estrade, aux

(A suivre en page 4)

Un homme est trouvé baignant dans son sang dans une cave de la rue Wellington-Nord

Joseph Beaudoin est foudroyé par une angine et se frappe la tête sur une chaudière en tombant.

Joseph Beaudoin, âgé de 68 ans, célibataire, a été trouvé mort dans le sous-sol où il logeait avec M. J. Boutin, à 75 rue Wellington Nord, vers 7.15 heures, hier soir. D'après les médecins qui ont examiné le cadavre trouvé baignant dans son sang par M. Boutin, la mort a été naturelle, le défunt s'étant frappé la tête sur une chaudièroe en tombant sur le plancher. Le coroner Bachand, mandé sur les lieux, a fait enquête et a rendu un verdict de mort naturelle.

Joseph Beaudoin travaillait à corder du bois avec J. Boutin dans la cave à 75 rue Wellington-nord, hier soir, lorsqu'il se plaignit d'étourdissements et d'étouffements. Il se rendit donc à sa chambre pour se reposer. Une dame habitant un logement dans le même édifice entendit des gémissements qui l'inquiétèrent alors qu'elle passait dans un corridor près de la chambre du malade. Elle avertit Boutin, chauffeur de Jos Blitt, qui crut de ne pas devoir s'inquiéter. Cependant, les gémissements devenant plus forts, la dame avertit M. Blitt qui se passait. Boutin monta à la et celui-ci envoya Boutin voir ce qui se passait. Boutin monta à la chambre pour trouver son compagnon étendu sur le plancher, à côté de son lit, la face couverte de sang. Il alerta les gens de la maison et Mlle Marie-Louise Côté fit signe à M. Napoléon Jutras, concierge à l'hôtel de ville, demeurant dans la maison voisine, qui était alors à sa fenêtre. Ayant appris ce qui venait de se passer, M. Jutras manda les Drs R. Gaudet et J. A. Dion et la police. Les médecin arrivèrent pour constater la mort. Beaudoin serait mort d'une attaque d'angine de poitrine.

Les funérailles du défunt, fils de feu Michel Beaudoin et Marie Bisson, auront lieu demain avant-midi, à 8 heures, à la cathédrale.

4 HOTELS PERDENT LEURS LICENCES

La police de la Commission des Liqueurs a enlevé hier leurs permis à quatre hôtels, le Belmont, le New Montréal, le Chateau Frontenac et l'Albion, pour infractions aux règlements de la Commission.

ROBERTSON HORS DE DANGER

(Suite de la première).

puits s'effondrèrent à 40 pieds en avant d'eux. Le Dr Robertson et Magill sautèrent à bas du montecharge juste à temps, pour esquiver l'avalanche de roc et de terre. Avec Scadding, ils se rendirent au bout de la galerie, jusqu'à ce que le bruit de l'éboulis eut cessé. Ils montèrent ensuite à la prochaine galerie, creusée à 141 pieds de la surface.

Les travaux de sauvetage commencèrent le lendemain, et les 100 mineurs qui furent les premiers à y travailler furent encouragés en apercevant de la fumée qui sortait par un orifice et montait jusqu'à la surface. Ils surent alors que les captifs étaient vivants, et ils comprirent qu'il leur fallait atteindre la galerie de 141 pieds.

Deuxième éboulis

Un second éboulis, dans ce puits, en fit sortir les sauveteurs mardi, le 4 avril, ce qui éloignait l'espoir d'un prompt sauvetage. On fit venir une pelle à vapeur de Halifax, et le 15 avril le premier ministre, l'hon. Angus Macdonald, de la Nouvelle-Ecosse, ordonna de transporter de New Glasgow une foreuse à diamants à Moose River. Si les travaux pouvaient durer longtemps, le premier ministre désirait percer un trou de communication pour procurer de la nourriture aux captifs. Billy Bell, de New Glasgow, mania la foreuse. A minuit et 30 minutes, dimanche matin, il cria: "Nous les avons!"

Ce fut le premier espoir de la longue lutte. Par ce trou de 2 pouces, on descendit de la nourriture, des chandelles et des remèdes aux malheureux qui n'avaient rien mangé depuis plus de six jours. L'espoir de les sauver devint encore plus vif.

Mort de Magill

Mais, lundi matin, de bonne heure, le Dr. Robertson annonçait la

(A suivre en page 9)

La Pharmacie Chagnon

est déménagée du No 19, rue Wellington-Nord au No

11

rue Wellington Nord

(Voisin de chez Poudrette)

Le No. de téléphone demeure

1883

A. Charpentier, B.Ph., Prop.

SEANCE FORT REUSSIE AU SEMINAIRE

Les élèves interprètent avec brio la spirituelle comédie: "Le Voyage des Berluron".

Les élèves du Séminaire ont interprété hier soir avec succès une comédie en quatre actes intitulée "le Voyage des Berluron" à l'occasion de la séance traditionnelle de la fête de M. le Supérieur. Le Séminaire célébrait en même temps son 60e anniversaire de fondation.

Mgr J. E. M. Vincent, P.D.,V.G., président, M. l'abbé Victor Vincent, supérieur du Séminaire; Mgr O. Z. Letendre, P.D., M. le chanoine J. C. McGee, Son Honneur le maire Emile Rioux et Mlle Marthe Rioux, M. le juge et Mme Hector Verret, Dom Léonce Crenier, prieur du Monastère bénédictin de St-Benoit-du-Lac, M. l'abbé Michel Couture, vice-supérieur du Séminaire, MM. J. H. Crépeau et John T. Hackett occupaient les sièges d'honneur à ses côtés.

Quelque deux cents membres du clergé, un nombreux public ainsi que les élèves du Séminaire assistaient à la séance.

La même comédie avait été jouée déjà au Séminaire exactement 32 ans auparavant et c'est M. Stanislas Lefebvre, aujourd'hui cultivateur à St-Elie d'Orford, qui avait joué le rôle principal. M. l'abbé Ernest Vaccaret, de St-Georges de Manchester, qui assistait hier soir à la séance, avait aussi joué un rôle dans cette comédie.

Les interprètes

Gérard Vincent a très bien su rendre les émotions de l'irascible et craintif Berluron, Raymond Déclits et Donat Blais, qui jouait les rôles du prince des Indigos et de son secrétaire ont personnifié à merveille le type de l'étranger de marque qui ne veut pas s'étonner des moeurs du pays qu'il visite. Le frère de Berluron, Jean-Yves Dandeneau; Lucien, son fils, Richard Caron; et Jules, fiancé de sa fille, Richard Crépeau, ont contribué avec de réels talents à faire ressortir la position grotesque de Berluron. Le juge d'instruction, Roland Blais; Pont-Martin, le sous-préfet; et le capitaine de Gendarmerie, Alfred Pelletier ont révélé qu'ils avaient quelque connaissance des minuties de la justice française. Michonnet, l'hôtelier, et Zidor, son domestique, Gilles Véronneau et Raymond Hamel; des Eclusettes, le directeur de la prison, Jean-Paul Charest ont contribué à déride l'assistance et tout spécialement

(A suivre en page 9)

A Nos Abonnés

Si vous changez de domicile, prière d'aviser immédiatement notre DÉPARTEMENT de DISTRIBUTION afin de vous assurer un service régulier après le 1er MAI.

Tél. 971

Adresse Actuelle

M. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

APRES LE 1er MAI

. . . . . .

Le Service des Autobus

du Québec Central reprendra lundi, 27 avril entre

THETFORD MINES — SHERBROOKE

BEEBE — NEWPORT, Vt.

De haut	en bas		Heure normale		De bas en haut	
	A.M.				P.M.	
	7.00	Dép.	Thetford Mines	Arr.	7.15	
	*9.45	Ar.	Lennoxville	Dep.	4.20	
P.M.	10.00	Ar.	Sherbrooke	Dép.	4.00	P.M.
4.00	9.20	Dép.	Sherbrooke	Ar.	2.05	7.35
4.15	*9.45	Dép.	Lennoxville	"	1.45	7.13
5.45	11.25	Ar.	Beebe	"	12.20	5.50
	11.45	Ar.	Newport	Dép.	11.55	
P.M.	A.M.		Tous les jours, sauf le dimanche		A.M.	P.M.

(*) Raccordement à Lennoxville pour North Hatley, Rock Island et Newport, et à Newport avec le train "Alouette" du Pacifique Canadien à destination de Boston, etc.

Tous les billets du Québec Central, sauf les billets en série d'écoliers, sont acceptés sur les autobus.

Pour plus de détails, s'adresser aux gares du Québec Central ou au bureau des billets en ville; aux chauffeurs d'autobus ou à M. W. E. A. Brooks, surintendant du Q. C. T. Co., Tél. 1422, Sherbrooke.

QUEBEC CENTRAL

MAGASIN DUGRÉ

142, RUE MARQUETTE — TÉLÉPHONE 2418-2419

Vente de Fruits et Légumes Frais

Biscuits Sodas salés ou non salés, la livre **10c**

FEVES AU LARD "Clark" **3 btes 25c** Avec ou sans sauce

OLIVES "Queen" Première qualité. gros pot de 26 on. **25c**

Savon Palmolive Spécial **3 pour 15c**

Fromage "Kraft" la livre **25c**

CAFE frais moulu devant vous, la livre **19c**

Tomates, Blé-d'Inde ou Fèves à beurre; qualité de choix. **3 boites 25c**

Citrons, sans pépins gros et juteux. la douzaine **33c**

Pamplemousses, sans pépins, gros et juteux, 4 pour **19c**

Bananes, savoureuses, bonnes grosseur, 4 livres pour **19c**

Pommes de table McIntosh, 5 livres pour **39c**

Oranges, très grosses, la douzaine **29c**

Oranges sucrées, sans pépins, bonne grosseur, la douzaine **17c**

Patates des "Montagnes Vertes" No 1, sac 80 lbs . . **1.79** Sac de 15 lbs 39c.

Sucre granulé, le meilleur . . . . . **10 lbs 49c** Sac de 100 lbs $4.83.

Grosse boite de Lux avec 1 morceau de savon Lifebuoy; le tout pour **23c**

FARINE

Cinq-Roses, sac de 24 lbs 84c

Silver-Moon, sac de 24 lbs 63c

Sac de 7 lbs 23c

Grands Spéciaux à bas prix.

Carottes, nouvelle récolte, le pqt . . 6c

Laitue Iceberg, 3 pieds pour . . 19c

Betteraves, 2 paquets pour . 15c

Radis, le paquet 5c

Concombres de choix de serres-chaudes, chacun 20c

Echalottes, 2 paquets pour . 15c

Choux nouveaux, la livre 5c

Tomates choisies, bien mûres, 2 lbs 29c

Oignons blancs, Espagnols, 3 lbs 29c

Oignons Rouges No. 1, 6 lbs pour . . 25c

Flocons de Maïs 'Kellogg', 3 btes 23c

Biscuits assortis 2 lbs pour . . . 25c

ou 10c la livre 3 lbs pour . . . 25c

Graisse Shortening Chaud. 20 lbs $2.25

Beurre marque "Silver Gold". Bloc 1 lb **23c**

Oeufs frais, Catégorie "C"; la douzaine **23c**

Cire à plancher Glo-Coat, liquide Johnson. Boite 1 chopine **59c**

Cire à plancher Johnson; boite 1 lb **59c**

LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services: Téléphones: 971. — 3, rue Marquette, Sherbrooke.

Administrateur : Lionel VACHON
Rédacteur en chef : Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information : Aurèle GOYER

Services de nouvelles :
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.) L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants :
J. B. Rathbone, Montréal, Toronto. — Burke, Kuipers & Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

JEUDI 23 AVRIL 1936.

Les 60 ans du Séminaire

Une belle fête du souvenir a eu lieu, hier soir, au séminaire de cette ville, alors que plusieurs anciens de la première heure, parmi lesquels l'institution est particulièrement heureuse et fière de compter Son Excellence Monseigneur A.-O. Gagnon, Evêque de Sherbrooke, se sont joints au personnel et aux élèves actuels pour offrir leurs hommages affectueux et leurs meilleurs voeux d'anniversaire au Supérieur, M. l'abbé Victor Vincent.

L'occasion s'y prêtant admirablement, l'on n'a pas oublié non plus de rappeler qu'il y a soixante ans Mgr Antoine Racine, de vénérée mémoire, jetait les bases du séminaire Saint-Charles-Borromée, institution qui fait aujourd'hui l'orgueil de Sherbrooke et de tout le diocèse.

Par décret en date du 30 août 1875, Mgr Antoine Racine donnait, en effet, l'existence canonique au séminaire de Sherbrooke et disait:

> Que ce Séminaire soit un sanctuaire pieux où croisse et prospère, sous l'oeil de Dieu, sous l'oeil de l'Eglise et sous la protection de saint Charles-Borromée, la jeune tribu lévitique destinée à remplir les vides du sanctuaire.

Le ferme espoir qu'exprimait alors Mgr Antoine Racine s'est pleinement réalisé. Après soixante ans d'existence, le séminaire est justement fier d'avoir pu donner à l'Eglise non seulement le vénérable Evêque qui veille aujourd'hui sur les destinées du diocèse de Sherbrooke, mais encore un grand nombre de prêtres qui ont travaillé et travaillent encore à la Vigne du Seigneur. De cette maison sont également sorties de nombreuses générations d'élèves qui ont embrassé les carrières libérales et qui, par le succès qu'ils ont remporté dans leur profession respective, sont pour les anciens directeurs et professeurs du Séminaire aussi bien que pour le personnel actuel de l'institution autant de sujets de joie et de fierté. En termes touchants, Son Excellence Mgr Gagnon, M. le Supérieur Victor Vincent, MM. Firmin Campbell et M. John T. Hackett ont tour à tour rappelé ces choses hier soir.

Dans la suite des années, il s'est établi entre les autorités et les anciens élèves de cette maison soixantenaire des liens de parenté morale et intellectuelle, des sentiments de sympathies tellement forts que rien ne peut les briser. En une occasion comme celle d'hier, c'est ce que les Anciens de Saint-Charles, sincères et reconnaissants, aiment à redire à leur Alma Mater.

Le tourisme

Vingt-cinq millions d'Américains ont une automobile. Cela veut dire pour nous, en comptant que chaque automobile transporte en moyenne trois ou quatre personnes, que de soixante-quinze à cent millions d'Américains sont des touristes possibles, qui ne demandent qu'à être convaincus des beautés du Québec pour pousser une pointe jusque dans notre province.

Tout automobiliste est, par définition, un voyageur. L'automobile est faite pour rouler, et ceux qui en ont une connaissent bien la fringale du voyage qui les prend chaque fin de semaine, durant la belle saison, lorsque l'air doux et parfumé, les belles routes, les longues journées de soleil les poussent à sauter dans leur auto et à aller "faire un tour".

Il n'y a pas si longtemps, "faire un tour", cela voulait dire rouler autour de la ville. Avec les perfectionnements apportés à l'automobile, faire un tour, cela veut maintenant dire partir le vendredi soir ou le samedi matin pour revenir le dimanche soir. On part de Sherbrooke pour aller "faire un tour" à Montréal ou à Ottawa, comme on part de New-York pour aller passer la fin de semaine à Montréal ou à Québec.

L'automobiliste qui a goûté une fois au plaisir de rouler selon sa fantaisie, libre comme l'air, découvrant des sites, des paysages, des gens qu'il n'avait jamais vus, y prend goût. Il devient un "voyageur" au sens où on l'entend de nos jours. C'est un touriste.

Il est évident que l'Américain qui viendra comme cela pour la première fois dans la province de Québec, pour "faire un tour", sur la foi des annonces et des articles publiés par l'Office de tourisme de la province, n'y reviendra plus si la population locale ne sait pas lui prouver qu'on ne l'a pas trompé et qu'il trouvera chez nous des choses neuves, intéressantes, différentes de celles qu'il voit tous les jours.

De là l'importance de conserver précieusement l'ambiance bien française, les moeurs et coutumes, les beautés qui caractérisent la province de Québec et qui en sont les principaux attraits.

Feuilles Volantes

On demande des prophètes de bonheur.

* * *

On est toujours assez vieux pour mentir.

* * *

Il faut que le précepteur soit exemplaire.

* * *

Sur le point d'éclater, le bourgeon hésite.

* * *

L'homme "en fête" ne le reste pas longtemps.

* * *

Il n'est de si petit paiement différé qui n'arrive à échéance.

* * *

A quoi bon cacher son âge puisqu'il apparait toujours quelque part.

* * *

De l'association du zéro avec la nullité on obtient le crétin.

* * *

Le doute, la défiance, la suspicion sont les assassins de l'amour.

* * *

Si l'homme était moins sensible aux louanges qu'aux reproches, la vie ne serait pas tenable.

* * *

On a constaté depuis longtemps que les automobilistes prennent plus de licences qu'ils n'en payent.

TRISTAN

L'opinion des autres

Endroit bien choisi

M. Baldwin a mis de la sauce piquante dans son discours du Worcestershire. — **Diogène.**

(**L'Evénement** — **Québec**).

Fortune colossale

Le nom de Rockefeller est devenu en Amérique synonyme de grande fortune. Pour les Japonais, ce sont les Mitsui qui jouent ce rôle. Cette famille est la plus riche du Nippon, possédant environ un quarantième de la fortune nationale. Les Mitsui ont des plantations de thé au Japon, en Corée, dans le Mandchoukouo, en Chine. Ils possèdent encore des mines de charbon et d'or, des forêts, des fabriques de tabac, de produits textiles et chimiques. On estime la fortune de cette famille japonaise, aux dernières statistiques, à un milliard de dollars.

(**La Presse** — Montréal).

Les écoles techniques

La renommée de ces écoles ne s'étend pas seulement à notre province, mais à tout le Canada et aux Etats-Unis. L'enseignement irréprochable et le dévouement des professeurs expliquent en partie des résultats aussi encourageants. Il importe cependant d'ajouter que la sympathie agissante de M. David et l'attention continuelle qu'il a donnée au progrès des écoles techniques du Québec ont largement contribué à leurs succès.

Il reste à souhaiter que nos jeunes gens comprennent la nécessité de fréquenter les écoles techniques, chacun selon ses aptitudes. Diverses associations de jeunes ont décidé de tenir un congrès à Montréal au début de mai. On annonce qu'ils y étudieront certains problèmes qui intéressent particulièrement la jeunesse et surtout celui du chômage. Espérons qu'ils auront avant tout la sagesse de s'encourager les uns les autres à profiter des magnifiques moyens de formation technique que le gouvernement de Québec met à leur disposition.—**H. G.**

(**Le Canada** — Montréal).

Riposte à M. Baxter

Né en Canada, M. Baxter a préféré poursuivre sa carrière professionnelle en Angleterre, où il est parvenu à se faire élire député à la Chambre des Communes. Mais il prétend au droit de parler pour son pays d'origine. Dans un article poli et modéré, le "Toronto Star" lui rappelle qu'il ne saurait actuellement représenter qu'un point de vue anglais.

En cas de guerre, a-t-il dit, il n'y a pas un chef assez puissant dans la vie publique canadienne pour empêcher la jeunesse de s'enrôler sous le drapeau anglais. Sans doute, en qualité de volontaires, à la solde de l'Angleterre, cela est probable. Mais, dans ce cas, ces fiers enfants d'Albion feraient partie de l'armée impériale et non d'une expédition canadienne.

Lorsque M. Baxter traite d'un tel sujet, rappelle le journal anglo-canadien que nous citons, il parle de mémoire. Il est sous l'impression que les conditions sont les mêmes en 1936 qu'en 1914. Il ne sait pas combien les circonstances ont changé ni comment réagit aujourd'hui la nation canadienne. Elle a horreur de la guerre, voilà un fait sur lequel on ne saurait assez appuyer.

(**Le Soleil** — Québec).

Les Beaux Vers

Ah! si tu t'en allais...

Ah! si tu t'en allais simplement dans la vie
Sans revenir jamais sur la route suivie;
Si tu prenais ta part de peine et de bonheur
Sans chercher s'il existe un lot qui soit meilleur!...
Regarde ce lilas au soleil du jardin,
Qui fait neiger des fleurs sur la paix du matin
Pour la vingtième fois depuis qu'il en eut l'ordre...
Tandis que la bruyère où le chevreau vient mordre
Sur le terreau friable épanche des toisons.
Est-ce que l'alouette a compté ses chansons,
L'églantier ses rejets et l'orage ses gouttes,
La pousse... ses grains envolés sur les routes?
Est-ce que le pommier, parce qu'il est trop vieux,
Marchande ses bouquets à la loi du bon Dieu?
Et l'osier du ruisseau, parce qu'il est bien frêle,
Ses rameaux aux bergers [illegible] de tourterelles?
Est-ce que les torrents à l'aune ont mesuré
Leurs blancs flots de dentelle aux rives déchirées
Et la gerbe liée, au boisseau, le froment
Qui deviendra l'hostie et le tendre pain blanc?
Est-ce que la jonquille, en secouant la tête,
A l'abeille refuse une réserve d'or?
Et le bouleau d'argent, qui frôle au vent du Nord,
La fourche d'une branche au nid d'une fauvette,
Et l'air sa page bleue aux moucherons dansants,
Et la nuit d'août sa page noire aux vers luisants?...
Ah! si tu t'en allais simplement dans la vie,
Comme les choses vont, sans regret, sans envie,
Tu connaîtrais peut-être, au retour des printemps,
Un peu de cette joie éparse à travers champs.

Marguerite SAPT.

BILLET

Gazette maritime

Voici une nouvelle heureuse. Il y a deux jours à Anvers, entre midi et trois heures, les bateaux n'ont pu rentrer au port, car il n'y avait plus de pilotes pour les guider. Ils étaient tous occupés: "Pareil événement ne s'était pas produit depuis bien des années", écrivent les journaux anversois. On le croit aisément.

Bien que l'événement ne se soit produit ni à Marseille, ni au Havre, sachons pourtant nous en réjouir. D'abord parce qu'il se passe dans un pays ami et en dehors même de cette considération pour ce qu'il signifie de favorable dans les affaires du monde. De tous les négoces atteints par la crise, le commerce maritime a souffert le plus profondément et le spectacle qu'il a parfois donné de son infortune était d'une sinistre mélancolie. Je me souviens d'avoir vu, il y a quatre ans, ce qu'on appelait le cimetière des bateaux à Hambourg, dans une longue suite de bassins situés au nord du port, en avançant vers l'embouchure de l'Elbe, on pouvait pendant plus d'un kilomètre, longer des bateaux désarmés. Ils étaient là désolés, sans nulle animation sur leur pont, sans un cri de sirène, sans un halètement, sans une vibration. Cette léthargie était atroce. Il y avait de grands transatlantiques de la "Hamburg Amerika", qui pointaient vers un ciel d'hiver leurs cheminées froides; il y avait de plus petits vapeurs, comme écrasés par leur sort, et d'autres, assez écaillés, déjà, dont on se demandait si jamais ils reprendraient la mer.

Là, comme nulle part ailleurs, j'ai senti la crise, le désarroi du monde. J'ai suivi la route de l'Elbe pour aller dans un restaurant fameux aux temps prospères, meublé de vieux meubles du style Broder Mayer, avec ses salles cossues, solidement suspendues au-dessus du fleuve. Jadis on se rendait là pour saluer les amis qui revenaient d'Amérique, ou bien encore on s'y donnait rendez-vous à l'heure du déjeuner et du thé pour voir passer dans l'étroit chenal les géants de la "Hamburg". Nous étions six personnes le jour où j'y fus. Nous avions l'air de rentrer d'un enterrement. Et on comptait les bateaux qui passaient, de temps en temps.

Quels que soient les différends qui séparent les peuples, il y a des sentiments qu'ils partagent en commun; et je crois que celui-là en est un. L'immobilité de ces bateaux, la léthargie des ports nous touchaient d'une façon qui ne portait pas de couleurs nationales, nous touchaient humainement pour ainsi dire en nous faisant comprendre le trouble profond qui marquait notre santé. Un port n'a point de races et si national qu'il soit, si particularisés que soient ses intérêts, il est avant tout un refuge collectif et une expression de la richesse du monde. Un port sans mouvement, c'est triste comme un manège de chevaux de bois immobile faute d'enfants, c'est triste comme une misère injuste.

C'est pourquoi, si j'en avais en ce moment la faculté, j'irais quarante-huit heures à Anvers pour voir passer les bateaux sur l'Escaut — et pour revoir aussi l'opulente Hélène Fourment au pied du Christ.

GUERMANTES.

(Le Figaro)



AYONS DE LA FIERTE...

(Suite de la page 3)

côtés du héros de la fête, MM. les chanoines J. A. Hamel, Wilfrid Ladue et Stanislas Gervais, M. l'abbé Laporte, représentant le Collège St-Jean, MM. Les abbés A. P. Boire, curé de St-Augustin de Manchester, Adrien Verrette, de St-Adrien de Manchester, Doria Desruisseaux, de St-François de Nashua, Ernest Vaccarest, de St-George de Manchester, Albert Leveillée et Achille Prince, d'Arctic, R. I., J. P. Marion, de Barton, Vt., ainsi qu'un grand nombre de curés des paroisses environnantes, d'aumoniers d'institutions religieuses et de membres du personnel enseignant du Séminaire.

Réponse de M. l'abbé Vincent

M. le Supérieur se leva aux applaudissements de l'assistance pour répondre à l'adresse. Il veut, avant de répondre aux belles pensées exprimées par les élèves, saluer, au nom du personnel de la maison, les amis nombreux qui ont bien voulu se joindre au personnel dans cette circonstance particulière, amis que l'Alma Mater reçoit en ce jour avec un extrême plaisir.

Et M. l'abbé Vincent présente à tour de rôle M. le chanoine J. A. Hamel, en repos à St-Norbert, un vétéran du sacerdoce, qui, malgré ses 81 ans, a tenu à assister à cette fête, M. le chanoine Stanislas Gervais, de l'Hospice du Sacré-Coeur, que le Séminaire est toujours heureux de revoir dans ses réunions, M. le chanoine Wilfrid Larue, de l'Hôpital du Sacré-Coeur, dont M. Vincent loue le coeur d'apôtre, M. l'abbé Laporte, représentant le collège St-Jean "grand'frère" du Séminaire de Sherbrooke, ainsi que M. l'abbé A. P. Boire, curé de St-Augustin de Manchester et tous les membres du clergé franco-américain présents, ainsi que les prêtres plus rapprochés du Séminnaire tels les curés des paroisses. M. l'abbé Vincent les remercie tous de leur sympathies précieuses.

M. le supérieur remercie ensuite professeurs et élèves qui ont fait leur quote-part pour la préparation du programme de la soirée. Il souligne que si les élèves retirent quelque profit de ces soirées qui contribuent à développer en eux le goût des arts divers, ces séances publiques ont déjà leur raison d'être. Et M. l'abbé Vincent continue:

"J'écoutais tout à l'heure le discours de votre confrère et je vous ai reconnus tous. Mes chers jeunes gens, vos parents et nous-mêmes, nous vous connaissons en profondeur et quand vous dites de ces choses, nous vous reconnaissons; nous reconnaissons vos bons sentiment, nous reconnaissons votre droiture d'esprit. Cette thèse que M. Gingras a développée tout à l'heure, en est un de la plus grande importance, parce que de nos jours, ce principe d'autorité dont vous avez parlé, est peut-être pas assez connu, ou trop connu, si je puis m'exprimer de cette façon. Nous savons avec quelle facilité, quelle aisance et quel cynisme on a renversé l'autorité dans certains pays. L'autorité est pourtant un principe sacré, venant de Dieu et donné à Dieu aux dirigeants, quels que soient ces dirigeants. Pour que cette autorité tienne debout, il faut tous les éléments, et si un seul de ces éléments fait défaut, tout l'édifice croule.

"Les hommes étant libres, ils ont besoin d'être dirigés contre leur propre liberté. Et tout en s'approchant de Dieu infaillible, l'homme reste faillible; il peut prendre du faux pour du vrai; il peut encore faire fausse route. Il faut donc protéger l'homme contre sa propre liberté et c'est ici que la fonction de l'autorité a sa place. La société humaine tend vers Dieu; l'autorité civile procure à l'homme un bonheur temporel et l'autorité religieuse lui procure un bonheur éternel, mais il ne faut pas que le bonheur sur la terre fasse dévier l'autre. Qui donc peut tracer à l'homme sa vie, c'est l'autorité avec ses devoirs nécessaires, ses devoirs parfois impérieux.

"L'autorité empêche l'homme de faire une faillite de sa vie, elle lui fait voir le pourquoi de son existence. Et cette lumière que votre confrère a jetée dans vos esprits contribue à diriger celui-ci dans la droiture; tout le reste gravite autour de cela. Sans la droiture, les plus grands hommes seront des brigands savants, des dévoyés du côté de l'esprit, sans aucun courage.

"C'est le rôle de l'éducateur d'établir l'harmonie entre les diverses facultés de l'homme et vous êtes ici pour recevoir cette éducation. Vous n'êtes pas au Séminaire uniquement pour meubler votre esprit d'un bagage de connaissances, mais pour devenir des hommes complets, des hommes de force de volonté. Sorti du Séminaire, du collège, le jeune homme entreprendra sa vie, il tracera son sillon dans une voie ou dans l'autre, mais il y aura une fin à cette voie. Une chose qui ne répond pas à sa fin n'est bonne qu'à jeter à la ferraille; il en est de même de l'homme qui ne répond pas à son but.

"Il y a quelques semaines", poursuit M. l'abbé Vincent, "la plus haute autorité civile du pays visitait cette maison. Je voudrais ressaisir une pensée dont Son Excellence Lord Tweedhmuir, Gouverneur-Général du Canada, s'était efforcé de remplir vos esprits. Il vous disait en cette circonstance: "Gardez vos traditions, tâchez de rester ce que vous êtes."

"Les traditions, ça veut dire bien des choses; il y a les éléments de foi et de race, le crédo catholique et la chose nationale. Si vous voulez répondre à ce que nous attendons de vous, vous établirez votre credo qui ne devra pas être une formule, mais une conviction. Je crois d'ailleurs que de ce côté, nous n'avons guère de crainte à avoir. Par ces temps où la foi est battue en brèche et qu'en certains pays, on déchire tout ce qu'il y a de croyance, je ne crois pas que nos élèves puissent oublier leurs principes religieux, mais qu'au contraire, ils auront le courage de se lever pour défendre leur foi, et si l'époque des martyrs nous revenait, nous verrions des phalanges de jeunes gens, de jeunes héros, verser leur sang pour elle.

"Mais ce dont nous sommes moins assurés, c'est du côté national. De ce côté, nous subissons un recul; nous sommes en baisse. Il nous reste un certain nationalisme verbal et on peut se demander si encore, il sera demain ce qu'il est aujourd'hui. Je voudrais que vous eussiez la fierté de votre race. Sommes-nous rendus au point de nous

(A suivre en page 7)







Chronique sociale

—Mmes Antoinette Ward, J.-P. Bélanger et Paul Désautels, de Montréal, sont les invitées de l'hon. et de Mme Jacob Nicol, de la rue Vimy.

—M. T. Heville Doherty, autrefois secrétaire privé de l'honorable Sidney Fisher, à Ottawa, visite sa nièce, Mme L.-E. Codère, de la rue King-Ouest. M. Doherty était un invité à la séance du Séminaire St-Charles Borromée, donnée hier soir en l'honneur de M. l'abbé Victor Vincent, à laquelle les élèves d'il y a soixante ans étaient les invités d'honneur.

—Mlle Madeleine Masson, de Montréal, visite sa soeur et son beau-frère, le docteur et Mme Lionel Darche, de la rue Portland.

—Mlle Violette DeLisle, de Québec, est l'invitée de M. et Mme Charles-Emile Bachand, de la rue Laurier.

—M. M.-G. Stewart, de Lennoxville, passe quelques jours à Montréal.

—Mme J.-D. Lepage, de la rue Drummond, est actuellement à Québec, où elle passera quelque temps.

—M. et Mme Félix Brunelle, de Québec, sont les hôtes de M. et Mme Eugène Codère, de la rue King-Ouest.

—MM. R.-A. Webster, de la rue Québec, et Emile Faucher sont allés à Montréal hier.

—M. et Mme Odilon Bernard et Mme Hector Lapointe, d'East-Angus, sont venus en ville.

—Mme Lydia Boutin, de Newport, Vt., et Mlle A. Labonté, de Sherbrooke, ont visité M. et Mme D. Labonté, de St-Julien de Wolfstown.

—Mlles Berthe Dion, Jocelyne Robert et MM. Georges Landry et Edmond Thibodeau ont été les hôtes du docteur et de Mme Eddy Laflèche ainsi que de M. Alphonse Legendre, de Lac Mégantic.

—M. et Mme William McManamy, de la rue Queen, sont revenus de la Floride où ils ont passé les mois d'hiver.

—M. Jos. Morin, de Québec, est de passage en ville pour affaires.

—M. et Mme Wilfrid Hamel, de St-Elie d'Orford, ont reçu à l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Ferdinand Hamel. Les nouveaux mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux, et un délicieux goûter fut servi par Mlles Rose Hamel et Marie-Ange Bolduc.

On remarquait parmi les invités: MM. et Mmes Ant. Hamel, de Windsor Mills, Jos. Dion, Cyrille Thibault, P. Dion, E. Rouville, E. Croteau, L. Bédard, A. Bergeron, F. Roy, M. Frappier, Adélard Roy, Wilfrid Hamel et leur fillette Pauline, Mathias Proulx et leur fils, Adrien, MM. et Mmes Maurice Gendron, Donat Hardy, de Sherbrooke, Mlles Marie Hamel, Bertha Frappier, Antoinette Levasseur, A. Bergeron, Imelda Frappier, Yvette G. Felteau, Blanche et Marie-Ange Bolduc, Rose Hamel, Alexina et Aurélia Goulet, MM. John Proulx, Gaston Gilbert, Isidore Proulx, Albert, Arthur et Alphonse Hamel, R. Beaudet, I. Felteau, Georges Hamel, Lucien Fournier, Paul Valière, Régis Goulet, Jos. Hamel, C. Rioux, Castonguay, Benoit Rioux, M. Chamberland, G. Rioux, M. et Mme J. Hamel et Mlles Adrienne Hamel, Simonne Allard, de Sherbrooke, M. Georges Bolduc, etc.

—Dimanche après-midi M. Georges Hamel recevait un groupe de parents parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Ferdinand Hamel, M. et Mme Mathias Proulx, M. et Mme Wilfrid Hamel et leur fillette Pauline, Mlles Rose et Adrienne Hamel, Marie-Ange Bolduc, Maria Hamel et MM. Albert, Arthur et Alphonse Hamel.

—Les gardes-malades de l'Assistance Maternelle et de la Goutte de Lait de Sherbrooke, ont présenté un rapport satisfaisant pour le mois dernier.

Mlle Cécile Vel, G.M.G., de la Goutte de Lait, rapporte 576 consultations, 129 visites, 1 hospitalisation et aucune mortalité.

Mlle M. Gosselin, G.M.G., de l'Assistance Maternelle, rapporte 98 visites, 34 consultations, 5 hospitalisations et un don de sept layettes et de lingerie pour deux chambres.

Petit Carnet

A la salle de l'Immaculée-Conception, partie de cartes pour les missionnaires Notre-Dame des Anges, ce soir à 8 heures. Admission 25 sous. Quatre-vingt magnifiques prix à gagner.

Chez POUDRETTE, 13 Wellington Nord. Tél: 2490 pour belle toilette de chambre, ainsi que le matériel pour les façonner.

Pour vos ondulations permanentes "VAPO-CURL" est l'appareil à vapeur le plus perfectionné. Sans électricité, sans chaleur, sans pesenteur. Mlle A. Dubreuil du salon Vogue en a l'exclusivité à Sherbrooke, 73 Wellington Nord. Tél: 2822J. 47-23-25.

Confiez vos FOURRURES à J. A. ROBERT, Limitée, DEUX ET DEMI pour cent de votre propre évaluation couvrent frais d'entreposage et assurance contre toute perte par FEU, VOL ou ACCIDENT durant douze mois, que vous portiez ou non vos fourrures et quelque soit l'endroit où elles seront. Nous vous assurons avec la Great American Ins. Co., de New-York.

—SALON DE BEAUTE DUCHESSE—15-A, rue Peel, Tél: 2896-W. Ondulations permanentes données à notre nouvelle machine sans fils et à la vapeur, ce qu'il y a de plus nouveau. Pas de pesenteur ni chaleur à endurer. Déménagera le 1er mai à 147-B King-O. Mme R. Beaulieu.

—SPECIAL vendredi et samedi, Asphodèles fraîches, .60c la douzaine. Stevenson's Ltd. Tél: 2400.

SALON LUCILE

GRATIS — Shampoo à l'huile avec chaque permanent à l'huile de $2.00 et plus. Nous avons les permanents Naivette et Eugène. Tous garantis pour 6 mois. Téléphonez 928, Mme C. Labonté, 64 Alexandre.

PARTIE DE CARTES

—Au profit de la Mission des Frères du Sacré-Coeur à Madagascar vendredi et samedi 24 et 25 avril à 8 heures, au magasin Sterling, (2ème plancher). Prix d'entrée 25 sous. Les prix sont visibles chez Sterling. 45-3

MA MISERE EST FINIE

La toux et l'extinction de voix étaient mon partage, depuis plus de 12 ans. Le catarrhe et les bronches m'empêchaient de respirer, et combien de nuits blanches ai-je passées? c'est moi qui le sais. Je déclare maintenant que tous ces troubles sont disparus et je suis très bien, après avoir pris seulement 4 bouteilles des remèdes BENOL No. 5 contre les troubles de poumons.

Madame Blanche Authier,
157 rue King-Ouest,
Sherbrooke.

No. 1—Remède BENOL contre les troubles d'estomac, mauvaise digestion, acidité, défaut de bile, maladie de foie, jaunisse, troubles de la vésicule biliaire.

No. 2—Remède BENOL contre les troubles urinaires, aussi enfant ou personne qui mouille leur lit, rétention d'urine, maladie de reins, rhumatisme, sciatique, lumbago, maladie de vessie.

No. 3—Remède BENOL Tonique pour personne faible, manque d'apétit, neuvralgie nerveuse, insomnie, sang pauvre, affections de la peau, eczéma, troubles des nerfs.

No. 4—Remède BENOL contre les vers, vers solitaires, troubles d'intestins, douleurs d'intestins, constipation, diarrhée, hémorroïdes.

No. 5—Remède BENOL contre les rhumes, enrouement, bronchite, coqueluche, grippe, asthme, maux de gorge ordinaire, troubles de poumons, catarrhe, fièvre des foins.

Les remèdes BENOL 1-2-3-4-5 sont en vente partout. Essayez une bouteille aujourd'hui même pour vous satisfaire.

COATICOOK

—Il nous fait plaisir de corriger une erreur qui s'est glissée à notre insu dans une reclame publique, à Coaticook, les 15 et 16 avril courant à l'effet que nous étions les seuls taxis assurés pour la responsabilité publique.

Nous prenons l'occasion de redire que nous sommes assurés sans savoir si les autres le sont. (Signé) Taxi Brien.

AU PROFIT DES OEUVRES DE LA CATHEDRALE

Grande partie de cartes au sous-sol de la Cathédrale mercredi le 29 avril après-midi et soir. Il y aura attraction spéciale après la partie. Rendez-vous en foule. 2 prix d'entrée. Admission: 25c. 47-23-27-28



Les couleurs du Printemps les plus Nouvelles—Faciles avec Tintex

- **Vous permet de dépenser presque rien pour votre Garde-Robe du Printemps**

Pourquoi mettre au rancart une robe chic parce que sa couleur est passée de mode? C'est extravagant, et non nécessaire. Vous n'avez qu'à employer Tintex!

Tintex vous apporte *toutes* les couleurs les plus élégantes de la saison — et c'est si facile — si rapide — d'en teindre de *n'importe quelle* couleur *n'importe quel* vêtement. Essayez-le aujourd'hui même. Soyez élégante — grâce à Tintex.

- **N'importe qui peut obtenir de parfaits résultats avec ces Teintes et Teintures.**

A toutes les pharmacies et comptoirs de brimborions. 15c

Tintex

...Les TEINTES et TEINTURES *se vendant le plus au monde.*

5e SOIRÉE LITTÉRAIRE

Le Prédicateur de Notre-Dame de Montréal.



L'année conférencière de L'Union Musicale de Sherbrooke se terminera vendredi, 24 courant.

Comme par les années passées, cette société fera entendre le prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal.

Les auditeurs auront le plaisir d'écouter le R. Père Vincent Ducatillon, de l'Ordre des frères prêcheurs.

Le sujet que le conférencier traitera sera le suivant: "Tendances actuelles du catholicisme français".

La soirée commencera à neuf heures, au Salon, rue Frontenac, No 91.

BENOIT-BEAURIVAGE

ASBESTOS, 23. — M. Donat Benoit a épousé Mlle Pamela Beaurivage, veuve de M. Emile Beaulieu. M. Zotique Benoit de St-Georges de Windsor, servait de témoin à son frère et M. J.-Bte Beaurivage, à sa fille. Après la cérémonie nuptiale, tous les invités se rendirent chez M. Beaurivages, père de la mariée où on servit le vin. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Montréal et de là se rendirent à Sorel par bateau. Pour le voyage la mariée portait un riche swagger à carreaux bleus et gris.

—Mlle Irène Morin est allée à Sherbrooke pour affaires.

—Mlles Simonne Lefebvre et Laurence Geoffroy sont allées chez M. Wilfrid Lamontage à Plessisville.

SAMEDI prochain 25 avril, à 3 heures, en la chapelle des Servantes du Très St-Sacrement aura lieu la réunion des jeunes gardes du Très St-Sacrment. Les enfants qui font partie de cette association sont priés d'assister à cette demie heure d'adoration. 47-2.

La Tudor n'irrite pas la gorge!

Décidément PLUS DOUCES...



Les CIGARETTES TUDOR *sont en* FAVEUR

Un conseil par jour

En faisant des pâtisseries, ajouter le jus d'un citron à l'eau pour mélanger, cela rendra la pâtisserie plus souple et ôtera le goût de la graisse.



Mlle Violette DELISLE, soprano, qui donnera un concert ce soir à l'auditorium de l'Hôtel de Ville.



Savourez Ces Fruits Succulents

Aussi pures que les confitures que votre mère avait coutume de faire elle-même, et avec la même valeur insurpassable et durable, seules les Confitures E. D. Smith, fabriquées des fruits cueillis dans les propres vergers Smith de 700 acres et mis en conserve le même jour, sur les lieux mêmes, possèdent un goût tout aussi naturel. Votre épicier les vend.

CONFITURES et GELÉES PURES
E. D. SMITH

ETAPES DU SAUVETAGE...

(Suite de la 1ère page)

pouces de diamètre en direction de la galerie où sont les prisonniers. La première explosion de dynamite retentit dans le puits de communication du nouveau passage. Une pelle à vapeur arrive par des chemins impossibles, à 25 milles de distance.

Vendredi, le 17 avril: Quatre mineurs entraînés aux travaux de sauvetage arrive de South Porcupine, Ont. Un hôpital d'urgence se forme à Halifax et attend des ordres. La foreuse est rendue à 60 pieds de profondeur. Les épouses sont encouragées par le progrès qui se fait.

Samedi, le 18 avril: Des voix qui montent des profondeurs de la mine révèlent que les hommes sont encore vivants et dans quelle pitoyable condition ils sont. Les femmes reprennent espoir en conversant avec leurs époux. On descend du cacao et du cognac par le trou de la foreuse pour donner aux prisonniers leur première nourriture en sept jours. On leur fait parvenir plus de nourriture par la suite ainsi que des médicaments. Le creusage est temporairement suspendu par la chute de pierres.

Lundi, 20 avril: Les prisonniers disent que l'eau monte et à 2 heures de l'après-midi, ils se disent convaincus qu'ils seront noyés si on ne les a pas atteints en moins de 10 heures. Quinze minutes plus tard Magill meurt et on cache la triste nouvelle à sa femme. Les mineurs abandonnent toute précaution et commencent à travailler avec frénésie dans le dangereux puits Meagher. Robertson dit à 9 heures de l'avant-midi que lui et Scadding peuvent tenir encore 12 heures; les sauveteurs estiment qu'il ne leur reste plus que 10 pieds à franchir, mais ils avaient mal calculé la distance. Mme Magill, à laquelle on apprend la mort de son mari, retourne vers ses deux enfants à Toronto. Un hydravion du gouvernemet de l'Ontario arrive de Toronto avec des bandes de laine pour réchauffer les survivants. Les mineurs creusent à la main pour éviter d'ébranler les murailles. Robertson croit que les autorités veulent le berner lorsqu'on l'assure que les sauveteurs approchent de leur tombe.

Mardi, le 21 avril: Le Dr Robertson demande une plume-réservoir et on lui en descend une. On croit qu'il veut faire son testament. Le médecin et son compagnon disent qu'ils souffrent du froid et qu'ils ont mal aux pieds. Ils sont restés sans nourriture depuis dimanche et l'eau les empêche de se rendre à l'orifice de communication. Une chaine sans fin de baquets charroie sans cesse la roche du puits qu'on creuse et on avance constamment vers les prisonniers. Un mineur blessé dit au contremaître qui voulait qu'il se repose: "Voulez-vous vivre sur cette terre toute votre vie?" L'inspecteur des mines J. P. Messervey annonce que les sauveteurs ont atteint le puits principal et qu'ils sont définitivement sur la bonne voie. La distance qu'il reste à franchir se réduit à 12 pieds après un retard apporté par un vieil étayage qui s'écroula. On commence à creuser un nouveau puits de communication vers la galerie des prisonniers. Le frère de Scadding, Fred, arrive sur les lieux.

Mercredi, le 22 avril: le Dr Robertson dit qu'il peut tenir encore 48 heures si nécessaire. Le jour arrive et les mineurs progressent toujours avec lenteur. Le Dr Robertson dit au microphone qu'il entend les voix des sauveteurs. A 9 heures a. m., heure de l'Atlantique, l'équipe de Stellarton retourne à la mine pour fournir un dernier effort. On croit que le sauvetage sera effectué vers les 11 heures de l'avant-midi. Mais l'heure passe. Il disent: "Ce n'est plus qu'une question de minutes."

$500.00 DE PRIX EN ARGENT

POUR LA MEILLEURE RÉPONSE À CETTE SIMPLE QUESTION:



QU'A RÉPONDU MARGOT?

LA COMPAGNIE DE THÉ LIPTON désirant populariser dans la Province de Québec l'usage du thé Lipton, renommé par le monde entier pour son arôme délicat et sa saveur délicieuse, à organiser un concours exclusivement réservé aux canadiens-français. Ce concours pour lequel la compagnie Lipton a consacré 178 prix en argent est très simple. Il consiste à: Ecrire en 15 mots la réponse à la question posée à Margot et nous l'adresser. Joignez-y la signature-étiquette d'un paquet de thé Lipton en même temps que votre nom, votre adresse et ceux de votre fournisseur. *Votre réponse gagnera peut-être un $100.00 en argent.*

Tentez votre chance. *Quelqu'un* gagnera certainement le premier prix—et il y en a 177 autres. Commencez dès aujourd'hui. Procurez-vous un paquet de thé Lipton, goûtez son arôme délicat et sa saveur délicieuse et attachez à votre réponse la signature-étiquette du paquet.

Le thé Lipton est fait d'un mélange des meilleurs thés des Indes et du Ceylan. Le fait que c'est le thé qui se *vend le plus* au monde est une marque de sa supériorité. Ce thé, venant directement des jardins de thé Lipton dans leur propre boite métallique, est préparé au Canada d'une manière toute spéciale afin de répondre au goût des Canadiens, de telle sorte qu'il est aussi frais lorsque vous vous le procurez chez votre épicier que le jour où ses feuilles tendres et aromatiques ont été cueillies dans les vastes plantations Lipton: *et cependant son coût n'est pas plus élevé que celui des thés ordinaires.*

LISEZ BIEN LES RÈGLES DU CONCOURS

1. Ecrivez ce que vous croyez être la meilleure réponse, (pas plus de 15 mots) sur un blanc de concours que vous obtiendrez chez votre épicier ou sur l'envers de l'extrémité cartonnée du paquet de thé Lipton. Ecrivez votre nom et adresse distinctement ainsi que ceux de l'épicier chez qui vous vous êtes procuré votre thé.
2. Envoyez autant de réponses que vous désirez à condition d'accompagner chacune d'elles de l'étiquette se trouvant à l'extrémité du paquet de thé Lipton portant la signature "Thomas J. Lipton". Adressez vos réponses au Département du concours, Thomas J. Lipton Ltd., 417 rue St-Pierre, Montréal, Qué. Votre réponse doit être rendue à cette adresse avant 6 p.m. le samedi, 9 mai.
3. Les prix sont comme suit:—premier prix $100.00 accordé à la personne qui enverra la meilleure réponse. Deuxième prix $50.00. Troisième prix $25.00. Il y a en plus 25 prix de $5.00, 50 prix de $2.00 et 100 prix de $1.00 chacun.
4. La décision des juges est définitive et la compagnie n'entreprendra aucune correspondance relative à ce concours. Les noms des gagnants seront publiés dans les journaux vers le 19 mai 1936.
5. Toutes les réponses deviennent la propriété de Thomas J. Lipton Ltd.
6. Ce concours est ouvert à tous les résidents du Québec, exception faite pour les employés de Thomas J. Lipton Ltd., de leurs agents et de leurs familles.

CHAQUE RÉPONSE DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE DE LA SIGNATURE-ÉTIQUETTE SE TROUVANT SUR TOUS LES PAQUETS DE THÉ LIPTON



THÉ LIPTON

CEYLAN INDES

GRATIS, de magnifiques pièces d'argenterie—*Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contient un coupon de valeur. Ces coupons sont échangeables pour des pièces d'argenterie de la maison Wm. Rogers & Son. Demandez par poste une liste des primes et commencez dès aujourd'hui à conserver vos coupons.*

La Pharmacie Chagnon

est déménagée du No 19, rue Wellington-Nord au No

11

rue Wellington Nord

(Voisin de chez Poudrette)

Le No. de téléphone demeure

1883

A. Charpentier, B.Ph., Prop.



Quand Vous Placez Votre "Tee"

au golf, ou lorsque vous avez à vous pencher rapidement, à n'importe quel sport, l'empiècement "Nu-Back" répond à ce mouvement comme par magie, vous permettant toute liberté, et éliminant tout "tirant" de votre Corset.

Chez Yvette

LINGERIE
BAS, LAINE
A TRICOTER.

10, rue Wellington Nord.

ANNIE ROONEY la petite orpheline par Brandon WALSH



Les Giants de New York remportent leur deuxième victoire consécutive

Ils battent les Phillies par 7-2. — Carl Hubbell tape 3 coups sûrs en 4 apparitions au bâton. — Leiber et Wilson font un circuit. — Les Dodgers battent les Abeilles par 5-0. — Victoire du Saint-Louis avec 18 coups sûrs.

Les Giants de New-Yor ont remporté leur deuxième victoire consécutive sur les Phillies hier au pointage de 7 à 2. C'était aussi la deuxième victoire de Carl Hubbell qui a frappé trois coups simples en quatre apparitions au bâton. Deux joueurs ont frappé pour le circuit, Leiber à la première manche alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts et Jimmy Wilson, à la septième.

En dépit de nombreux obstacles, les Giants s'en tirent assez bien depuis le commencement de la saison. On leur a crédité 15 erreurs en huit parties, plusieurs joueurs ont été blessés, mais tout de même, le club, dirigé par Bill Terry, se comporte bien et monte graduellement.

Les seuls autres circuits enregistrés au cours des parties d'hier dans les ligues majeures, ont été comptés lors de la partie Cincinnati-St-Louis par Galvin Chapman et Lew Riggs, tous deux du club de Cincinnati. Ces deux circuits, produisant trois points, ont aidé les Reds à triompher des Cardinaux par 7 à 6.

Lançant pour les Dodgers hier, George Earnshaw n'a accordé que cinq coups sûrs contre les Abeilles qui perdirent la partie par un blanchissage : 5-0. Les voltigeurs des Dodgers, Hassett, Frey, Geraghty et Bucher ont frappé des coups sûrs à deux reprises pour quatre apparitions au marbre.

Dans la Ligue Américaine, les Red Sox ont défait les Sénateurs de Washington par 4 à 3, bien qu'ils n'aient frappé que 6 coups sûrs contre 12 pour leurs adversaires. Les Red Sox gagnent également du terrain. Fred Ostermueller, lanceur des Red Sox, a fait compter deux points avec un double-but dans la cinquième manche.

Frappant 18 fois avec sûreté, les Browns de St-Louis ont remporté leur deuxième victoire consécutive contre les Tigers, champions du monde, par 12 à 4 dans la seule autre partie des majeures hier. Le froid a contremandé les parties Pirates-Cubs, Yankees-Athlétiques et White Sox-Indians.

Détroit à St-Louis.
Washington à New York.
Boston à Philadelphie.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie à Boston
Pittsburgh à Chicago.
St-Louis à Cincinnati.
New York à Brooklyn.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.	G.B.L.
Montreal	4	0	1.000	...
Newark	6	1	.857	...
Baltimore	4	2	.667	1½
Albany	2	2	.500	2½
Rochester	1	2	.333	3
Buffalo	1	5	.167	4½
Toronto	1	5	.167	4½
Syracuse	0	2	.000	3½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	G.B.L.
Chicago	4	1	.800	...
Boston	7	2	.778	...
Cleveland	4	2	.667	1½
New York	4	4	.500	2½
Washington	5	5	.500	2½
Détroit	2	4	.333	3½
St-Louis	2	5	.286	4
Philadelphie	1	6	.143	5

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.	G.B.L.
New York	7	1	.875	...
Pittsburgh	3	2	.600	2½
St-Louis	3	3	.500	3
Cincinnati	4	4	.500	3
Philadelphie	4	5	.444	3½
Chicago	3	4	.429	3½
Brooklyn	3	5	.375	4
Boston	4	5	.286	4½

RESULTATS D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal 11, Baltimore 1.
Newark 10, Rochester 7.
Albany 2, Buffalo 0.
Toronto à Syracuse, froid.

LIGUE AMERICAINE
Boston 4, Washington 3.
St-Louis 12, Détroit 4.
Chicago à Cleveland, froid.
New York à Philadelphie, froid.

LIGUE NATIONALE
New York 7, Philadelphie 2.
Brooklyn 5, Boston 0.
Cincinnati 7, St-Louis 6.
Pittsburgh à Chicago, froid.

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Baltimore.
Rochester à Newark.
Buffalo à Albany.
Toronto à Syracuse.

LIGUE AMERICAINE
Chicago à Cleveland.

HIS REVERENCE EST VAINQUEUR

Dans le handicap municipal et suburbain d'Epsom Downs. — Guinea Gap deuxième.

(Par câble à la P. C.)

EPSOM DOWNS, 23. — "His Reverence" de G.-F. Annesley a gagné, hier, le handicap de un mille et quart municipal et suburbain, "Guinea Gap" de Lady Nuttall est arrivé deuxième trois longueurs en arrière, et "Rippon Tor" de Mme Washington Singer, troisième avec une longueur en arrière de Guinea Gap.

"His Reverence", 5 ans, qui portant Burns, 124 livres, était coté à 100-7, tandis que "Guinea Gap", qui portait Sam Wragg, 125 livres, était à 100-8. Fred X Fox, 103 livres, montait "Rippon Tor" qui était à 9-2.

Chronique sportive

G. BOUDRIAS

Les gars du Sherbrooke continuent de s'entrainer avec de plus en plus d'ardeur à mesure qu'approche l'ouverture de la Ligue Provinciale qui a été fixée au 3 prochain. Le gérant Roy est confiant d'avoir une solide équipe à opposer aux autres clubs de la ligue et nombreux sont les amateurs qui partagent sa confiance.

Quelques joueurs du Notre-Dame ont aussi commencé à se dérouiller mais l'entrainement du club ne commencera officiellement que la semaine prochaine et en plein air, sur son propre terrain.

Le gérant Fournier du Notre-Dame vient de s'assurer les services d'un deuxième receveur, Tom Tivnan, qui a joué deux ans avec le St-Michel et un an avec le Holy Cross d'où viennent de nombreuses étoiles des circuits majeurs. Tivnan, qui mesure 5.10 et pèse 180 livres, doit arriver ici dimanche. Il doit amener deux excellents frappeurs, un bloqueur et un 3e but, qui ont accepté les termes du contrat qui leur a été offert.

Le lanceur Ace Lee a quitté Détroit pour Sherbrooke vendredi dernier. Il visite actuellement des parents et amis à Ottawa. Il doit arriver ici samedi pour poursuivre son entrainement avec le Notre-Dame.

Fournier vient aussi d'engager un deuxième voltigeur, Roger Longpré, de Windsor. Voici l'alignement du Notre-Dame à date : lanceurs : Ace Lee, George "Lefty" Kadis et Edward Nolan; receveurs: Tony Pinard et Tom Tivnan; premier but : Harry Trottier; deuxième but: Fern. Métivier; troisième but —?—; bloqueur —?—; voltigeur : Roger Longpré et Hartley.

Alton Hartley a été engagé hier, le voltigeur de Newport est un bon frappeur, paraît-il, et il excelle à voler les buts.

CALOUTTA, 23. — Ernie Monk, de Birmanie, a remporté le championnat professionnel de billard de l'Inde à Chowringhee, battant Md Hashem de Calcutta par 946 points à 896.

GRANADA
D'AUJOURD'HUI A SAMEDI

Un roman aussi gai et de thème aussi moderne vous est rarement offert à l'écran. — Clark GABLE, Jean HARLOW, Myrna LOY dans "WIFE vs SECRETARY" — Aussi un joyeux succès de l'écran tiré de la pièce fameuse en tout pays: "THREE LIVE GHOSTS", avec Richard ARLEN, Beryl MERCER, Claude McALLISTER, Cecilia PARKER. Une comédie Todd-Kelly.

Les dernières actualités mondiales.

PREMIER
Aujourd'hui, vendredi et samedi

BRULANT comme la haine sous les Tropiques... TENDRE comme un baiser sous les Tropiques... "KING OF THE DAMNED" avec Conrad VEIDT, Helen VINSON, Noah BEERY. Ajouté: Un drame empoignant de la course à l'or au Nevada: "YELLOW DUST", avec Richard DIX, Lella HYAMS, Andy CLYDE.

"MARCH OF TIME"
Film spécial des inondations dans 14 états.

4ième et dernier Concours d'Amateurs des Cantons de l'Est
Au Club Howard
SAMEDI, 2 MAI

Les 6 gagnants des trois premiers concours ne peuvent participer à celui-ci. Faites application immédiatement à J. A. Choquette, 75, rue Laurier. Tél. 1258M.

CINEMA PARIS
Deux derniers jours
PIERRE RICHARD — WILLM
EDWIGE FEUILLERE dans
"STRADIVARIUS"
En programme double avec
Le grand chanteur PIZELLA dans
"Le Chemin du Bonheur"

CE SOIR A 11 HEURES 30
GRANDE REPRISE DU FILM
"La Chanson de l'Adieu"
avec
Jean Servais — Lorienne Le Marchand

LE ROYAL DE MONTREAL BAT LA MARCHE DANS L'INTERNATIONALE

Lauri Myllykangas remporte sa 2e victoire de la saison alors que les champions battent Baltimore par 11-1. — Newark remporte sa 6e victoire consécutive par 10-7 contre Rochester. — Albany envoie Buffalo en 6e place.

(Presse Associée)

Malgré les raids des clubs du circuit majeur, le Royal de Montréal, champion de la Ligue Internationale, semble n'avoir aucune misère à développer un nouveau "Gros Trio" de lanceurs pour remplacer les fameux Pete Appleton, Chad Kimsey et Harry Smythe de l'an dernier.

Le beau travail du lanceur Lauri Myllykangas, qui a fait des progrès remarquables comme substitut depuis quelques années, semble être juste ce que le Royal attendait. Il en résulte que Smythe, le seul survivant du gros trio de l'an dernier, n'a pas encore eu une chance de lancer. L'ex-lanceur de Dartmouth a remporté sa deuxième victoire de la saison hier alors que le Royal a battu les Orioles de Baltimore par 11 à 1 pour s'assurer la première place contre les aspirants de Newark.

Entre les deux triomphes de Myllykangas, Léon Chagnon, avec les Giants l'an dernier, et Louis Polli, ex-étoile de l'Association Américaine, ont réussi une paire de blanchissages en quatre coups sûrs.

Lauri a donné 9 coups sûrs, dont 3 à Eddie Mayo, mais il a déjoué 5 joueurs et ses coéquipiers ont tapé 15 coups sûrs dont 3 réussis par lui-même pour 2 points tandis que Gus Dugas et Hal King (2) réussi des circuits.

Les Bears de Newark, qui n'ont perdu que leur partie d'ouverture, ont remporté leur 6e triomphe consécutif alors qu'ils ont battu les Red Wings de Rochester par 10-7 dans une partie qui a vu 29 joueurs sur le losange. Un ralliement de 3 points dans la 8e a décidé de la victoire après que les Wings eurent tapé 5 points dans la 3e manche. Ray Schalk a eu une journée parfaite au bâton avec 4 coups sûrs.

L'Albany a envoyé Buffalo en 6e place avec le Toronto en le battant par 2-0 dans un duel entre les vétérans Bob Burke et Bill Harris. Harris n'a donné que 4 hits mais une passe à Blackerby dans la 7e et un double de Savino et des chandelles par Pat Redmond et Sammy Bell ont causé les dommages. Le froid a empêché Syracuse et Toronto de jouer.

L'ACE VEUT FAIRE PARTIE DU GROUPE SENIOR Q. A. H. A.

Les comités sont nommés pour l'assemblée annuelle de la Q.A.H.A. à Montréal samedi.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 23. — L'application des Aces de Québec, champions intermédiaires de la province et champions de la Ligue Sénior de Québec, pour être admis dans le Groupe Sénior de la Q. A. H. A. a été lue à la Q. A. H. A. hier. La question sera étudiée plus à fond.

Des comités ont été choisis pour l'assemblée annuelle de l'Association qui aura lieu ici samedi. Voici les membres du comité de résolutions: Léo Burr, G. Lavallée, Québec; Dr P. Coutu, Chicoutimi; S. Desnoyers; N. Dawe; Dallas Grant, Windsor Mills, et J. Phelan. Voici le comité des nominations: Art Lapierre de Verdun; W.-F. Jones, Ernie Hamilton, Lester Benton. Le comité des créances est composé de K.-C. Stewart, Max Larocque et Alphonse Therrien.

Bill Méloche, autrefois du Laval, suspendu pour transfert aux Etats-Unis sans autorisation, a demandé d'être réinstallé. Il recevra sa réponse plus tard.

J. BOTTOMLEY A LE RECORD DES POINTS DANS LA NATIONALE

(Presse Canadienne)

ST-LOUIS, 23. — Jim Bottomley, récemment acquis du St-Louis par les Browns de St-Louis, détient le record du circuit majeur pour douze points frappés en une partie de neuf manches. Il a établi ce record le 16 septembre 1924. Jim a tapé un total de 1315 points en 1786 parties de baseball qu'il a jouées en 14 ans; il surpasse les gars encore actifs de la Ligue Nationale.

LA BOXE SIAMOISE NE MANQUE PAS DE PIQUANT

(Presse Canadienne)

BANGKOK, Siam, 23. — Dan-R. Topping, des Dodgers de Brooklyn, et Benjamin Finney, de Chicago, sont si enthousiasmés sur la boxe siamoise qu'ils ont l'intention de l'introduire aux Etats-Unis. C'est un mélange de boxe et de lutte libre, avec morsures, coups de pieds, torsions, etc., qui dure tant que l'un des boxeurs n'est pas mis hors de combat ou sérieusement blessé.

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal . . . c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeûner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.
HOTEL Windsor
CARRE DOMINION

LES RED CAPS BATTENT MAGOG

Dans une partie régulière de la Ligue de Quilles des Cantons de l'Est, hier soir. — A. Brault, L.-A. Parent et A. Simoneau se mettent en vedette.

Hier soir, dans une captivante partie de la Ligue de Quilles des Cantons de l'Est, les Red Caps ont remporté la victoire sur les gars de Magog, aux salles du New Wellington, alors que les Sherbrookois ont pris deux manches sur les visiteurs.

A Brault, des vainqueurs, a roulé une belle partie de 581 quilles en trois manches et de 223 en simple. L.-A. Parent s'est mis en vedette pour les visiteurs avec un total de 535 quilles en trois manches et A. Simoneau, du même club, s'est distingué avec 207 en simple.

Il s'agissait d'une partie régulière de la cédule de la Ligue, dont voici le sommaire:

MAGOG

A. Simonneau	542
L. Simard	472
A. Demers	462
L. A. Parent	535
A. Bibeau	466
Total	2477

RED CAP

D. Albect	496
R. Arcouette	455
L. Bigonnesse	464
A. Brault	581
B. Baudry	527
Total	2523

DAN O'MAHONEY BAT ORVILLE BROWN HIER

(Presse Associée)

ATLANTA — Danno O'Mahoney, 220, d'Irlande, et Orvill Brown, 218, du Kansas, annulent, 90 minutes.

BOSTON — Nick Lutze, 205, de Venice, Calif., bat George Koverly, 210, de Los Angeles, 2 dans 3. (Koverly disqualifié à la 3e chute).

TRENTON, N.J. — Joe Cox, 222, de Cleveland, et Chief Little Wolf, 224, annulent en 90 minutes.

Pourquoi pas? Les Cigarettes GRADS Très Douces
UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX
Fabriquées par L.-O. GROTHÉ LIMITÉE
MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE
Raoul-O. Grothé, Armand Grothé et Emile Grothé, seuls et véritables propriétaires.

T'a'pas ?



Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

Les aventures de SON-PERE

par C. H. WELLINGTON

TIT-JEAN L'AVIATEUR

par Lym YOUNG



AYONS DE LA FIERTE...

(Suite de la page 4)

faire pardonner d'être catholiques et canadiens-français; si oui, c'est triste, c'est à faire pleurer.

"Notre histoire est aussi belle que celle de n'importe lequel peuple. Nous avons le patriotisme de famille, de milieu, ayons aussi celui de la race; traduisons ce patriotisme par des actes de solidarités et de charité. On réussira à remettre sur pieds le domaine économique si délâbré en nous occupant de notre voisin de même race que nous. Ayez cette charité et cette fierté et je crois que si la jeunesse se donne la main sans marchander son nationalisme, nous remonterons la côte que nous descendons à une allure vertigineuse; ayons un catholicisme et un nationalisme convaincu et agissant.

Adresse des élèves

Voici le texte de l'adresse qui fut lue au Supérieur par M. Gérard Gingras, élève finissant.

A M. l'abbé Victor Vincent, J. C. D.
Supérieur du Séminaire.
Monsieur le Supérieur,

Selon une tradition perpétuée dans un esprit de gratitude et de respect, nous voulons aujourd'hui formuler nos voeux à notre supérieur et lui apporter l'assurance de notre entière soumission. A ceux qui participent à son oeuvre et consacrent leur vie à notre éducation: à tous, professeurs et maitres, nous désirons également présenter nos hommages et témoigner notre reconnaissance.

La vocation des éducateurs est des plus sublimes, parce qu'il leur appartient de former des hommes d'élite. Diriger l'éveil de l'intelligence, alors quelle commence à s'ouvrir aux grandes vérités, lui faciliter la juste compréhension de la vie; préparer la volonté aux rudes chocs que l'avenir lui réserve; assurer la discipline du coeur et y inculquer la notion du devoir, tel est le rôle assumé par l'éducateur dans la vie d'un jeune homme. Lorsque ceux qui acceptent cette tâche, le font pratiquement pour rien, et même abandonnent souvent de brillantes perspectives d'avenir pour s'y consacrer plus entièrement, l'étudiant contracte alors une dette dont il ne pourra jamais s'acquitter. Nous nous souviendrons toujours que nous vous devons d'être ce que nous somme et jamais ne s'éteindra notre gratitude.

Cette fête, on nous l'a dit souvent, est celle de l'autorité. A seule fin d'affermir en nous-mêmes ce grand principe, il convient bien des rappeler la nécessité et le devoir qui nous incombe d'y adhérer avec toute notre intelligence. Il semble évident que le principe d'autorité soit une conséquence de notre liberté et de notre aptitude naturelle à vivre en société. Que des animaux asservis à un instinct aveugle, puissent se passer d'autorité, on le conçoit aisément. Que la matière inerte soumise à des lois inéluctables, puisse atteindre sa fin, sans une autorité qui la gouverne, aucune difficulté à l'admettre. Tous ces êtres, en effet, manquent de liberté. Mais supposez des êtres intelligents, susceptibles par conséquent de différer d'opinions; procurez-leur la liberté de mener la vie à leur guise et comme bon leur semble; insérez dans leur nature un besoin ardent de vivre en société et de poursuivre une fin commune impossible alors d'éviter la faillite à votre oeuvre.. sans admettre l'existence d'un principe qui unifie les intelligences, centralise les énergies et viennent distribuer dans ce chaos, l'entente et l'harmonie. Ainsi comment maintenir l'ordre dans une communauté comme la nôtre, comment par exemple, adoucir les chocs de caractères, assurer la bonne entente entre tous, et surtout veiller à ce que rien n'entrave la fin de notre société, sans qu'un homme n'assume la tâche d'y faire régner un accord parfait et de la conduire vers son but. Pour secouer l'apathie des uns, tempérer l'ardeur mal dirigée des autres indiquer la voie droite à chacun, l'intervention de l'autorité est nécessaire.

Je comprends bien que certains élèves puissent rêver d'une abbaye de Thélème, où les cloches seraient mises au rancart et où toute discipline se résumerait dans cette formule: "Fais ce que tu voudras". Si c'était là toute la pédagogie de Rabelais, son oeuvre serait plus propre à dérider les malades qu'à nourrir l'inspiration de nos éducateurs.

Le principe d'autorité est une naturelle; une loi naturelle ne souffre aucun amendement, et, lorsqu'on la violente, elle reprend vite ses droits. Mais comment expliquer que des hommes qui participent à la même nature que moi puissent avoir le droit de me commander. D'où vient cette prééminence de mes supérieurs sur moi-même? La philosophie chrétienne nous éclaire sur ce sujet: Toute autorité vient de Dieu. La Providence a daigné communiquer à nos supérieurs une partie de son pouvoir, et c'est cette prérogative qui leur vaut le droit de commandement.

Nous qui avons la foi, nous voyons dans nos maitres les mandataires de Dieu et ce nous est un plus grand motif d'obéissance que toutes les sanctions que peut comporter la discipline. Il serait inconcevable que ce droit de nos supérieurs ne correspondit pas à une obligation d'obéir de notre part. C'est là un truisme qu'il nest pas besoin de défendre. A quoi sert de promulguer des droits, si l'on doit agir comme s'ils n'existaient pas.

Et voilà quelles sont nos convictions en matière d'autorité. L'homme précisément à cause de se liberté a besoin d'un principe qui lui éclaire la voie; la société ne peut exister que sous l'égide d'un chef. Ce supérieur tient ses pouvoirs de Dieu et de ce fait commande l'obéissance et le respect. Cest dans ces dispositions que nous célébrons la fête de l'autorité et que nous vous apportons de nouveau l'assurance de notre soumission. Nous souhaitons vous voir encore longtemps diriger notre communauté et nous n'avons plus qu'un voeu à formuler:

"Ad multos et faustissimos annos"

Les élèves du Séminaire.

NEVRITE DOULOUREUSE

"La névrite prit la forme d'une douleur torturante comme une crampe de la cuisse au talon. Je pris alors les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Avant que j'eusse fini la troisième boîte, la douleur avait disparu et n'est pas revenue."—Mme E. W. Legrand, Paspebiac West, P.Q. Laissez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON expulser de votre système les toxines, cause de la douleur,—rapidement et sans danger. 50c. et $1 chez les pharmaciens. Bonnes contre toutes douleurs rhumatismales. 317PM

Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

A LA LEGISLATURE ...

(Suite de la page 1)

(A propos d'une remarque de M. Moreault, il s'éleva quelques interruptions. Le président doit intervenir. Puis l'orateur poursdit son discours).

"Le député de Rimouski s'étonne que l'on ait affirmé que le gouvernement ne s'occupait de colonisation qu'à la veille d'une élection. Il affirme qu'il suffit de connaitre ce qu'a fait le premier ministre pour constater que la colonisation a été constamment suivie de façon méthodique."

Il cite les diverses étapes qui ont marqué les entreprises du gouvernement dans ce sens, puis il en conclut que le plan Vautrin a été marqué par des progrès considérables. Dans sa région, il a permis la naissance de plusieurs colonies nouvelles.

M. Moreault suggère au ministre du Travail de décider que les travaux de chômage se fassent non seulement dans les villes, mais aussi dans les régions rurales. Selon lui, ce serait un complément nécessaire au système urbain, car il préviendrait l'exode d'un grand nombre de terriens qui sont attirés par les villes, où les chômeurs gagnent plus à ne rien faire que les colons qui travaillent péniblement. Le député de Rimouski s'étonne que l'on ait reproché au premier ministre d'avoir oublié les petits, les faibles, ceux qui sont dans le malheur.

"S'il est un homme, dit-il, qui ne mérite pas ce reproche, c'est bien lui. On oublie de dire que la pension de vieillesse existait depuis bien des années, grâce au dévouement de nos communautés qui ont eu soin de nos vieillards, infirmes ou malades, ainsi que des petits. Quand elles nont plus été capables de suffire à la tâche, elles se sont adressées au gouvernement, et le Secrétaire de la Province a proposé cette admirable loi de l'Assistance publique, pour leur permettre de continuer leurs oeuvres auprès de nos vieux, de nos malades et de nos orphelins."

Le député de Rimouski dit quelques mots de la loi sur les accidents du travail.

On critique le fait que l'accidenté n'a pas le choix de son médecin. Mais il faut se rappeler que celui qui paye doit avoir son mot à dire, et je crois que cette disposition de la loi a sa raison d'être.

M. Marc Trudel. — Est-ce que le député veut laisser croire qu'actuellement le médecin est payé par les compagnies?

M. Moreault. — Il est ordinairement payé par la Commission des Accidents du travail. Dans certains cas, ils sont payés par les compagnies. Par exemple, quand les compagnies se livrent à des exploitations loin des centres, elles louent les services des médecins, qui traitent non seulement les blessés, mais tous les cas qui se présentent à eux.

M. Moreault. — Les ouvriers réclamaient une loi comme celle de l'Ontario. On la leur a accordée. Mais quand le bill a été soumis au Conseil législatif, si je me rappelle bien on l'a amendé. On a voulu éviter certains inconvénients que j'ai soulignés.

M. Drouin. — Je comprends que quand le bill a été débattu à la Chambre, on a accordé le choix du médecin et qu'au conseil législatif on a abrogé cette disposition.

Mais est-ce que la Chambre n'a pas approuvé ce changement quand il est revenu devant elle ?

M. Moreault — J'ai cité des faits de mémoire. On n'a pas voulu confier au médecin de famille le traitement de l'accidenté pour éviter les abus qui ne pouvaient se produire.

L'orateur montre brièvement les services que le département de la voirie a rendu aux cultivateurs et à l'oeuvre de la colonisation.

"Ce sont les bons chemins qui ont permis le développement rapide de la colonisation. Il demande au ministère de continuer et d'amplifier cette methode, en poussant aussi loin que possible le réseau routier."

M. Moreault est longuement applaudi en terminant.

M. Ernest Grégoire

"Les citoyens de la ville de Québec sont venus me prier, en février 1934, de me porter candidat à la mairie. Revenu de l'étonnement que m'avait d'abord causé cette invitation pressante, j'acceptai de briguer les suffrages et je fus élu, sur un programme de restauration municipale, indépendemment, à ce poste, que les hommes publics soucieux de leurs responsabilités envers leur électorat, ont grandement besoin du concours de tous les citoyens honnêtes; je ne fus pas long à conclure qu'en me contentant d'être honnête, en m'abstenant de surveiller ce qui se passe au parlement, j'avais, jusque-là manqué à mon devoir civique.

La presse ministérielle

J'ajoute, comme circonstance atténuante, que mon incompréhension partielle du devoir civique avait pour cause la lecture de journaux qui me trompaient sur les mérites et les démérites de nos hommes publics, journaux entretenus par le gouvernement de Québec, avec l'argent du public, celui des conservateurs et des indépendants comme des libéraux, pour empêcher le peuple de voir clair dans les affaires publiques et pour assurer la ré-élection facile de députés plus disciplinés dans le parti que dans la famille nationale. Journaux menteurs insinuateurs et sophistiques comme ce jeune phraseur — — — Lucien Parizeau — — — que le régime a engagé pour faire la leçon au peuple, par voie radiophonique, sur toutes les questions qu'il ignore et qu'il dénature, y compris celles qui confinent à la religion, comme si ce débiteur de phrases n'était pas l'esprit le plus avancé de tous les rédacteurs d'un défunt journal condamné par l'autorite religieuse, comme manquant de sens chrétien et par le peuple canadien-français comme manquant d'équilibre et de savoir-vivre.

"Je veux, Monsieur le président que mes premières paroles prononcées en cette enceinte parlementaire soient un acte d'accusation formel contre le gouvernement, qui a berné l'électorat de cette province par l'organisation d'une presse qui sème le mensonge et l'insinuation, qui cache et dénature la vérité, qui insulte tous — — — les adversaires du gouvernement et prend des airs de vierge scandalisée devant les actes de légitime défense de ses victimes.

"Grâce à cette presse perfide, nous en étions rendus à ne plus avoir de véritable opinion publique. Les auteurs de cette conspiration contre l'âme nationale semblaient avoir oublié le caractère sacrilège de leur acte. Tromper systématiquement le peuple, en pays démocratique et parlementaire, c'est le trahir odieusement, c'est lui imposer un mauvais gouvernement, qu'il renverserait avec colère, s'il le connaissait tel qu'il est.

"Les dénonciations de l'Action libérale nationale, jointes à l'expérience que je faisais moi-même de la singulière honnêteté des interventions provinciales dans le domaine municipal, m'ont complètement ouvert les yeux sur la nécessité de chasser des gouvernants responsables de désastres aussi terrifiants.

(A suivre en page 8)

PRÉPAREZ CETTE DÉLICIEUSE SOUPE À LA CRÈME AU COÛT DE 1¼¢ L'ASSIETTÉE



Voi une soupe dont on se régalera chaque fois que vous en servirez Ri et appétissante, elle a la saveur de la crème fraiche. Elle est nourrissante, veloutée et réconfortante. Et si facile à préparer au Lait St. Charles. Essayez-la pour le lunch ou le diner.

SOUPE ST. CHARLES À LA CRÈME DE CAROTTES

4 moyennes carottes
1 petit oignon
2 cuil. à soupe graisse de lard fumé (bacon)
3 cuil. à soupe farine
½ cuil. à thé sel
Quelques grains poivre
1 tasse Lait Evaporé St. Charles
1 tasse eau dans laquelle auront bouilli les carottes

Faires bouillir les légumes dans l'eau salée, jusqu'au tendre. Egouttez-les, conservez le liquide. Hachez fin et passez au tamis à purée. Faites fondre la graisse au bain-marie. Ajoutez la farine et l'assaisonnement. Amalgamez bien. Ajoutez la purée de légumes, le Lait Evaporé St. Charles et l'eau dans laquelle les carottes aurent bouilli. Prolongez la cuisson 10 minutes, en remuant de temps en temps. Parsemez, au goût, de persil haché. Recette pour 8 convives.

Le St. Charles est du lait frais, de campagne, avec toute sa crème, évapore au double de sa richesse et irradié pour l'enrichir de vitamines solaires D, dans les usines méticuleusement propres de Borden. Afin d'obtenir cette saveur de crème fraiche, exigez toujours le Lait St. Charles. Vous le reconnaitrez à la "Vache Dorée" sur étiquette bleu et blanc.



Fabriqué au Canada

LAIT ST. CHARLES IRRADIÉ *Borden*

PREUVE que le FRIGIDAIRE avec le "METER-MISER" ["Compteur-Avare"]

Rogne les Frais de Courant jusqu'à l'Os!



VOUS rendez-vous compte que certains réfrigérateurs consomment DEUX fois plus de courant que le Nouveau Frigidaire? Voilà pourquoi il est si important d'obtenir cette PREUVE d'économie. Et nous l'avons!

Nous vous montrerons, au moyen de ce Compteur Electrique, combien l'unité réfrigérante du Nouveau Frigidaire, le "Meter-Miser" ("Compteur-Avare") consomme peu de courant. Venez aujourd'hui et voyez par vous-même!

Le Frigidaire Satisfait aux 5 Standards Exigés dans le Réfrigérateur que l'on veut Acheter

1. PROTECTION PLUS SÛRE DES ALIMENTS
2. COÛT MOINDRE D'OPÉRATION
3. CONGÉLATION PLUS RAPIDE—PLUS DE GLACE
4. PLUS GRANDE UTILITÉ
5. PROTECTION POUR CINQ ANS

FRIGIDAIRE MADE ONLY BY GENERAL MOTORS — Recherchez cette Plaque — FAIT AU CANADA

H. C. WILSON & SONS, LIMITED

SHERBROOKE, MAGOG, WINDSOR MILLS.

DISTRIBUTEURS POUR LE QUEBEC SUD-EST, AVEC LES AGENTS SUIVANTS:

Bedford	Jos. Dion	Granby	Raymond Beaudry	Richmond	Bidgood Bros
Coaticook	Jos. Allaire	Knowlton	Geo. H. Rubb	Rock Island	Frank A. Caron
Cowansville	Geo. H. Rubb	Nicolet	Geo. Caron	Victoriaville	Victoriaville Electric Regd
Drummondville	Corriveau Furniture Co.				

VENTE pour le GRAND MENAGE



Spéciaux en Epiceries

BEURRE lb. 24c — Pasteurisée, de crèmerie.
SUCRE 10 lbs 50c — granulé très fin.
Fèves au lard Clark 3 pour 25c — bte. 22 oz.
Soupes Clark 4 btes 25c — Tomate, légumes, bouillon
Jus de Tomates Clark 3 pour 14c — btes 10½ oz.
Dattes Cairo pqt. 14c
Café "Early Morning", sac 1 lb .. 23c
Farine à pâtisserie Brodie, sac 7 lbs .. 21c
Bonbons "gumdrops" .. 10c
"Sugar Plums" dans cellophane, pqt. 10c
Ananas Singapore, bte .. 10c
Bluets, la boîte .. 11c
Califorange, bte .. 17c
Ovaltine, petite bte .. 38c
Confitures Glassco, fraises et framboises, pot .. 10c
Sodas "B" de Christie .. 12c
Fèves au lard Heinz, bte moyenne .. 12c
Tomates de choix, bte No. 2½ .. 11c
Jus de tomates Campbell, bte 10½ .. 6c

Ammoniaque "Handy" 6c
Flocons de Savon, 3 lbs 21c
Savon P. & G., 10 barres 33c
Savon de Toilette 3 barres 14c — Manyflowers ou Fairy
Nettoyeur "Babo", la bte 14c
Nettoyeur "Babbitt", 3 btes 14c
Cire à plancher 25c — "Perfection", bte. 1 lb.
Laine d'acier "Bull Dog", pqt. 23c
Papier de toilette 3 roul. 23c — "Navy".
Cordes à linge 50 pds. 23c - 30 pds 9c
Balais, No. 1, 5 cordes 24c

POUR VOTRE GRAND NETTOYAGE
NETTOYEUR S.O.S., pqt de 4 .. 14c
Brillo .. 11c
Poudre Snap .. 12c
Lessive Gillett .. 11c
Lampes Edison Mazda, 25, 40 et 60 watts .. 20c
100 watts .. 30c
Vadrouilles en coton .. 25c
Poudre Bon Ami, en pain ou en bte .. 14c

Téléphonez au magasin DOMINION le plus rapproché pour livraison rapide et courtoise

22, rue King Ouest, Tél. 2212 — 12, Ave. Dufferin, Tel. 486 — Rue Main, Lennoxville, Tél. 280

Vous ferez de notables économies si vous achetez votre nécessaire de grand nettoyage à votre magasin Dominion.

Spéciaux à notre département des FRUITS ET LEGUMES

ORANGES, grosse, la douzaine .. 29c
PAMPLEMOUSSES, gros, juteux, sans pépins .. 5c
POMMES, grosses, excellentes pour cuire, 4 lbs .. 29c
FRAISES, panier d'une chopine .. 21c
TOMATES, bien mûries, la livre .. 15c
LAITUE Iceberg, le pied .. 6c
CELERI, gros, le pied .. 15c
BANANES 2 lbs pour .. 9c

Ces prix sont en vigueur jusqu'à Samedi, le 25 avril.

DOMINION STORES LIMITÉE

BETTERAVES NOUVELLES, 2 paquets...... 15c

LE STOCK ENTIER des TOGGERY SHOPPES

Maison retirée des affaires,

Comprenant:

CHEMISES,
SOUS-VÊTEMENTS
CHAPEAUX,
CRAVATES,
CHAUSSETTES,
CASQUETTES,
ROBES DE CHAMBRE,
MOUCHOIRS DE TOILE,
CHANDAILS,
BRETELLES
et CEINTURES

pour Hommes, toutes des confections de haute qualité, a été déménagé à notre magasin de Sherbrooke pour écoulement rapide.

CETTE VENTE GIGANTESQUE
Se Continuera Pendant
10 JOURS

Nous Avons Ajouté à Ce Stock

2,000 BELLES ROBES NOUVELLES DU PRINTEMPS

Pour Dames et Demoiselles. Robes en imprimés pastellisés, en nuances pastellisées unies, ou imprimés foncés, à manches courtes et manches longues.

1er Lot **$2.00**

2e Lot **$2.77**

Valeurs Régulières $5.00 à $7.50.

Groupées en 2 Lots.

Profitez Egalement de notre
VÉRITABLE SOLDE
de tous les Manteaux et Costumes pour Dames que nous avons en magasin.

FB **Fraser Bros. Limited** FB
121 rue King-Ouest — Tél. 3500.

5 AUTRES MOIS POUR L'OFFRE D'OLD DUTCH

Voici une bonne nouvelle pour toutes les personnes qui collectionnent les séries d'argenterie Wm A. Rogers, Qualité A-1 et Plus, ou qui désirent commencer à les collectionner maintenant: La compagnie Old Dutch prolonge son offre jusqu'au 31 décembre 1936. Cette extension de 5 mois permettra de pouvoir plus facilement se procurer un service complet des 11 unités d'argenterie pour le foyer, le trousseau de noces, les réceptions ou les cadeaux, etc. Et un service semblable de cette belle argenterie ferait un superbe cadeau pour quelqu'une, à Noël...

Les personnes qui n'ont pas encore profité de l'offre Old Dutch d'argenterie Wm A. Rogers, Qualité A-1 et Plus, peuvent obtenir tous les détails dans les annonces d'Old Dutch que publie fréquemment La Tribune et autres journaux, ou demander à leur épicier de leur remettre un dépliant expliquant cette offre.

On verra que les 11 unités d'argenterie comprennent toutes les pièces d'argenterie de nature à composer un service des plus complets.

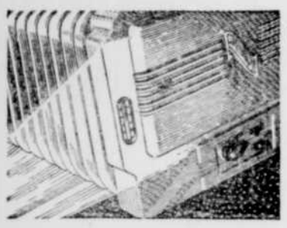
—Les bons journaux sont remplis de deux genres de nouvelles. Les unes vous racontent les événements du jour, vous parlent de vos voisins ou des gens de l'étranger, les autres vous renseignent sur les choses qui servent à vous vêtir, à vous nourrir et à vous faire jouir de la vie. Lisez les annonces.

DANS LE NOUVEAU

KELVINATOR

la *Valeur* de l'appareil

est rendue *Visible*



Un Froid *Visible*

Peut importe la chaleur régnant dans votre cuisine, le Kelvinator 1936 maintiendra dans le compartiment aux aliments la température au degré voulu

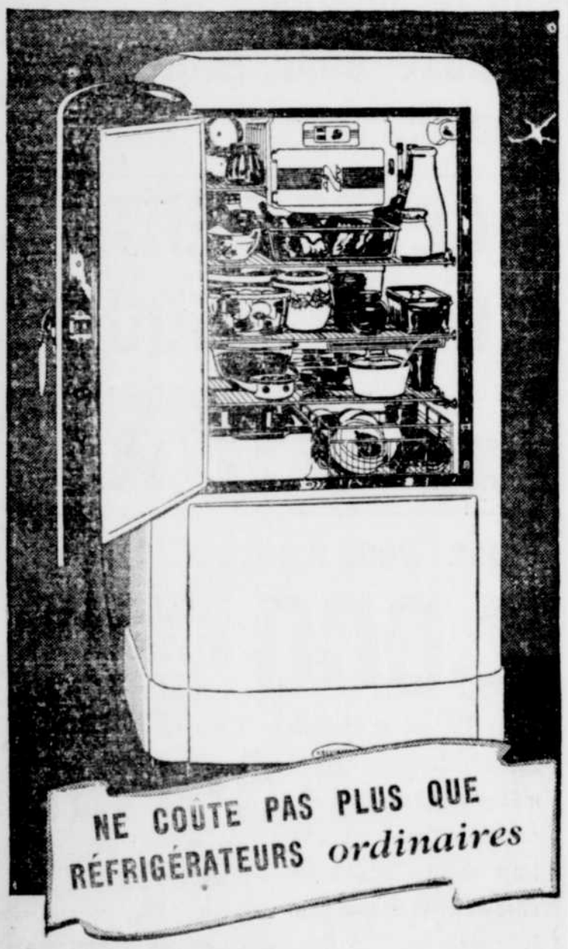
Vous pouvez réellement voir à quelle température vos aliments sont conservés — un thermomètre incorporé à l'appareil vous le dit en tout temps.



Une Protection *Visible*

Avec tout Kelvinator 1936, vous recevez un certificat de protection dument signé par les manufacturiers, garantissant l'appareil à tous points de vue non seulement pour un an ou deux, mais pour cinq ans.

C'est la meilleure preuve de la confiance qu'ont les fabricants dans le fonctionnement et la durée de tout Kelvinator.



AIMEZ-VOUS un appareil vraiment commode? C'est le Kelvinator. Désirez-vous un appareil durable? Des Kelvinators vendus il y a quinze ans fonctionnent encore très bien. A la commodité et à la durée, ajoutez une beauté attirante, un fonctionnement garanti, des innovations inégalées et des qualités exclusives — et vous avez le Kelvinator.

Venez examiner les nouveaux modèles à loisir. Nous nous ferons un plaisir de vous démontrer comme il est facile d'acheter le Kelvinator qui vous convient.

J. S. MITCHELL & CO.

LIMITED

78-80, rue Wellington N.—Tél. 2300—Sherbrooke

À LA LÉGISLATURE

(Suite de la page 7)

Le discours du trône

"Le dernier discours du Trône, l'un des plus longs qui aient été prononcés dans cette Chambre depuis 1867, est également le plus vide de sens, le plus mal adapté aux besoins de l'heure.

"On nous dit, dans le discours du Trône, que le gouvernement va donner du travail aux chômeurs. Est-ce, enfin, le rachat de la promesse faite par le premier ministre à St-Raymond en 1931? Toutefois, il ne suffit pas d'organiser des grands travaux publics, pour résoudre le problème du chômage. Lorsque une proportion excessive de nos concitoyens travailleront pour le gouvernement et retireront de l'état leur pain quotidien et celui de leur famille, nous ne serons pas loin d'avoir constitué en cette province un Etat socialiste. Comme un grand nombre de nos chômeurs ne pourront pas participer à ces travaux publics, nous conserverons encore la déprimante et désastreuse institution des secours directs. Que notre gouvernement moribond le veuille ou non, c'est un ordre nouveau que réclament les circonstances économiques et socmiales actuelles. Il est criminel de profiter de la misère d'un homme pour tuer en son âme ce qu'il y a de plus beau; l'opinion, la conviction, la fierté. Après toutes les manoeuvres dont nous avons été témoins avant, pendant et après les élections du 25 novembre, il est absolument nécessaire de mettre en garde le gouvernement actuel contre la tentation de pratiquer jusqu'au bout son "crois ou meurs".

Le privilège juif

"Ces pauvres Juifs, ils sont bien malchanceux: leur enthousiasme a fait déborder les boîtes de scrutin, au grand scandale de la population. Puis voici qu'ils perdent leur privilège de travailler pendant que les chrétiens observent le dimanche selon la coutume chrétienne, deux fois millénaires, mais fortement en baisse de toute façon, en cette province, sous le régime que nous dénonçons pour mille autres raisons. Si donc, en cela, le gouvernement fait un peu de réchristianisation, il faut bien reconnaître que ce n'est pas spontanément, mais par suite d'un mouvement d'opinion publique puissant et respectable, que ses organes officiels ont essayé longtemps de représenter faussement comme une manoeuvre de basse politicaillerie, afin de le faire avorter.

"Un bureau de placement dans une province où il n'y a pas de places à distribuer. Peut-on se mouvoir du monde avec une plus grande désinvolture? Je sais ce dont je parle. Ayant l'occasion de rencontrer beaucoup d'hommes d'affaires, je puis vous assurer qu'ils n'ont pas besoin de fréquenter les bureaux de placements, lorsqu'ils ont une vacance à remplir dans leur personnel. Pour une position ouverte il se présente en moyenne quatrante ou cinquante solliciteurs.

"Je comprends que le gouvernement pourra, par ces bureaux de placements, rafistoler sur un point sa machine électorale passablement détraquée de toutes parts, en disposant de quelques fonctionnaires additionnels; mais personne ne peut voir là l'intérêt général; personne n'admet que la province doive dépenser un sou sou simplement pour renflouer un régime qui l'a mal servie.

Le crédit agricole

Le gouvernement se montre un peu mieux disposé, cette fois, envers les cultivateurs qui sont ruinés faute de crédit. Ca c'est le meilleur signe de la crainte éprouvée par le gouvernement de se voir obligé de comparaître devant le peuple prochainement.

Nos ministres sont opposés au crédit agricole; ils l'ont dit et redit: mais ils vont l'accorder ou, du moins, ils vont en accorder une espère, afin de conserver le pouvoir. Et, après celà, le petit Parizeau à M. Taschereau—ce dénigreur national et religieux de métier qui se bat contre une prétendue démagogie avec toute la ridicule furie que Don Quichotte mettait à poursuivre les moulins à vent—le petit Parizeau à M. Taschereau, dis-je, viendra dénoncer les oppositionnistes comme des démagogues.

Programme stérile

"Dans le discours du Trône, nous ne trouvons aucun projet relatif aux trusts, à la loi des compagnies, à la présence des ministres dans les conseils d'administration des grandes compagnies, au rappel de l'inique et scandaleuse loi Dillon, etc., etc. En somme, on a oublié tout le principal.

"Il est vrai que le premier ministre nous a annoncé dans son premier discours, la tenue d'un congrès en vue de réhéraliser son parti et de renouveler son programme, mais la province n'a pas le temps d'attendre ces comices qui d'ailleurs, on peut s'y attendre, ressembleront aux deux congrès de la Jeunesse libérale tenus à Montréal et à Québec depuis un an et qui n'ont rajeuni ni le régime, ni le programme, ni le parti, ni l'état major, ni le chef. Les responsabilités du désastre national dont il est l'auteur ne sont pas une raison, au contraire, pour justifier le régime de se comporter comme s'il n'avait aucune connaissance de la crise et de la souffrance populaire.

"En librairie, je trouve un livre tout récent écrit par M. Victor Barbeau, un homme de talent, qui n'est pas dans la politique, et qui s'exprime néanmoins en termes sévères.

"Un grand patriote vénéré par tous ceux dont le matérialisme n'a pas pétrifié le coeur, M. l'Abbé Lionel Groulx, s'exprime ainsi: "C'est un lieu commun, n'est-ce pas, que de parler de notre déroute économique? Chaque jour nous apporte ce spectacle brutal d'un avoir qui se retrécit comme une mystérieuse peau de chagrin. J'entends dire que l'opération de l'arithmétique difficile ne serait pas de calculer ce qui nous reste. J'affirme, je pense, des vérités, des faits connus de toute le monde, quand je constate que notre patrimoine national—ou ce que l'on est convenu d'appeler de ce nom—sol, sous-sol, forêts, forces hydrauliques, mines, etc., ne figure pas au chapitre de notre propriété ni ne capitalise pour nous. Ce qu'il nous arrive même de considérer comme un patrimoine inviolé, la terre défrichée, le sol voué à l'agriculture, nous rend-il ce qu'il pourrait nous rendre, si l'on tient compte, en ce domaine, de la sous-production et de la mévente."

La mission de l'état

"C'est l'état qui doit tracer les plans d'après lesquels sera restaurée la Cité. Je sais que le régime attend beaucoup de ses bienfaiteurs, les financiers, pour mettre fin à la crise. Permettez-moi de différer radicalement d'opinion aver lui sur ce point, MM. Webster, Holt, Graustein, Smith et autres ont prouvé qu'ils avaient plus d'audace que les autres pour bâtir des trusts; mais ils n'ont en réalité déployé aucun génie vraiment créateur. Ils n'ont absolument rien créé si ce n'est le stock mouillé de leurs compagnies.

"Je ne veux pas de socialisme, Dieu merci; mais je ne veux pas plus de ce libéralisme économique sous l'inspiration duquel on a organisé le monde à l'envers, de manière à fausser la répartition des biens, de manière à tuer la véritable initiative privée, celle de tout le monde, puis à provoquer des "deadlocks" sociaux comme celui dont nous sommes victimes depuis 1929 et qui durera aussi longtemps que les politiciens continueront de mettre toute leur confiance et leur complaisance dans les financiers. Or, ces financiers, ils s'en connaissent en orientation financière, je veux le leur admettre; mais ils ignorent le domaine de la production, sur lequel ils ont étendu leur empire en étranglant sauvagement les plus faibles, ce qui signifie souvent les plus honnêtes.

Affaires municipales

"Je désire causer un instant de choses municipales. Le gouvernement traite de haut les municipalités, comme si celles-ci ne savaient pas s'administrer et comme s'il accomplissait lui-même des prodiges d'administration.

"Le ministre du Commerce, non content de s'être séparé de ses amis sur la question de l'électricité, tente maintenant de mettre leur sincérité en doute. Il a prétendu que la ville de Québec possédait le pouvoir de municipaliser et que les administrateurs de la ville n'essayaient même pas d'en bénéficier.

"Le député de Saint-Hyacinthe va plus loin, il dit que le peuple finira par voir de quel côté est la vérité. Je ne connais pas, il est vrai, le problème de l'électricité comme le ministre du Commerce, seulement, sans être expert, un homme le moindrement averti peu tout de même constater les contradictions que se permet une autorité en matière d'électricité.

"Le ministre du Commerce a critiqué ouvertement la création de la Commission Lapointe, (voir Le Devoir du 9 octobre, 1934). Il a admis que cette commission avait été nommée en vertu d'aucune loi et que la Gazette Officielle n'avait publié aucun arrêté ministériel à cet effet. Cette commission est tout de même l'oeuvre de son chef dont il fait l'éloge depuis son entrée dans le ministère. Le ministre du Commerce a avoué aussi que, pour instituer une enquête approfondie, il eût fallu une loi de la Chambre. Il a admis, de plus, qu'il avait été donné peu de temps aux adversaires du monopole de l'électricité pour déposer leur mémoire devant cette commission, alors que les compagnies, selon l'opinion du député de Saint-Hyacinthe, avaient leur mémoire préparé avant même la création de cette Commission d'enquête. Or, puisque le père de cette Commission est uniquement le premier ministre, ne pouvons-nous pas conclure que le premier ministre était de connivence avec les compagnies, afin que celles-ci présente devant cette commission illégale, mieux préparés, mieux avantagées que ne l'étaient les défenseurs des droits du peuple?

"Comment les compagnies pouvaient-elles avoir un mémoire préparé à l'avance, à moins que le premier ministre ne leur eût communiqué son désir de créer une commission d'enquête à laquelle il donnerait, si peu de pouvoirs et si peu de temps pour enquêter, et que les trusts ne souffriraient aucunement de ces recommandations?

"Le ministre du Commerce a admis que les commissions gouvernementales étaient impuissantes à obtenir des taux raisonnables pour les consommateurs. Pour quelle raison accorde-t-il, aujourd'hui, tant de confiance à une commission d'électricité qui ne jouit même plus des pouvoirs que le rapport de la Commission Lapointe suggérait au gouvernement de lui accorder?

Le ministre du Commerce aimerait nous faire entreprendre la municipalisation, quand il faut toute une longue procédure pour faire diminuer un contrat de douze à cinq ans. (Je croyais que le premier ministre était pour la sainteté des contrats; en voilà tout de même un qu'il nous permettrait de réduire de douze à cinq ans. La limite à la sainteté du contrat n'était-elle pas de cinq ans pourquoi ne pas la réduire à zéro, ce contrat, tel que nous le demandions?)

De douze à cinq ans, la sainteté restait sauvée, mais de cinq à zéro, elle devenait violée. Et la sainteté du contrat entre la Québec Power et la Cité de Québec a trop bien été célébrée chez le fils du premier

(A suivre en page 10)

Un Homme Retiré des Affaires dit pourquoi il est resté jeune à 80 ans



Grâce au Sirop Fellows et au Médecin de Campagne

William Forbes*, malgré ses 80 ans, respire la santé et l'énergie. Maladif quand il était jeune, il dit que sa mère lui donna le "Fellows" sur l'ordre du médecin et comment ce bon vieux tonique fut la base de sa robuste santé d'aujourd'hui.

"Quand j'allai m'établir dans la ville, le "Fellows" fut mon remède de chevet. Je l'ai recommandé maintes fois à des amis quand ils avaient besoin d'un tonique. A dix-sept ans, ma fille Marie souffrit de débilité nerveuse et le médecin lui prescrivit le "Fellows", qui refit ses forces. Aujourd'hui, elle donne ce même tonique à ses enfants."

*Le nom est fictif, mais le récit est authentique.

Le SIROP FELLOWS, tonique de chevet, depuis l'époque pionnière

Composé par un chimiste canadien, il y a plus de 60 ans, le "Fellows" contient les éléments minéraux vitaux nécessaires à la réfection des forces des systèmes affaiblis. Des médecins dans 32 pays en reconnaissent la valeur et le prescrivent dans les cas suivants:

Troubles Nerveux. Le Calcium, le Fer, le Phosphore et autres minéraux contenus dans le "Fellows" nourrissent les nerfs, *refont* la santé et l'énergie.

Enfants Délicats. Le "Fellows" fournit aux jeunes systèmes abondance de minéraux qui favorisent la formation d'os et de muscles solides.

Convalescence Lente. Quand la maladie sape votre vitalité, que la santé est lente à revenir, le Sirop Fellows *refera* vos forces et vous remettra en robuste santé.

Obtenez le "Fellows" authentique. Le "FELLOWS" seul peut vous procurer tous les bienfaisants effets de ce bon vieux tonique de 60 ans.



SIROP FELLOWS

L'UNIVERSELLEMENT CELEBRE COMPOSE AUX HYPOPHOSPHITES

A&P ÉTABLIE EN 1859 OÙ RÈGNE L'ÉCONOMIE

C'Est la Semaine des Produits Canadiens

A tous les magasins A. & P.

HUILE à Moteur "A-Penn", bidon 6 pintes	99c
CERISES	2 boites 25c
dans le sirop épais, boite basse	
LAIT Evaporé A. & P.,	3 boites hautes, 23c
SOUPES Aylmer	3 boites 23c
aux tomates ou aux légumes,	
JELL-O, essences diverses,	3 pqts 19c
FEVES HEINZ,	boite moyenne 10c
dans la sauce aux tomates	
GRATIS, un petit "Rinso" avec achat de 6 pains de savon Comfort. Le tout	25c
GRATIS, un pain de savon Lifebuoy avec achat d'un gros paquet de flocons Lux à	23c
SIROP DE MAIS Crown ou Beehive, 2 btes de 2 lbs	33c
bte de 5 lbs	39c
FARINE GILT EDGE, sac de 50 lbs	$1.33
Sac de 98 lbs	$2.59
BEURRE SILVERBROOK, bloc 1 lb	24c
SUCRE REDPATH, fin, 10 lbs	50c
CAFE RED CIRCLE, frais moulu, lb	17c

FRUITS ET LEGUMES FRAIS

Bananes choisies, 4 lbs	17c
Oranges, de Floride, grosses, la douzaine	35c
Pamplemousses, sans pépins, chac.	5c
Tomates, rouges et fermes, 2 lbs	25c
Pommes McIntosh de choix, grosses, douz.	25c
Raisin vert, de choix, lb	17c

PATISSERIES A. & P. SPECIALES

PAIN AUX RAISINS, ch.	5c
PETIT GATEAU AUX FRUITS, lb	17c
"HEALTH COOKIES", 3 lbs	25c
PETITS BISCUITS AU BLE, douz.	10c

Aliments à volailles de qualité A. & P.

Egg Mash, sac 100 lbs	2.35
Egg Mash, sac 25 lbs	60c
Egg Scratch, sac 100 lbs (coton)	$1.89
Egg Scratch, sac 25 lbs	50c
Ecailles d'huitres, sac 100 lbs	93c

MAGASINS A&P

The Great ATLANTIC & PACIFIC Tea Company, Limited

OLD DUTCH VOUS OFFRE DES VALEURS ETONNANTES EN

Argenterie Wm. A. Rogers Qualité A-1 Plus dans l'attrayant dessin Croydon fabriquée par Oneida Ltd.

1 SIX CUILLERES A THE — valeur de $3.50 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et ... 50c

2 UN COUTEAU DE TABLE (lame en acier inlachable) et une fourchette — valeur de $16.80 la douzaine — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et ... 50c

3 TROIS CUILLERS A SOUPE OVALES, valeur de $6.00 la douzaine — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et ... 50c

4 TROIS FOURCHETTES A SALADE — valeur de $6.50 la douzaine — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et ... 50c

5 TROIS CUILLERS A BREUVAGE GLACE — valeur de $6.00 la douzaine — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et ... 50c

6 TROIS COUTEAUX A BEURRE — valeur de $6.00 la douzaine — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et ... 50c

7 TROIS FOURCHETTES A HUITRES OU A COCKTAIL—valeur de $6.00 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et ... 50c

8 TROIS CUILLERS de TABLE OU A SERVIR — valeur de $6.00 la douzaine — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et ... 50c

9 UNE FOURCHETTE A VIANDE FROIDE — valeur de $1.05 —pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

10 UNE LOUCHE A SAUCE — valeur de $1.50 — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch et ... 50c



(CUILLERS DE TABLE OU A SERVIR)

Comment obtenir cette Argenterie

Envoyez 50c et les panneaux du moulin à vent de 3 étiquettes Old Dutch pour chacune des unités mentionnées dans cette annonce. Vous pouvez en commander une ou autant que vous désirez. Vous pouvez obtenir un service complet à un bas prix étonnant. Cette offre, valable au Canada seulement, expire le 31 décembre 1936.

OLD DUTCH *Negratigne pas*

parce qu'il est fait de Selamotite*, un agent nettoyeur et polisseur à l'action rapide et exempt de matière graveleuse pouvant égratigner.

Quand vous aurez essayé Old Dutch vous ne voudrez plus vous en passer parce que vous verrez qu'il fait votre nettoyage en la moitié moins de temps. Vous le trouverez économique aussi parce qu'il est si efficace et qu'il prolonge la durée de vos articles de ménage. Achetez Old Dutch aujourd'hui.

* *Enr. au Canada*



11 UNE SPATULE A BEURRE ET UNE CUILLER A SUCRE —valeur de $1.00 — les deux pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch et 50c

Fabrication canadienne

OLD DUTCH CLEANSER, Dépt. 148Y, 64 Macaulay Ave., Toronto

Ci-inclus.....panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch (ou étiquettes complètes) et.....é pour lesquels veuillez m'envoyer

☐ 6 cuillers à thé ☐ 3 cuillers ovales à soupe ☐ 3 cuillers à table
☐ 3 fourchettes à salade ☐ 3 cuillers à breuvage glacé ☐ 1 fourchette à viande froide
☐ 3 fourchettes à huitres ☐ 3 couteaux à beurre ☐ 1 louche à sauce
☐ 1 couteau de table et fourchette ☐ 1 spatule à beurre et 1 cuiller à sucre

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Province.....

"Mon TERRAPLANE agit où les autres ne font que prétendre"



"... bien supérieur à toutes les autres voitures que j'ai eues auparavant."

NOUS attachons plus d'importance aux témoignages de ceux qui possèdent un Terraplane qu'aux prétentions des vendeurs quand il s'agit de convaincre notre clientèle. Les premiers parlent d'expérience.

Pour parler de performance, personne ne saurait être plus convaincant que celui qui sait combien son Terraplane se manoeuvre facilement au milieu de la circulation, combien il est prompt au départ, avec quelle souplesse et quelle stabilité il tient la route. Quand celui qui possède un Terraplane vous parle d'économie d'opération, d'endurance et de rendement, il vous cite des faits qui sembleraient exagérés ou prétentieux dans la bouche de n'importe quel vendeur, même des nôtres.

Mais même le possesseur d'un Terraplane est impuissant à exprimer la satisfaction qu'il y a à conduire une de ces voitures. La Main Electrique opère pour vous le changement des vitesses sans que vos mains laissent le volant. Un geste du doigt et les vitesses se changent. L'avant de la voiture est libéré de tous les leviers gênants. Le Terraplane est la seule voiture de prix modique qui offre un siège d'avant réellement confortable pour trois personnes.

La direction est plus sûre, plus précise, la tenue de route, plus souple. La moindre pression sur la pédale du frein assure un freinage plus prompt et plus sûr, car deux systèmes de freins sont à votre disposition, et même un troisième, actionné par le levier le plus maniable qui soit. Sous vos pieds, le châssis le plus sûr qui se construise et tout autour de vous, une carrosserie entièrement faite d'acier, sous un toit d'acier sans soudure. De tous côtés, de la nouveauté que vous aurez plaisir à découvrir. Venez aujourd'hui faire une *promenade-surprise* et vous rendre compte de l'agrément que le Terraplane a ajouté à l'automobilisme.

ARTHUR BOISLARD, Vendeur de Terraplane

DANS LA CATÉGORIE DES BAS PRIX TERRAPLANE EST

LE PLUS GROS ET LE PLUS SPACIEUX—Plus long empattement . . . 115 pouces; Plus d'espace . . . 145 pieds cubes.

LE PLUS PUISSANT—Plus de force en chevaux-vapeur . . . 88 ou 100. *Et souplesse de roulement!*

LE PLUS SÛR—Carrosserie toute d'acier et toit d'acier sans soudure. Contrôle de Sûreté Radial (brevet en instance). Freins hydrauliques Duo-Automatiques (brevet en instance).

LE PLUS CONFORTABLE—Direction infaillible. Tenue de Route rythmique.

LE MIEUX POURVU D'INNOVATIONS—Le seul coffre à bagage et à pneu ouvrant en arrière. La Main Electrique (moyennant un léger supplément). Et nombre d'autres.

88 ou 100 c.v.—115 pouces d'empattement

$906 et plus

Prix de détail à l'usine, à Tilbury, Ont., toutes taxes payées; licence et frêt seulement en plus.

Autres voitures de Hudson
Hudson Six, $1078 et plus
Hudson Huit, $1130 et plus

Economisez grâce au système de finance à 7% de Hudson ACD815F

ARTHUR BOISLARD

64, rue Wellington Sud. — Tél. 1870. — Sherbrooke.

Garage C. R. TWOMBLEY, Bcebe.
Garage JOS. BERNARD, Lac Mégantic
W. E. GIBSON, Stanstead.
MAURICE ST-PIERRE, Windsor Mills.
BILL STEVENS, Richmond.
EUGENE DUFRESNE, Magog.

Venez faire la découverte de la Main Electrique



Vitesses changées du bout du doigt

74.3% DES VOITURES DE HUDSON VENDUES JUSQU'ICI EN CANADA SONT ENCORE EN USAGE

BIENVENUE à NEW YORK



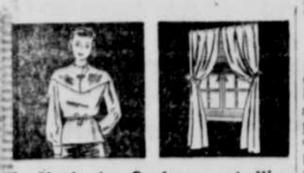
1,000 CHAMBRES AVEC BAIN

A trois rues des plus gros magasins à rayons, de l'édifice Empire State. Deux entrées pour autos. Concert chaque soir. Clientèle non extravagante. Taux spéciaux à la semaine. Aucun frais pour berceaux ou lits d'enfants.

Alburn M. Gettersen, Gérant.

PRINCE GEORGE HOTEL

14 EAST 28TH STREET NEW YORK



La Magie des Couleurs embellira vos Toilettes et votre Foyer!

N'êtes-vous pas parfois un peu chagrine quand votre budget vous défend d'acheter une robe *neuve* ou de *nouveaux* accessoires décoratifs pour votre home? N'y pensez plus! Les Teintures Diamond — vraiment magiques — sont, pour des milliers de femmes, la solution de ce problème. Les couleurs Diamond ont un éclat, une richesse, qu'on ne voit d'ordinaire que dans les tissus neufs. Pourquoi? Parce qu'elles contiennent une plus forte quantité des meilleurs colorants à l'aniline. D'emploi facile, de prix minime, les Teintures Diamond vous raviront!

TEINTURES DIAMOND
FABRICATION CANADIENNE
Une plus haute teneur en aniline pure est le secret de leur supériorité

Nous réparons
toutes les sortes de
Balayeuses électriques.
Pièces de rechange pour
General Electric
Premier Duplex
Hoover et Electrolux.
Soies posées sur brosses
ROSS-BIRON ELECTRIC Limited
17, 21 rue Frontenac — Tél. 645.
Sherbrooke. 2.

S. E. MGR GAGNON RAPPELLE L'OEUVRE . . .

(Suite de la page 3).

de à Son Honneur le maire de Sherbrooke, le colonel Emile Rioux, un ancien lui aussi, qui a bien voulu prendre part à cette fête. Lors de son élection par acclamation au poste de premier magistrat de cette ville, nous avons eu l'occasion de lui dire notre satisfaction et nous lui réitérons ce soir nos plus chaudes félicitations et nos vœux les meilleurs. L'Alma Mater est encore heureuse de recevoir les directeurs de l'Amicale et de les remercier de leur dévouement, de leur empressement et de leur spontanéité.

Ce 60e anniversaire aurait pu être entouré de plus d'éclat; il aurait pu être marqué par une réunion générale des Anciens, mais à cause des difficultés que nous traversons, les directeurs de l'Amicale, consultés, ont décidé de remettre à plus tard, dans 2 ans peut-être, une réunion générale. Le cœur n'est pas moins grand dans la modestie.

Cette fête, si modeste soit-elle, nous fournit l'occasion de rendre hommage et d'exprimer notre gratitude aux fondateurs, à cette génération qui a fait du Séminaire St-Charles ce qu'il est aujourd'hui, ceux qui furent les instruments intelligents et dévoués de cette moisson. Plusieurs sont disparus de la scène de ce monde, les Racine, les LaRocque, les Girard, les Roy, les Lefebvre et les Tanguay, et ont reçu la récompense qu'ils méritaient.

Parmi ceux qui se sont faits les continuateurs de l'œuvre plusieurs nous entourent ce soir, et d'autres qui vivent encore, n'ont pu se joindre à nous ce soir. J'ai nommé parmi ces continuateurs, S. E. Mgr Gagnon, MM. Maltais, Castonguay, Bégin, lequel s'est voué à d'autres œuvres et dont l'esprit social répand sa bienfaisance sur une autre scène, ainsi que Mgr Vincent, Vicaire Général. La Providence, bonne Mère, a voulu nous conserver ces témoins de l'œuvre féconde que ces pionniers ont accomplie.

Voilà ceux qui ont fait le Séminaire, qui ont donné l'élan à l'œuvre, qui l'ont établi dans la voie du progrès. La génération actuelle s'efforce de marcher sur les traces de ces devanciers, de répondre aux besoins des temps nouveaux, d'armer la jeunesse pour les combats de l'avenir, combats qui seront différents de ceux que nous avons eu à livrer nous-mêmes. Elle s'efforce d'être à la hauteur des traditions léguées, traditions de foi profonde, de discipline, de travail courageux et patient, de mesure et de clairvoyance. Voilà la richesse la plus précieuse dont nous avons hérité.

Richesse matérielle? Ce n'est plus Nazareth qui nous abrite, mais quelque chose beaucoup mieux. Peut-être, un de ces jours, un diamant s'échappera-t-il de la couronne dont on pare aujourd'hui le front de l'Alma Mater et fera-t-il disparaître tout obstacle matériel qui serait de nature à entraver le progrès d'ordre supérieur. Gloire et Reconnaissance à Dieu et à sa Sainte-Mère pour les bienfaits reçus! Hommage et Gratitude à la génération qui a édifié l'œuvre du Séminaire! Attachement profond aux Anciens, aux bienfaiteurs et aux amis! Quant à nous, professeurs et élèves actuels, de l'avant toujours, avec une constante énergie, au service de Dieu et de la Nation".

SON EXCELLENCE.

Son Excellence Monseigneur Gagnon ne peut contenir son émotion en se levant pour dire quelques mots. Elle rappelle que le 22 avril 1874, il y a donc 62 ans, celui qui parlait arrivait à Sherbrooke pour y demeurer toujours. Il n'y avait pas d'évêque à Sherbrooke dans le temps puisque Monseigneur Racine ne devait arriver à Sherbrooke que quelques mois plus tard. Son Excellence déclare qu'Elle ne croyait jamais que la Providence lui accorderait l'insigne faveur, au troisième évêque de Sherbrooke, d'assister aux noces de diamants du Séminaire dont l'enfants de 1874 était l'un des premiers élèves.

"J'ai bien raison de remercier Dieu de m'avoir laissé vivre assez longtemps pour voir le Séminaire se développer, s'agrandir et se fortifier. Parmi les prêtres qui m'entourent ce soir, 81 ont reçu l'Onction Sainte des mains de l'évêque actuel. Je n'aurais jamais cru que la Providence m'accorderait cette autre faveur de faire tant de bien, car c'est un bien.

Son Excellence termine en souhaitant aux élèves actuels de bien terminer l'année. "Faites en sorte d'être heureux à la fin de cette année, heureux des succès remportés, et à ceux qui doivent revenir l'an prochain, je demande d'amener d'autres élèves qui seront également témoins du développement de cette maison".

Me F. CAMPBELL.

Invité ensuite à dire quelques mots, Me Firmin Campbell déclare qu'en ce jour de fête, il regarde l'Alma Mater qui brille avec les feux de la plus brillante étoile, et dans les rayons de cette lumière, il reconnaît les pionniers de l'œuvre, Monseigneur Racine au tout premier plan, ces pionniers qui, en fondant le Séminaire, ont rendu tant de services non seulement à la région, mais à toute la province de Québec, qui a contribué au progrès de la race catholique canadienne-française jusqu'au niveau préférentiel qu'elle occupe dans toutes les classes de la société. Me Campbell n'ouvre jamais la bouche sans raconter de bonnes histoires de l'ancien temps, et il jette à la fin de son discours de savoureuses anecdotes "du temps que j'étais élève..."

M. J.-T. HACKETT.

M. J.-T. Hackett, avocat de Montréal, vice-président de l'Amicale, est le dernier orateur. Il déclare que l'Amicale a été fondée pour deux raisons: permettre aux Anciens de rencontrer les jeunes et prêter main forte à l'Alma Mater, l'appuyer et la soutenir. Il remercie et félicite le Supérieur d'avoir aujourd'hui, réuni jeunes et aînés et signale la belle tenue des élèves actuels, l'orateur souligne la présence à la table d'honneur, de quatre maîtres de salle de son temps, Monseigneur Letendre, MM. les chanoines Gervais et Larue, et M. l'abbé Joseph Michaud. Puis, après avoir déclaré "qu'il n'y a qu'ici que je rencontre les véritables amis du cœur", M. Hackett s'adresse aux jeunes: il leur rappelle l'importance d'une institution comme le Séminaire:

"Notre civilisation repose sur les institutions comme celle-ci. Et si par hasard, des institutions comme le Séminaire St-Charles venaient à disparaître, la civilisation disparaîtra avec elle. Souvenez-vous aussi, les jeunes, qu'il faut de la compétence dans la vie, partout et toujours. Le président de notre Amicale, M. St-Laurent, est un exemple de cette compétence; connu non seulement au Canada et aux Etats-Unis, mais aussi en Angleterre, et à la tête de sa profession, il n'en est pas arrivé à ce point parce qu'il est Canadien-français et parce qu'il a étudié ici, mais parce que c'est un chrétien, un homme d'une grande compétence, de science et de caractère".

LONDRES, 23. — La Grande-Bretagne va défendre la loi et l'ordre en Palestine et ne s'en laissera pas imposer par les émeutes a déclaré l'hon. J. H. Thomas, secrétaire des colonies.

16 Juifs et 5 Arabes ont été tués, et 75 Juifs et 7 Arabes blessés.

Un mélange des plus savoureux thés verts
THÉ VERT "SALADA"
32OF

DÉCÈS

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H.-N. Brien, gérant.

PINETTE. — Les funérailles d'Oliva Pinette, époux de Rose Fournier, décédé à l'âge de 47 ans auront lieu le vendredi, 24 avril 1936. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire 6ème rang de St-Elie d'Orford à 8 h. 30 pour se rendre à l'église paroissiale. Service à 9 heures. 46-2

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H.-N. Brien, gérant.

BEAUDOIN. — Les funérailles de Joseph Beaudoin, fils de feu Michel Beaudoin et de feu Marie Bisson, décédé à l'âge de 68 ans auront lieu le vendredi, 24 avril 1936. Le convoi funèbre quittera le salon mortuaire des Frais Funéraires 139 King-Ouest, à 8 heures pour se rendre à la Cathédrale. Service à 8 h. 15.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gérant.

CLOUTIER — Est décédée Mme Adélard Cloutier née Belzémire Duperré à l'âge de 75 ans. La dépouille mortelle est exposée à 120B Gillespie. L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

LA SITUATION FINANCIERE...

(Suite de la page 3)

la Ligue avant de se prononcer. Les membres suivants ont été choisis: M. Sam Boisvert, quartier-est; M. G. Coombs, quartier-nord; M. J.-W. Côté, quartier-sud; M. Ch. Thibault, quartier-centre, et M. A. Béliveau, quartier-ouest.

SEANCE FORT REUSSIE . . .

(Suite de la page 3)

Zidor qui trouve "qu'un morceau de veau avec des chemises" dans une malle est quelque chose d'anormal.

C'est à M. l'abbé Léonard Saint-Laurent, qui a préparé la pièce, que revient l'honneur du succès qu'elle a remporté.

La fanfare du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé Hermann Morin; l'orphéon St-Grégoire, sous la direction de M. l'abbé Hervé Bergeron ainsi que l'orchestre du Séminaire dirigé par M. le prof. A. S. Bourgeault, ont fait les frais de la musique et du chant pour rendre la soirée encore plus agréable.

L'automobile léguée au Séminaire par M. l'abbé Raymond, un 8 cylindres, a été adjugée à la fin de la soirée à M. Rodolphe Caron, de Coaticook.

ROBERTSON HORS DE DANGER

(Suite de la page 3)

mort de Magill, par le trou de la foreuse. Cet avocat de 30 ans de Toronto avait pu parler à sa femme, par l'orifice, quelques heures avant de succomber au refroidissement. Il souffrait d'un rhume, au moment de l'éboulis.

Un peu plus tard, le Dr Robertson annonçait une mauvaise nouvelle, en disant que le niveau de l'eau montait rapidement. Il conseillait de les sauver promptement, sinon il serait trop tard. C'est alors que les mineurs de charbon descendirent dans le puits, que l'on jugeait trop dangereux jusque-là, car un éboulis pouvait se produire à tout instant. Mais, comme le cas était pressant, ils s'attaquèrent au roc et à la terre qui bloquaient le puits, et les charpentiers les suivirent pour étançonner les parois.

Ils commencèrent lundi matin et terminèrent leur travail quelques minutes après minuit, ce matin, sans accident. C'était une course contre la mort, et les mineurs travaillèrent avec une énergie surhumaine pour pouvoir atteindre les captifs vivants.

Sans nourriture

Se reposant à une certaine distance de l'orifice du trou de la foreuse, le Dr Robertson et Scadding refusèrent de prendre de la nourriture, après dimanche. C'était trop dangereux, disaient-ils, de grimper dans une échelle jusqu'à l'endroit où le trou aboutissait à leur caverne. Mardi, le Dr Robertson demanda une plume-réservoir, et les gens de la surface crurent alors qu'il avait perdu espoir, qu'il avait l'intention d'écrire son testament. Mais, le même jour, les mineurs passèrent à travers le roc solide, pénétrèrent dans le puits d'exploitation et creusèrent ensuite dans la terre molle.

Les sauveteurs aperçurent enfin les prisonniers qui purent entendre leurs voix, de sorte que l'on espéra alors en venir finalement à bout dans quelque temps. "Allô, Charlie", dit le Dr Robertson d'une voix joyeuse, dans le boyau de communication, hier soir, en s'adressant à son beau-frère, Charles Ivey, de London, Ont. "Tout va bien. Je serai en haut dans quelques minutes, car les mineurs sont ici".

Peu de temps après, les mineurs pénétrèrent dans la galerie, dirigée par Jack Simpson. "Mes hommes étaient descendus dans l'intention de rester au fond jusqu'au moment de ramener le Dr Robertson et Alfred Scadding, et ils ont réussi", dit Simpson. "Je suis très fier d'eux. Nous n'osons pas penser aux risques, car c'est ce qui rend le travail plus intéressant".

DÉPENSEZ POUR BIEN VIVRE



VOTRE MAISON EST VOTRE VIE

Voici la Carpette Congoléum Sceau Or "DURBAR" No. 683.

Rien ne vous procurera plus de satisfaction que l'argent que vous dépenserez pour votre intérieur—et nous croyons sincèrement que de tout ce que vous achèterez pour la décoration de vos pièces, rien ne vous plaira autant, même *à un prix plus élevé*, que les Carpettes Congoléum Sceau Or. De couleurs nies et de très bon goût, elles ajoutent à la beauté d'un intérieur, tout en simplifiant le travail de ménage. Elles reposent bien à plat sur le plancher, sans aucune attache, sont hygiéniques et se nettoient à l'aide d'une simple vadrouille humide. Pourtant, elles coûtent bien bon marché! Allez les voir chez votre marchand!



Méfiez-vous des imitations

Tout Congoléum Sceau Or, en carpettes ou à la verge, porte, apposé à sa surface, le Sceau Or reproduit ci-haut. C'est la garantie que vous offre un manufacturier — *établi ici même au Canada* et prêt à en répondre immédiatement — et qui vous assure "Satisfaction . . . ou le remboursement de votre argent". Refusez toutes les imitations inférieures!

Carpettes **CONGOLEUM**
CONGOLEUM CANADA LIMITED - MONTREAL
SCEAU OR

Le Congoléum se vend aussi à la verge

Mes frais minimes d'administration vous font économiser!
Nous vous invitons à visiter notre dept. de congoleums
HECTOR LANCTOT
Stationnement illimité pour étrangers.
Coin Peel et Marquette
Téléphone 170

Nous avons un choix complet de Congoleums de toutes grandeurs.
Levesque Limitée MEUBLES
20, rue Wellington-S.
SHERBROOKE
Tél. 393.

Voyez nos nouveaux Congoleums "Gold Seal"
Echenberg Bros.
49, rue Wellington-Nord. Tél. 432.
Tous les dessins et toutes les grandeurs en magasin.

A notre Rayon des Meubles vous trouverez un assortiment complet de toutes les grandeurs et tous les patrons des couvre-planchers Congoléum.
H. C. Wilson & Sons, Limited
37, rue Wellington-Nord — Sherbrooke — Tél. 14.
Porte voisine du Théâtre Granada.

Grande Vente de 4e Anniversaire
Nous vendons meilleur marché, mais nous ne faisons pas de livraison.
Marché Julien
Enregistré
70, rue Drummond Sherbrooke

Beurre de crèmerie pasteurisé, lb	22c	BOEUFS DE L'OUEST	
Graisse "Shortening", 2 lbs	23c	Steak de ronde, 2 lbs	29c
Saucisse à "Hot-Dogs", 2 lbs	29c	Steak de surlonge, 2 lbs	29c
Oeufs, Classe "B", frais, 2 douz.	43c	Côtelettes, 2 lbs	25c
Bacon Swift tranché, lb	21c	Rôti, genre Boston, lb	18c
Jambon "Pic-Nic", lb	15½c	Steak haché, 3 lbs	25c
Jambon roulé, lb	22½c	Poitrine grasse, lb	7c
Foie de boeuf, lb	5c	Haut-côté, lb	12c
Foie de lard, lb	10c	JEUNE PORC FRAIS	
Foie de veau, lb	19c	Côtelettes bien "trimmées", lb	16c
Lard salé, gras ou maigre, lb	13c	Longe, "trimmée", lb	16c
Bonne saucisse, 3 lbs	25c	Epaule, lb	13½c
Bon boudin, 3 lbs	25c	Fesse, lb	15c
Tête fromagée, 3 bols	10c	AGNEAU FRAIS	
Langue en gelée, lb	25c	Fesse, lb	19c
Poulet en gelée, lb	25c	Côtelettes, 2 lbs	29c
Gelée de veau, lb	25c	Devant, lb	12c
Poule fraîche, lb	23c	VEAU DE LAIT	
		Fesse, complète ou moitié lb	11c
		Côtelettes, 2 lbs	19c
		Epaule, bien "trimmées", lb	9c
		Devant, complet ,lb	5c

FRUITS ET LEGUMES FRAIS DE TOUTES SORTES.
Belles Bananes 4 lbs 16c

BOUFFARD & LANGLOIS
111, RUE MARQUETTE. SHERBROOKE TEL. 293-126-127.
Rappelez-vous le vieux dicton: "Une piastre d'épargnée est une piastre de gagnée!" Vous comprendrez toute sa vérité, en achetant à notre magasin, et en bénéficiant des réductions importantes que nous vous offrons chaque semaine. Surveillez et lisez nos offres spéciales.

Farine à pain, sac 98 lbs	$2.63
Farine à pâtisserie, sac 24 lbs	63c
sac de 7 lbs	23c
Sucre blanc Redpath, sac 100 lbs	$4.83
10 lbs	49c
Bon beurre de ferme, lb	20c
Oeufs frais, A gros, 2 douzaines	49c
A Moyens, 2 douzaines	45c
Graisse composée Bijou, 20 lbs	$2.25
2 lbs	25c
Beau riz, 6 lbs	25c
Macaroni ou vermicelle, 5 lbs	25c
Macaroni ou vermicelle Hirondelle, 3 paquets 1 livre	29c
Gelée pommes et fraises, chaud. 4 lbs	39c
Confiture aux fraises, pot 32 onces	24c
Flocons de maïs Sugar Crisp, 3 paquets	23c
Petits oignons de semence, lb	10c
Bananes, très belles, jaunes, 4 lbs	17c
Patates blanches locales, No 1, poche 80 lbs	1.69
15 lbs	38c

FRUITS ET LEGUMES FRAIS

Epinards frais, 2 lbs	25c
Pamplemousses, 4 pour	25c
Très belles pommes No 1, bonnes à manger ou à cuire, ½ minot	65c
Radis frais, paquet	5c
Beau céleri, pied	15c et 20c
Carottes nouvelles, gros pqt 2 pour	15c
Salade Iceberg, grosse pomme, 2 pour	15c
Belles oranges juteuses, 2 doz.	35c
Belles tomates mûres, 2 lbs	25c

Viandes fraîches et viandes cuites de première qualité, au prix du marché.
BIERES ET PORTERS.

Changement dans l'Horaire des Trains de Passagers
en vigueur
DIMANCHE, 26 AVRIL
et
Reprise du Service des Autobus
Pour plus de détails, s'adresser aux agents.
QUÉBEC CENTRAL

FORTIN ET FRÈRE
Tél. 489 Sherbrooke 116, rue Marquette
Conservez cette annonce: ces prix sont pour deux semaines.

NOS VIANDES SONT DE CHOIX		Lux, gros, avec un savon Lifebuoy gratis	25c
Steak de boeuf dans la ronde, lb	15c	Sirop Lambert, la bout.	28c
Boeuf, haut de côte, lb	11c	Sucre d'érable pur, 2 lbs	25c
Boeuf, bas de côte, lb	7c	Flocons de maïs, 2 btes	23c
Rôti roulé, longe, lb	16c	6 barres de savon Comfort et 1 rinso pour	25c
Veau dans la fesse, séparé si désiré et gigot enlevé, lb	14c	Bananes, 4 lbs	17c
Devant, lb	8c	Salade "iceberg"	7c
Steak Hambourg, lb	12c	Carottes,	7c
Saucisse, lb	12c	Grosses oranges, doz.	30c
Jambon dépaule,	16c	Oranges, moyennes, 2 doz.	35c
Jambon, fesse, lb	21c et 19c	Pommes, lb	8c
Rôti de lard, lb	13c et 15c	Choux,	5c
Poulet frais, lb	25c	Noix écalées, lb	38c
Agneau, fesse, lb	25c	Bonbons sûrettes ou au beurre, lb	12c
Agneau, devant, lb	16c	Bonbons à la crème, lb	15c
Beurre de ferme, lb	20c	Sucre en poudre, lb	7c
Crème à fouetter, la pinte	28c	Raisins, lb	11c
Oeufs, classe C, doz.	21c	Apricots, bte	20c
Oeufs, classe A, doz.	25c	Dattes, 3 lbs	22c
Beurre d'arachides, 2 lbs	23c	Café frais moulu, lb	25c
Farine Five Roses	$2.95	Thé Orange Pekoe, lb	50c
Farine Montcalm,	$2.55	Thé spécial Pekoe, lb	45c
Farine Glenora,	$2.60	Thé King Cole, 1-2 lb	25c
Farine Golden West	$2.70	Thé vert Japon, lb	35c
Farine Crème de l'Ouest	$2.95	Cacao, 2 lbs	25c
Gruau fin, 20 lbs	75c	Pois à soupe, 5 lbs	19c
Son, la tonne,	$20.50	Riz, 5 lbs	22c
Gru, la tonne,	$21.50	Jus de tomates, bte	5c
		Saumon, la bte	10c

Bois franc sec, la corde	$2.50
Croûtes de bois franc, la corde,	$2.25
Croûtes de bois mou ou bois d'été mêlé, la corde,	$2.00
Tabac canadien, petit rouge ou havane, lb	18c
Tabac Obourg ou feuilles étendues, lb	25c

Adélard Souaid
Confections pour Dames et Enfants.
109, rue King-Ouest. Sherbrooke.
Comme il ne nous reste plus que 10 jours avant de déménager à notre nouveau local, au No. 82, rue Wellington-Nord, nous avons pensé de donner à notre clientèle des prix jamais vus encore.

Un bel assortiment de SWAGGERS pour dames et jeunes filles, à partir de **$7.95 à $12.95**
Un lot de MANTEAUX, toutes les nuances, pour être sacrifiés, à partir de **$6.95**
Belles ROBES de crêpe toutes les nuances à partir de **$1.95**
BLOUSES à partir de **69c**
JUPONS en crêpe satin de très belle qualité pour sacrifier à **89c**
Beaux bas façonnés, marque "Corticelli" **55c**
CORSETS, à partir de **69c**
GANTS de kid, toutes les couleurs **98c**
Venez en foule au magasin de A. Souaid, 109, King-O. dès 9 heures vendredi matin.

EXCURSIONS à prix réduits pour
l'OUEST CANADIEN
Départs tous les jours du
14 - 28 MAI
Inclusivement
Validité
45 jours

Aller et Retour de Sherbrooke

A	Voitures	Wagons-lits touristes	Wagons-lits ordinaires
Winnipeg	$29.20	$36.50	$43.80
Regina	36.25	45.40	54.50
Saskatoon	38.65	48.30	57.95
Calgary	45.25	56.55	67.90
Edmonton	45.25	56.55	67.90
Banff	47.50	59.35	71.25
Jasper	47.50	59.35	71.25
Prince Rupert	59.20	73.90	88.55
Vancouver	59.20	73.90	88.55
Victoria	59.20	73.90	88.55

Billets réduits proportionnellement pour toutes les autres stations de l'Ouest Canadien. Les enfants de 5 à 12 ans paient demi-place.

Les prix indiqués ci-dessus ne couvrent que le passage de première. Un supplément est exigé pour l'occupation d'une couchette dans un wagon-lit.

Arrêts facultatifs à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest: ainsi qu'à Chicago, Ill., Sault Ste. Marie, Mich. et à l'ouest, conformément aux tarifs des chemins de fer américains.

Billets et tous renseignements des agents.

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

À LA LÉGISLATURE

(Suite de la page 8)

ministre, le soir de sa signature, pour que nous ne soyons pas tous portés à le respecter religieusement.

"Le ministre du Commerce, à ce que l'on a dit, ne devait pas faire partie du cabinet actuel, à moins d'obtenir 100 p.c. de ce qu'il demandait.

"Pourquoi n'a-t-il pas vu à ce que le contrat entre la ville de Québec et la Québec Power fut annulé? Pour quelle raison nous oblige-t-il à tenir un référendum où le vote de chaque intéressé se donne publiquement, ouvertement, vote sur lequel le trust, le gouvernement, les banques et les grandes industries peuvent exercer une influence considérable?

"Le ministre du Commerce ne devait pas entrer dans le cabinet sans avoir obtenu 100 p.c. de ce qu'il voulait. Cependant la loi concernant la municipalisation de l'électricité concède encore le droit de vote aux puissantes compagnies. Pour permettre au ministre du Commerce de digérer cette loi, il est dit que l'évaluation municipale d'une compagnie à fonds social pour fin de référendum, serait réduite au cinquième de l'évaluation municipale pour la partie qui n'est pas exempte de taxe. On a laissé aux compagnies le droit de vote, mais on a défranchisé toutes les institutions religieuses.

Pour municipaliser, Messieurs, dans la province de Québec, il faut, en premier lieu, avoir un gouvernement sympathique à la municipalisation. Or, je déclare, ici, que nous ne le possédons pas, ce gouvernement.

"Même si nous gagnions le référendum, la compagnie pourrait encore poursuivre sa lutte devant la Commission Municipale parce qu'il nous faudrait obtenir: 1—un pouvoir d'emprunts non seulement pour organiser notre service d'électricité; 2—mais aussi pour rembourser, chose honteuse entre toutes, la compagnie des sommes qu'elle nous a remises lors de la passation du contrat.

Voici une compagnie qui nous a fait signer il y a quelque dix ans, un contrat par lequel elle exigeait de nous 5 sous et 3½ sous le kilowatt-heure pour l'éclairage de nos rues, taux exhorbitants, et qui, forcés de reconnaître que ses prix sont déraisonnables, nous accorde une réduction pour l'éclairage de nos rues avec un effet rétroactif d'une année. Nous économisons de la sorte une somme de $150,000. Mais voici que le ministère du Commerce, tout comme le gouvernement hostile à ses idées depuis un quart de siècle, nous considère obligés de remettre ce montant à la compagnie, si nous municipalisons, comme si cette somme n'était pas une simple partie de ce que cette compagnie nous avait arraché injustement pendant nombre d'années.

(L'orateur cite ici des textes de M. Bouchard pour montrer qu'il n'a pas obtenu ce qu'il demandait en entrant dans le cabinet).

Sans avoir plus de confiance qu'il ne faut en la Commission de l'Electricité, nous lui écrivons pour demander l'annulation du contrat de l'application des taux des ingénieurs experts. Ces taux ont été établis après une enquête qui nous a coûté plus de vingt-cinq mille dollars. L'avocat de la compagnie, devant le comité des bills privés, M. Cannon, s'exprimait ainsi, le 19 mars, 1933:

C'est à ce moment où des ingénieurs d'une compétence reconnue, choisis non pas par la compagnie, mais choisis par la ville elle-même, sont à étudier le problème depuis le mois de juin dernier, depuis au-delà de huit mois, au moment où leur rapport va être déposé entre les mains des autorités municipales, où la question des taux ne sera pas discutée malgré toute la compétence professionnelle, ni par M. Lapointe ni par moi, deux avocats, mais par des ingénieurs, des techniciens, qui pourront donner sur les données techniques des renseignements que nous ne pouvons pas donner. C'est au moment où nous en sommes rendus à ce point de possibilité d'une solution heureuse du problème au point de vue de la possibilité pour l'avenir de pouvoir prendre une attitude sur la municipalisation après renseignements, que l'on viendra demander à ce comité d'interrompre ses négociations, de rompre le travail des ingénieurs nommés par la ville et de prendre une décision au moment où des renseignements et des informations techniques vont être mises entre les mains des autorités."

"Le trust, toujours habile, se retranche derrière un travail en cours par des ingénieurs dont il admet la compétence pour retarder une décision de la législature. Enfin, le travail de ces ingénieurs est rendu public, leurs conclusions ne sont pas favorables aux compagnies; immédiatement on fait appel au fils du premier ministre comme avocat; pour faire le travail de coulisse à l'Hôtel de Ville aux fins d'obtenir la passation et la ratification d'un contrat inique dans des circonstances les plus révoltantes.

La confiance du premier ministre envers la Commission des ingénieurs experts.

Le premier ministre disait le 16 mars 1933 (page 161 du texte sténographié):

"Je suis convaincu d'une chose, c'est que l'administration municipale de Québec en qui j'ai pleine confiance, le premier ministre avait confiance en l'administration de la ville en ce temps-là, administration qui cachait des déficits et dont la comptabilité était des plus défectueuses. Ah! oui, on avait confiance en cette administration, où trônaient l'incompétence, la fourberie et le vol: succursale, image et ressemblance de l'administration provinciale — je suis convaincu que l'administration municipale de Québec en qui j'ai pleine confiance va pouvoir s'entendre avec la compagnie. La ville de Québec a nommé trois ingénieurs, des gens en qui tout le monde peut avoir pleine confiance, disait le premier ministre. Attendons pour voir ce qu'ils vont dire. Il y a encore deux ans et trois mois à courir sur le contrat. Il faut s'en tenir à ce contrat-là pour le moment. Ce n'est pas une exception dilatoire que nous faisons. La ville de Québec a nommé des experts dans un but: je suis convaincu que ces ingénieurs font un travail qui éclairera la population de Québec."

"Oui, ces ingénieurs ont prouvé que la Québec Power abusait de la population. Ils ont démontré clairement que nous pourrions fournir l'électricité à la ville de Québec avec des usines thermiques alimentées par de la houille et économiser au moins $455,973 par année.

"Avec la commission de l'électricité qui n'a pas même les pouvoirs que la Commission Lapointe a demandés expressément en faveur de cette commission, comment pouvons-nous conserver espoir, surtout quand un des membres de la commission ne possède pas les pouvoirs que lui-même a demandés en faveur de cette nouvelle commission?

Et comment avoir confiance dans un Hydro quand on ne veut pas exproprier la Beauharnois et qu'il est fort discutable qu'on puisse se rendre maître du reste de chevaux-vapeur disponibles à cette chute, spécialement avec la nouvelle loi telle qu'elle est rédigée parce qu'elle ne permet l'expropriation que des chutes aménagées et non en cours de harnachement?

M. Grégoire continuera son discours cet après-midi.

UN RAGOÛT requiert



2 ou 3 CUBES OXO

POUR LUI DONNER DE LA SAVEUR

EXTRA!

en fin de semaine

Juste avant les grands déménagements de mai, nous offrons quelques occasions appropriées à la saison à des prix qui vous surprendront tant ils sont bas. Et c'est de la bonne marchandise!

Tables de bout

A deux tablettes, finies noyer. De construction solide, l'article pour mettre au bout d'un chesterfield ou dans une encoignure. **85c**

PAS DE COMMANDE PAR TELEPHONE NI DE LIVRAISON CONTRE REMBOURSEMENT

Chesterfields



Notre magasin regorge de beaux chesterfields de marque Kroehler — ce qui se fait de mieux — et autres marques. Mobilier de trois pièces: divan et deux fauteuils, à partir de

$45

Mobiliers de **CHAMBRE** à coucher



Un choix varié, aux lignes modernes et élégantes. En spécial, cette semaine, un beau mobilier fini noyer, de construction solide à

$45

FACILITES DE PAIEMENT SI DESIRE

Hector Lanctot

LE MAGASIN DE L'ECONOMIE

Au coin des rues Marquette et Peel — Tout près de la Cathédrale.

Mes faibles frais généraux vous font économiser.

La Pharmacie Chagnon

est déménagée du No 19, rue Wellington-Nord au No

11

rue Wellington Nord

(Voisin de chez Poudrette)

Le No. de téléphone demeure

1883

A. Charpentier. B.Ph., Prop.



DRAPERIES ET RIDEAUX

Filet à Rideaux — Une Offre Spéciale

Ce filet mesure 36" de largeur. Crème, blanc, écru. Divers dessins pour convenir à toutes les pièces de la maison. Une vraie occasion à, la verge

19c

FILET DE TOSCANE — Changera l'aspect de votre chambre du tout au tout. Très durable. Diverses dimensions de mailles pour convenir au salon ou à la salle à diner. Largeur: 36 et 40 pouces. Prix courant, 50c la verge. En fin de semaine seulement, la verge **39c**

RIDEAUX IMPORTES EN FILET A MAILLES DOUBLES. — Ecru seulement. Centre uni, bordures en dessins. Bords tailleur. Divers patrons aux lignes délicates. Au prix très spécial de, la paire, ... **$1.50**

FILET DE SOIE. Huit patrons de filet de soie, 38 pouces. Avec fine bordure en dessin. Ce filet est tout à fait chic. La verge rég. 50c, pour **39c**

MARQUISETTE A DESSIN. De couleur unie, absolument garantie inaltérable. Bleu ou vert. 38" de largeur. La verge, ... **19c**

RIDEAUX A FRISONS DE COULEUR — Un très grand choix de couleurs inaltérables: vert, or, bleu, rose, brun ou rouge. 2 1-4 verges de longueur, 43" de largeur. Frison de 5 pouces. La paire, ... **$3.50**

RIDEAUX DE DENTELLE — 100 paires de rideaux de dentelle écrue. Très durables et d'un chic absolu. 2¼ verges de longueur, la paire **95c**

RIDEAUX A FRISONS, pour chambre à coucher. Longueur ordinaire. Remarquez cette offre. Valeur de $1.65 la paire, à solder à la paire, ... **69c**

FILET A RIDEAUX AVEC DESSINS. Voici l'occasion d'épargner! Ces coupons de file à rideaux mesurent de 4 à 6 verges chacun et valent de 50c à 85c la verge, pour **29c**

RIDEAUX DE SCRIM A CHALET. Très appropriés pour fenêtres de cuisine. Nuances de bleu, rouge et vert. A carreaux ou à dessins. Ce scrim vaut couramment $1.25 la paire. En fin de semaine seulement, la paire, **69c**

DRAPERIES DE "HOMESPUN" RAYE. — C'est très nouveau et chic. Nuances de rose, bleu et vert. 46/48" de largeur. Au prix exceptionnel de, la verge, ... **29c**

TISSU ANGLAIS. Un grand choix de tissu importé opaque de 48¼ de largeur. L'article pour draperies, couvre-meuble, coussins de sofa, etc. Epatant au chalet. Très durable et résistant. La verge, ... **50c**

DRAPERIES DE SOIE — Voici une superbe marchandise dans les nuances de rouille, acajou, vert, bleu et mûre. De riches draperies ajoutent énormément à l'attrait de vos pièces. Tous les admireront! 50" de largeur. La verge, ... **$1.25**

TOILES IMPRIMEES — Rien ne fait de plus beau couvre-meuble ou de plus belles draperies que ces toiles imprimées. Plusieurs dessins et nuances. 48" de largeur.. La verge, ... **$1.00**

Venez chez Saint-Jean pour ce dont vous pouvez avoir besoin pour la maison. Nous avons:

Coutil étanche, 31 pouces de largeur, la verge, ... **45c**

Grosse toile à auvent, 31 pouces de largeur, la verge **50c**

Piqué sous-nappe, la verge **$1.75**

Toile cirée à table, 45" de largeur, la verge, ... **40c**

Toile cirée à table, 50" de largeur, la verge **50c**

Couvre matelas, toutes les dimensions voulues .. .. .. **$1.10** à **$1.50**

Stores de fenêtre, vert, crème ou sable. Chacun **69c**

Pole de rideau en cuivre; toutes sortes.

Feutre de laine, 72" de largeur, toutes les couleurs, la verge **$2.25**

Grosse toile pour chaise de camp, 18" de largeur, la verge **30c**

Coussins rembourrés de Kapok et recouvert de cretonne de diverses couleurs, pour la maison d'été. Chacun **60c**



COSTUMES ET MANTEAUX

$6.95

Pour maintenir notre politique d'offrir à notre clientèle: "Les plus nouveaux modèles et matériels — toujours!", il nous faut liquider nos surplus tous les printemps et tous les automnes. Voici les derniers et ils doivent partir.

C'est le solde de nos manteaux de tweed et de quelques costumes swagger dans les nuances de vert olive, sable, brun, bleu et marine. Tailles de 12 à 24½. Prix courant de $12.75 à $16.50

Vos Fourrures

Vous n'aurez aucune inquiétude durant l'été au sujet de vos fourrures précieuses, si vous nous les confiez. Vous saurez qu'elles sont à l'abri des mites, de la chaleur, de la détérioration. Notre voûte au froid contrôlée scientifiquement maintient une température constante au degré qui assure la meilleure conservation des fourrures. Sur simple appel de téléphone, un commissionnaire ira chercher vos fourrures et vous délivrera de tout souci.



JUPONS PRINCESSE

Profitez de ces offres pour vous munir de jupons-princesse.

Jupons de taffetas suède, avec nouvelle couture indéchirable. Tailles de 32 à 44. Blanc ou rose-thé.

$1.25

Jupons de satin et de crêpe, les uns tailleur-uni, les autres garnis de dentelle. Blancs ou rose-thé. Tailles de 32 à 44. Spécial

$1.69

C. O. SAINT-JEAN, Limitée

E. E. Goodenough, président

21, rue Wellington Nord — SHERBROOKE — Tél: 1236-1237